

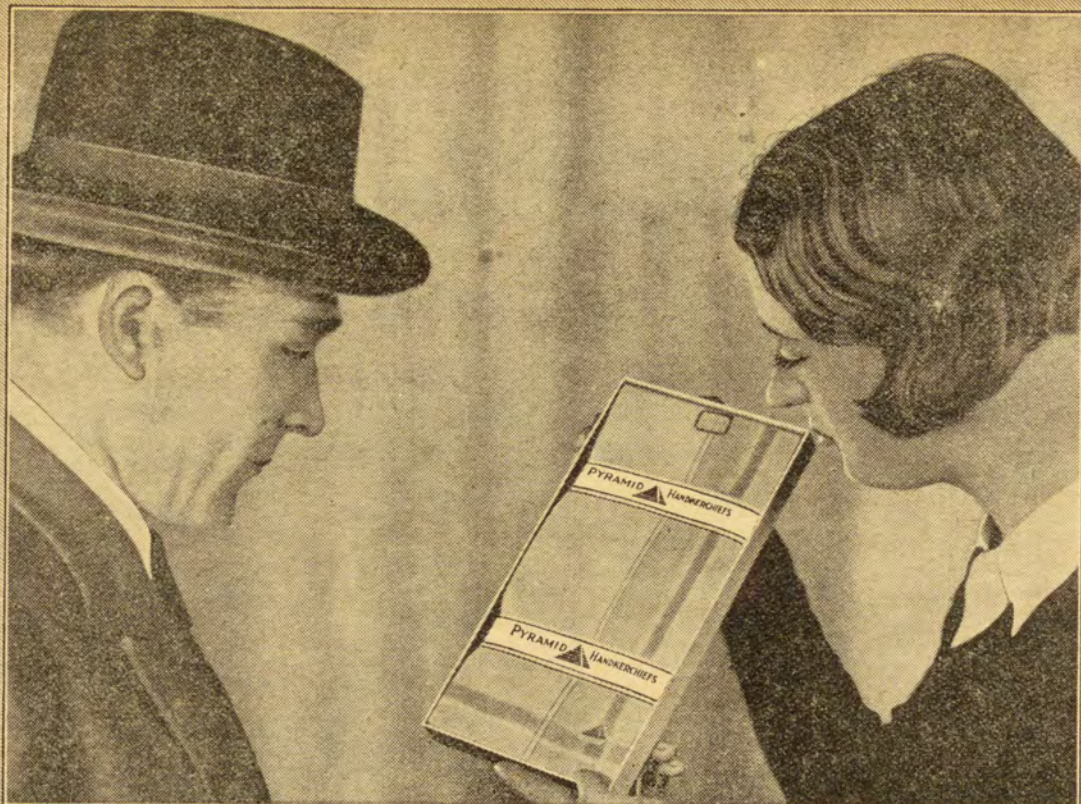
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



M. Edouard HERRIOT

Apôtre et Martyr



Pyramid possède un assortiment complet de dessins ravissants.

“A ceux qui attachent de l'importance à la *QUALITE* je recommande toujours le mouchoir *PYRAMID*”

Un mouchoir est avant tout un objet utilitaire, qui est soumis à de rudes épreuves : sa première qualité doit donc être la *résistance*.

C'est sur ce principe qu'est basé le mouchoir Pyramid. Son tissu solide a été prévu pour durer des années tandis que ses teintes inaltérables résistent aux méthodes de blanchissage les plus sévères.

Le mouchoir Pyramid offre un

assortiment énorme de ravissants dessins, modernes, sobres ou fantaisistes, tous d'un goût irréprochable. Certains dessins portent même une initiale.

* * *

VOICI VOTRE CERTIFICAT DE GARANTIE

Tous les produits de Tootal sont couverts par la Garantie Tootal. Pour toute faute imputable à leurs articles, les fabricants des produits Tootal s'engagent au remboursement ou au remplacement de l'achat.



Mouchoirs **PYRAMID**

Un produit TOOTAL, 18, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles

REG'D

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION 47, rue du Houbion, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. Edouard HERRIOT

Rien n'est plus utile à un ministre, si populaire soit-il, qu'un attentat manqué contre sa personne. Il manquait à M. Edouard Herriot l'aurole de la bombe sacrilège. Grâce à ces bons autonomistes bretons, il l'a. On le tenait pour un apôtre, le voilà passé martyr.

Apôtre?... Ehl sans doute. N'a-t-il pas repris la succession d'Aristide Briand, non pas sous bénéfice d'inventaire, mais intégralement? Comme l'illustre pèlerin de la Paix, ne s'en va-t-il pas par le monde, de Genève à Londres et de Paris à Madrid, sans compter toutes les sous-préfectures de France où il déverse son cœur à peu près chaque dimanche. Il prêche l'entente entre les hommes, étale la magnificence de ses intentions, la ferveur de sa foi pacifiste, démocratique, humanitaire et cependant patriotique.

Martyr?... Hélas! oui, car ses intentions ne sont-elles pas toujours méconnues? A Genève, à Lausanne, à Londres, à Madrid, il ne trouve sous le masque de la politesse de commande que des visages hostiles. Inlassablement, il plaide pour son pays accusé, malgré ses protestations et ses concessions, d'impérialisme, de militarisme, de conservatisme, de « statisme », comme on dit dans le jargon à la mode. Anglais, Allemands, Américains, Italiens demeurent insensibles. Au Palais-Bourbon, il a beau mettre à nu son cœur déchiré — Herriot aux sept douleurs — on ricane. A Toulouse, ses fidèles radicaux de province lui font bien un succès, mais le jeune Bergery, dont il fit la fortune, le met en accusation et, sous les peupliers de la Garonne, le pauvre Herriot songe au jardin des oliviers...

Rentre-t-il dans son cabinet après ses tournées apostoliques, il trouve des dossiers écrasants : les dettes américaines, les contre-projets anglais sur le désarmement, le bilan des intrigues soviétiques en Pologne et ailleurs, les extraits de la presse allemande où on le traite plus mal qu'un Tardieu et les rapports des attachés militaires sur les armements secrets du général von Schleicher. Et puis, derrière les dossiers des Affaires étrangères, d'autres dossiers plus lourds encore, ceux du Ministère des Finances d'où se dégage ce vilain spectre de la banqueroute qui le fit rentrer sous terre en 1926. Et dominant tout cela, le ricanement du « cher Blum » qui attend son

heure pour le pousser dans l'ombre définitive où les hommes d'États désaffectés remâchent leurs amertumes. Ah! oui, ce pauvre Herriot est un martyr, martyr de la politique, martyr de la République, « Mon ministère est un ministère de liquidation », disait-il en prenant le pouvoir. C'est exact. Il porte le poids de fautes qu'il n'a pas commises, ou du moins qu'il n'a pas été seul à commettre. S'il a pris la suite du briandisme, de ses illusions et de sa confiance obstinée dans une Allemagne qui n'a cessé de finasser que pour menacer, il ne l'a pas inventé; le miristère Tardieu a sa lourde part de responsabilité dans les gaspillages qui ont abouti à l'énorme déficit actuel. Mais quoi? On pourra toujours lui répondre : « Tu l'as voulu, Georges Dandin », ou pour être plus moderne :

Ah! fallait pas, fallait pas qu'y aille,
Ah! fallait pas, fallait pas y aller.

???

Il y a des hommes qui, après avoir été servis par une chance extraordinaire, sont tout à coup abandonnés par la fortune. M. Edouard Herriot serait-il de ceux-là?

Tout commença par lui réussir. Dès son entrée dans la vie, il fut le brillant élève à qui la saine démocratie promet tous les succès. Issu d'une famille pauvre, famille de petits bourgeois et de petits fonctionnaires, boursier à l'École Normale, il n'avait rien de ces fils de famille : un Caillaux, un Jouvenel, un Monzie, dont l'adhésion à la cause du peuple a toujours une odeur de démagogie à la Catilina. C'était un vrai fils du peuple, lui, mais un fils du peuple qui avait fait ses classes et à qui son aimable livre sur M^{me} Récamier valut, dès l'origine, une réputation d'élégance spirituelle qui persiste encore. M. Herriot est très cultivé, répètent ses amis avec une insistance un peu gênante; on dirait que ça les étonne. D'un physique sympathique avec cela. Comment eût-on refusé sa confiance à ce grand gars râblé, costaud, un peu gras — ce n'est que plus tard qu'il devait prendre cette allure de « bon gros » qui, quand il gémit sur ses malheurs, fait penser à Bourbonnoche — aux yeux intelligents et câlins, à la main cordiale. Il avait l'air sans détours, franc du collier,

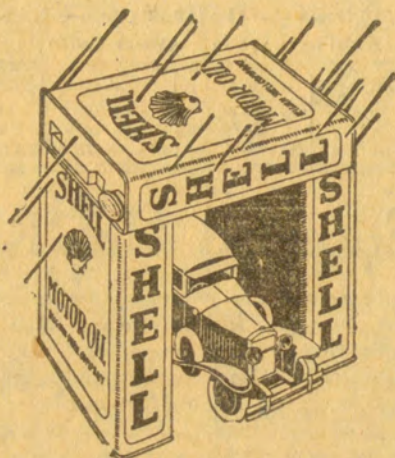
RESTAURANT DE LA TAVERNE ROYALE -- BRUXELLES

RUE D'ARENBERG

DÉJEUNERS, DINERS A PRIX FIXE ET A LA CARTE
SPÉCIALITÉS: BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC.
DIVERSES SALLES POUR RÉUNIONS

GALERIE DU ROI

4AVAS



LE BIDON D'HUILE
SHELL
 SAUVEGARDE VOTRE MOTEUR

Avant de prendre la route, vous pensez à vous protéger des pluies d'automne, des premiers froids. Songez aussi à votre moteur qui doit être mis à l'abri de tout accident dû à un mauvais graissage.

Employez les **HUILES SHELL** elles forment un film lubrifiant si cohésif et si résistant qu'il protège tous les organes en mouvement de votre moteur.

Demandez notre guide " *Le Graissage scientifique SHELL* " No 24
 63, RUE DE LA LOI
 BRUXELLES



Shell Motor Oil.
Le bouclier du moteur.

appelant le tutoiement, cherchant la sympathie et la prodiguant sans arrière-pensée. Quand il est venu faire des conférences en Belgique, il a séduit tout le monde. Il est apparu comme l'image même de la démocratie française dans ce qu'elle a de plus aimable et de plus humain.

On cite de lui quantité de jolis traits, d'ailleurs. Un jour qu'il allait parler au Luxembourg — il était alors sénateur — Gérard Harry le vit embrasser une vieille femme en bonnet blanc, sa mère. Et le tendre cœur de Gérard Harry fut touché. Lors de la mort de Barrès, rendant hommage à la tribune au grand écrivain disparu, son adversaire politique, il racontait publiquement que sa tante avait été en service chez les Barrès et que, quand il était boursier, il avait reçu de l'auteur de Leurs Figures toutes sortes de secours matériels et moraux. Il s'était même attendu sur un pardessus chaud donné par Barrès et qui lui avait permis de passer un bon hiver. Il y avait longtemps d'ailleurs qu'il avait raconté tout cela dans les couloirs, et Barrès lui-même en était un peu agacé. « Se figurait-il donc que j'allais raconter cette vieille histoire ? », disait-il. N'importe. Le trait honorait les deux hommes.

Toujours est-il que tout cela vous a un parfum d'anecdote édifiante pour école laïque dont les plus sceptiques n'osent même plus sourire; tout cela contribuait à faire de M. Herriot non pas seulement le bon élève — le premier de la classe — mais le héros de la démocratie. Un fils du peuple qui, passant par l'École Normale, devient président du Conseil, quelle belle transposition civile de la fameuse phrase sur le bâton de maréchal que tout soldat français avait dans sa giberne!

Il commença sa carrière politique en suivant la filière. Précepteur chez M. Aynard, le riche banquier lyonnais, professeur au lycée de Lyon, il se fit élire conseiller municipal sur la liste radicale-socialiste et il fut porté très jeune à la mairie par un courant d'espoir et de sympathie comme il s'en manifeste quelquefois, on ne sait trop pourquoi, dans les assemblées françaises. Il succédait à M. Augagneur, habile homme, mais fort discuté, et l'un des gros prébendiers du radicalisme. M. Herriot, lui, arrivait à la mairie lyonnaise avec la pureté de la jeunesse; il l'a conservée après tant d'années de magistrature, et, organisateur de la Foire de Lyon, n'est pas entré dans les affaires. C'est fort à sa louange, mais il a fait mieux. Ayant à gouverner une grande ville, remuante et divisée, où les grosses fortunes sont puissantes, mais où le prolétariat industriel a de vieilles traditions révolutionnaires, il n'a pas eu peur des initiatives les plus hardies. Il a été un grand maire. Sa Foire de Lyon a été imitée partout, même à Paris, même à Bruxelles, et aux heures difficiles, il avait si bien su mener ses œuvres de guerre que, lorsqu'en 1916, on changea de cabinet pour constituer un grand ministère et faire appel aux « compétences », on n'hésita pas à avoir recours à lui. N'était-il pas le grand organisateur?... Il accédait au pouvoir. La fortune le comblait.

Or, il échoua complètement, lamentablement. Ce n'est pas sur une question politique qu'il tomba de son trédestal ministériel, c'est sur des questions techniques. « C'est un grand homme municipal, dit-on, il ne fallait pas le sortir de son patelin. » La fortune l'abandonnait.

???

Après cet échec, l'étoile de M. Herriot subit en effet une longue éclipse. Du Sénat, où il ne se sen-

tait plus guère d'autorité, il passa à la Chambre, où il avait la bonne fortune de se trouver dans un parti qui, fort réduit alors comme effectifs, l'était plus encore comme valeurs.

La plupart des chefs radicaux avaient disparu : quelques-uns parce que le corps électoral n'avait plus voulu d'eux; d'autres, parce qu'ils s'étaient tellement compromis dans des ministères de concentration qu'on ne savait plus au juste s'ils étaient radicaux ou conservateurs; d'autres enfin, pour la meilleure de toute les raisons, c'est qu'ils étaient morts. M. Herriot bénéficia de cette situation; il fut le chef d'un parti de médiocres, il en fut aussi l'ornement. Avec son amabilité naturelle, son incontestable don de sympathie et cette réputation de lettré qu'il doit à M^{me} Récamier, à Beethoven et à la Forêt normande, il était le plus reluisant, sinon le plus représentatif des radicaux.

A la vérité, ses interventions ne furent pas très remarquables. Ses discours sur le courage fiscal, la tradition nationale, la vraie démocratie, la restauration économique firent, à la plupart des auditeurs impartiaux, l'effet de lieux communs sonores et contradictoires, discours de congrès, discours de banquets, non pas discours d'homme d'Etat.

N'importe. Ces discours suffisaient à en faire un très sortable chef de groupe.

Or, tout soudain, voilà qu'une bourrasque électorale donne le pouvoir au parti radical — c'était en 1924. Herriot est porté au pouvoir par un véritable raz de marée qui se prolonge et finit par balayer le président de la République lui-même. M. Millerand, ancien socialiste — le seul à qui le parti n'ait jamais pardonné sa défection — est obligé de donner sa démission. Herriot est le maître du pays. Tous les espoirs sont en lui. « Je rendrai la prospérité à la France et je donnerai la paix au monde », s'écrie-t-il. Beau programme, en vérité. Hélas! il faut toujours en rabattre de ses rêves. Deux ans après, ayant lâché les réparations pour le fameux plan Young, rendu l'évacuation de la Rhénanie inévitable, il s'effondrait dans une débâcle financière sans précédent et le cartel, dont il était le chef, se jetait aux



pieds de M. Poincaré pour le conjurer de réparer les dégâts...

La fortune l'abandonnait à nouveau.

???

Cette fois, on disait presque unanimement que la carrière ministérielle de M. Herriot était définitivement close. Il avait bien trouvé, pour expliquer son effondrement, une belle image : « Je me suis brisé contre un mur d'argent », mais en ce moment-là — ce fut un moment très bref — on ne croyait plus aux images.

On connaît la suite. M. Poincaré s'use à la tâche. Sauveur du franc, il a rétabli la situation financière de la France, mais il ne peut arrêter l'effritement du traité de Versailles et des réparations. La fatigue l'abâta. M. Tardieu, « Tardieu le mirobolant », comme disait Léon Daudet, lui succède. Il est tout le contraire d'un Herriot. Aristocrate de tempérament, cynique, comme tous les aristocrates qui, acceptant le « fait démocratique », se résignent à la démagogie, il déplaît autant que l'autre plaît. Le « bon gros » traîne tous les cœurs après soi; son énérgique rival, qui n'a jamais pu cacher son mépris des hommes et son caractère dominateur, bat tous les records de l'impopularité. Et puis, il a trop de confiance en lui, en son étoile, en son génie. « Moi seul, et c'est assez ». La démocratie n'aime pas ça. Elle le lui fit bien voir... Aima-t-elle Edouard Herriot contre André Tardieu ou pour lui-même. Mettons que ce soit surtout pour lui-même.

???

Et voilà de nouveau notre Herriot au pinacle. La France semble éperdue d'amour et de confiance. Les politiques le comparent à Kerensky, les financiers déclarent qu'il a la tête antfinancière, les Parisiens blaguent férocement sa pipe, sa bedaine, son cœur innombrable et ses petites vanités d'auteur. Ça n'a aucune importance électorale. Pour le peuple comme pour les salons briandistes et genevois, il est l'homme de la paix, de la bonté. Sa victoire électorale a l'air du triomphe du cœur. Comment, dans de telles conjonctures, ne tenterait-il pas de gouverner avec son cœur? Comme il n'est point sot et qu'après tant d'années de vie politique il a acquis quelque expérience, il a un peu peur de cette politi-

que. Il sait qu'elle ne séduit ni les durs hobereaux prussiens qui gouvernent l'Allemagne, ni le rude réaliste qui tient l'Italie dans sa poigne de fer, ni le Shylock américain, ni ces bons Anglais qui ont toujours le bon Dieu ou l'humanité à la bouche parce qu'ils sont convaincus que Dieu et l'humanité n'existent que pour favoriser leurs affaires, ni le subtil destructeur Léon Blum qui compte bien être le Lenine de la France, mais il obéit malgré lui à la logique de sa destinée; il ne peut faire d'autre politique que la politique du cœur.

Son intelligence lui dit que nous vivons dans un siècle de fer où, plus encore qu'aux époques de facilités que nous avons connues, l'homme qui s'est chargé de conduire les autres hommes et qui a pris à sa charge les destinées de son pays, n'a pas le droit d'écouter les impulsions d'une âme tendre ni de se bercer d'illusions; sa légende et son tempérament le mènent; il écoute son cœur et l'étale. Une sorte de conspiration générale contre son pays — conspiration qui sera la honte de ce siècle — l'enferme; des difficultés financières sans précédent le saisissent à la gorge. Que faire? Pour réagir, il faudrait qu'il se reniât lui-même, qu'il renonçât à solliciter cette sympathie dont il déborde et dont il a besoin. — en est incapable. Alors, il se grise de l'opium de sa propre éloquence, reprend chaque dimanche son apostolat qu'il sent vain, s'abandonnant à l'euphorie des applaudissements populaires comme s'il croyait qu'ils seraient les derniers...

Et il dure pourtant. Il dure parce que, dans ce Parlement divisé, désaxé et inquiet, personne n'est disposé à reprendre sa place, parce que l'heure de Léon Blum n'a pas encore sonné, parce que l'heure de Tardieu n'est pas encore revenue, parce que Caillaux, qui est peut-être la plus brillante intelligence financière de la République, a un passé trop lourd. Il dure parce qu'il est populaire, il dure parce qu'il parle le langage qui plaît à ceux qui aiment les illusions, il dure parce qu'il est attaché à son pouvoir comme Prométhée à son rocher...

En prenant la présidence du Conseil, après la débâcle de Tardieu, il a dit que, pour rien au monde, il ne voudrait revoir les sombres jours de 1926. Or, on dirait qu'ils reviennent à grands pas. Quand les ministres des Finances parlent d'écono-

Théâtre Royal de la Monnaie. - Liste des Spectacles de Novembre 1932

Matinée							
Dimanche.	—	6	Les Noces de Figaro (2) M ^{me} Butterfly Taglioni chez Musette	13	Boccace La Traviata Taglioni chez Musette	20	Tiefland (3) Le Départ (4) Les Noces de Figaro (2)
Solrée							Cavali. Rustic. Pailasse Taglioni chez Musette Boccace
Lundi . . .	—	7	Tiefland (3) Le Départ (4)	14	M ^{me} Butterfly Ruses d'Amour	21	La Traviata Taglioni chez Musette Le Bon Roi Dagobert (9)
Mardi . . .	1	8	La Tosca Ruses d'Amour	15	Boccace	22	Tiefland (3) Le Départ (4) Siegfried(7)(*) Siegfried(7)(*)
Mercredi . .	2	9	Relâche	16	Thaïs (5)	23	Werther (1) Taglioni chez Musette Cavali. Rustic. Pailasse (8) Ruses d'Amour Manon (6)
Judi . . .	3	10	Boccace	17	La Traviata(6) Ruses d'Amour	24	Cavali. Rustic. Pailasse Tagl.ch. Musette Boccace
Vendredi . .	4	11	La Traviata Ruses d'Amour	18	Tiefland (3) Le Départ (4)	25	Boccace La Tosca Taglioni chez Musette
Samedi . . .	5	12	Werther (1) Taglioni chez Musette	19	Les Noces de Figaro (2)	26	La Tosca Taglioni chez Musette Tiefland (3) Le Départ (4)

Avec le concours de : (1) M. J. Rogatchevsky; (2) M^{me} Emma Luart et J. Bonavia; (3) M. Verteneuil; (4) M. Moutia; (5) M^{me} Ritter-Ciampi; (6) M^{me} Emma Luart; (7) MM. V. Verteneuil et O. Dua; (8) M. Tilkin-Servais; (9) M^{me} Emma Luart et M. J. Rogatchevsky.

(*) Spectacles commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

Les Carnets d'habités vendus 280 frs. contiennent dix coupons pouvant être numérotés en places de fauteuil d'orchestre ou de balcon, premières loges ou baignoires; ces places sont ainsi vendues au prix du parquet.

mies, les fonctionnaires s'insurgent et parlent de saboter les services publics; le impôts sont si lourds que personne n'osera sévir sérieusement contre des fraudes fiscales qu'on lénoue dans un but politique, mais que tout le monde pratique et qui sont inévitables. Alors on parle d'un emprunt colossal, d'un emprunt de X milliards; on reparle même d'inflation et le spectre de 1926 s'installe à demeure au pied du lit du malheureux ministre de la bonne intention, du ministre apôtre et martyr...

La France s'en tirera. Parce que pour une grande nation laborieuse et sainement constituée, plaie d'argent n'est pas mortelle, parce qu'elle possède d'immenses ressources cachées ou inexploitées, parce que, en somme, ses concurrents et ses rivaux sont aussi mal en point qu'elle. Mais s'en tirera-t-elle avec M. Herriot? Quelle fatale destinée poursuit cet homme étranger aux affaires et qui apporte dans les affaires la candeur du professeur d'avant Topaze? Il suffit qu'il arrive au ministère, pour que celui-ci soit envahi par les affaires et condamné par les affaires. On dirait que c'est un sort. Apôtre et martyr.

Le Petit Pain du Jeudi A M. Paul Domme Lauréat

Votre portrait nous parvient seulement aujourd'hui, Monsieur, et par la voie de journaux qui sont à retardement parce qu'illustrés. Il a dû, pour nous atteindre, traverser l'Atlantique, car c'est à Washington qu'il fut « tiré », comme on disait jadis, et c'est à Washington que se manifesta votre gloire. Or, vous êtes Français; en tant qu'Européens et aussi en tant que liés à la France par tant de sentiments, nous sommes fiers d'une gloire française. Nous notons que vous ne l'aviez pas emportée avec vous dans vos bagages depuis le Havre et que vous aviez pu débarquer à New-York dans un incognito complet. Il en était autrement jadis quand Lafayette, en son dernier voyage, ou Sarah Bernhardt ou même Joffre traversaient la mare aux harengs... Toute la ville, paraît-il, se ruait au débarcadère. Maintenant, c'est le contraire, et le courant est inversé. Les grands hommes et les femmes illustres nous viennent d'Amérique et c'est nous qui courons à la gare bouches bées et tous objectifs braqués.

Nous ne faisons plus, de ce côté de l'eau, que de la crotte de bique; nous ne sommes plus rien que des êtres falots ridicules, des débiteurs peu empressés de s'acquitter, des vieux bonshommes de vieux pays, ignorants en tout, en finance comme en jazz, en morale comme en gangstérisme; on nous traite à coups de sermons, on nous morigène, et nos gouvernants sont toujours prêts à courir à la botte au moindre coup de sifflet lancé de Washington... Si on ne les appelle pas ainsi qu'il advint à nous, petits, pauvres petits Belges, ils en sont humiliés ou bien ils courent sans être appelés, ainsi que fit l'Italien, tous désireux de montrer qu'aussi bien que les Français, ils savent lécher le seuil de la Maison-Blanche, ce temple de l'honnêteté et de la vertu où résidèrent les Wilson, les Harding, les Hoover...

Vous devinez donc, Monsieur, quelle est notre fierté quand nous apprenons que la magnanime Amérique a daigné reconnaître les mérites d'un Européen, d'une Européenne; cela nous advint avec Maurice Chevalier, à qui, bènêts que nous étions, nous n'attachions guère plus d'importance qu'à n'importe quel titi parisien,

cela nous advint avec M^{lle} Netta Duchâteau... Et il faut bien dire que ces gens de Namur ou de la rue Neuve auraient bien pu s'apercevoir eux-mêmes qu'ils recélaient la plus jolie fille du monde. Il nous semble que, rue du Houblon, nous aurions été plus clairvoyants... Quoi qu'il en soit, de même que les Français retrouvent avec une paternelle allégresse leurs vins de Bourgogne « élevés » en Belgique, nous, Européens et Belges, sommes émus quand un de nos fils, une de nos filles nous reviennent d'Amérique avec, au bon endroit, l'estampille de Chicago, de New-York, de Galveston.

Vous, Monsieur, ce n'est pas la qualité de votre galoubet ou la cambrure de votre épine dorsale que l'Amérique a honorée et certifiée: c'est votre éloquence.

Nous lisons sous votre portrait: « M. Paul Domme, jeune Français qui a remporté la coupe du VII^e Concours international oratoire des Etudiants catholiques, à Washington. Voici le gagnant, à gauche, et, à droite, tenant la coupe, le Révérend James R. Ryan, recteur de l'Université catholique... »

Car c'est une coupe qu'on vous remet, Monsieur, comme à un boxeur. Nous, nous vous aurions plus volontiers confié un crachoir, assurés que vous le tiendriez bien, que vous le tiendriez jusqu'au bout, jusqu'au moment où, trahi par l'âge, vous le confieriez au plus digne: *sicuti vitā lampada tradunt*.

Vous voyez, c'est contagieux, l'éloquence, et nous nous prenons à faire de belles citations comme un prédicateur.

Voici donc un fait... quand il s'agit de parler le français (nous dirions: le latin, pour nous solidariser avec lui, et malgré la fantaisie de cette appellation), le Français est un peu là. Il « sait causer »... Il sait si bien causer qu'il cloue le bec aux concurrents yankees; même, s'il parle français à des gens qui ne comprennent que l'anglais. Ainsi, pour sidérer l'Amérique, la France envoya-t-elle, jadis, Viviani aux Etats-Unis! Le débit verbal de ce phénomène était niagaresque tel que, personne ne le comprenant et lui ne comprenant personne, il fut acclamé comme autrefois Carpentier dans ses bons jours. Ainsi comprise, ou incomprise, l'éloquence est vraiment une belle chose.

Nous sommes bien contents de savoir que l'éloquence française, grâce à vous, n'est pas prête de déchoir du sommet où Viviani l'avait hissée.

D'autre part, pour le cas où vous auriez l'intention de revenir, vers notre vieux continent, avec une forte cargaison d'oraisons, de périodes et de tropes variés, nous pouvons vous dire que ça ne presse pas, pour le moment nous sommes munis. En fait d'orateurs, nous serions plus volontiers exportateurs qu'importateurs (comme dans beaucoup d'autres articles d'ailleurs).

Et, puisque vous êtes à Washington, nous pourrions bien vous signaler que nous avons là-bas une rude revanche à prendre. Vous êtes très jeune, Monsieur, vous ne savez peut-être pas qu'il fut un temps où, de sa Maison-Blanche, le révérend Woodrow Wilson ouvrait sur le monde un robinet d'éloquence qui faillit nous engloutir. Ce champion du bobard avait un débit d'un ampérage fabuleux; nous sommes encore tout englués dans ses sermons. Ça colle, c'est poisseux, c'est gluant... Ah! il en avait de la salive, ce prédicant!

Nous voudrions, Monsieur, vous confier une mission au nom de l'Europe. Celle de rendre, de rendre à l'Amérique tous les sermons qu'elle nous a faits depuis vingt ans.

Ces sermons, nous les lui devons, c'est toujours ça que nous pourrions lui rendre, à défaut de dollars qu'elle nous réclame et que nous ne lui devons pas ou que nous ne lui devons plus.



Aux urnes...

Aux urnes ! comme on disait autrefois au temps où la littérature électorale empruntait volontiers le style noble d'un parlementarisme en redingote. Les deux jours qui nous séparent des élections vont être consacrés uniquement aux manœuvres de la dernière heure et à la propagande individuelle. Il va être impossible de prendre un hock en paix ou de jouer une partie de rami sans être dérangé par les candidats et leurs amis.

On croyait que la représentation proportionnelle allait supprimer toute cette cuisine électorale. La représentation proportionnelle c'était la lutte des idées; liste contre liste, chaque liste étant constituée au sein des partis par les plus dignes. Ah bien oui ! Les petites intrigues souterraines qui ont présidé aux polls ont fait naître la contre-intrigue. On va essayer de corriger par les votes de préférence les injustices de la popularité d'association et de cabaret. Tous les méconnus du poll en appellent au peuple et comme les partis n'ont plus guère d'organe officiel, chaque journal recommande ses amis « Midi », organe de la défense de la culture française, sonne la charge contre les flaminguants et recommande M. Pavard. La « Nation Belge », sur les deux listes des « partis d'ordre », a ses favoris. Le journal le mieux informé de Belgique a les siens.

Fidèles à notre attitude de spectateurs, nous ne recommanderons personne; mais pourquoi ne dirions-nous pas que nous serions désolés si notre vieil ami le socialiste Brant quart ne rentrait pas triomphalement à la Chambre, que nous serions ravis si le catholique van den Bosch entrerait au Sénat où il a sa place et que nous serions honteux pour le pays si Paul Hymans ne figurait pas en bonne place parmi les élus de la liste libérale. Nous avons d'autres amis encore et dans les trois partis. Ils sont trop pour que nous songions à les nommer.

La crise continue.

Soit.

Le Filet de Sole continue.

Schaerbeek « for ever »

Le journal le mieux informé de Belgique fait une brillante campagne en faveur de deux candidats, gloires essentiellement schaarbeekaises; ce sont, pour le Sénat: le général Meiser, le sympathique maître de la commune, et pour la Chambre, M. Raymond Foucart.

Nous aussi, nous faisons des vœux pour le général Meiser, héros de la grande guerre; nous n'oublierons jamais qu'il accompagna notre Manneken-Piss à Colmar. Quant à M. Raymond Foucart, sa présence à la Chambre démontrera une fois de plus que rien ne tient contre une popularité faubourienne, pas même les souvenirs. Qui donc a gardé la mémoire de la vertueuse indignation des hommes politiques qui avaient juré que leur nom ne reparaitrait plus sur la même liste que l'ex-bourgmestre de Schaerbeek. Un homme politique qui sait y faire revient toujours sur l'eau après les plus fâcheuses mésaventures.

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

Pronostics électoraux

Peut-on faire des pronostics ? Il vaut mieux ne pas en faire, évidemment, mais on en fait tout de même.

Il paraît certain, dit-on, que les socialistes gagneront quatre sièges, et les communistes deux (un en Hainaut, et un à Liège-Seraing). Les catholiques perdraient quatre sièges au profit des socialistes mais en regagneraient deux du côté frontiste. Pour les libéraux, ce serait le statu quo.

Au total, un petit déplacement en faveur des socialistes et un échec pour les frontistes. Cet échec s'expliquerait: les droitières flamands sont parvenus, en effet, à supprimer presque toutes leurs dissidences et d'autre part leurs concurrents frontistes sont fort secoués. En Limbourg, par exemple, le jeune Romsée a voulu réintégrer le parti catholique mais en a été éliminé. A Turnhout, le sénateur Van Mierloo a un frère jésuite qui l'a familièrement persuadé de réintégrer l'antique parti de ses pères et le parti mirloniste s'est formé, faisant pièce au parti thomasiste, celui du député Thomas De Backer, un instituteur de la même Campine. Enfin, le fameux Ward Hermans a reçu la consigne de faire voter blanc, consigne qu'il observe très mal car il a créé dans tout l'arrondissement d'Anvers des listes séparées à son profit. Là, c'est le hitlérisme du mouvement flamand, et Hitler, c'est M. Van Severen, le Duce, le Führer du pays de Roulers-Thielt, et dont on ne sait pas très bien s'il finira dans un monastère, dans une prison ou dans un sanatorium.

A Audenarde, on a ramené le fameux Vindevogel, mais son camarade Ponette, un jeune avocat blondasse à la Cour d'appel de Gand, n'entend pas se laisser traiter en menchévik. Il lui faut du vrai frontisme et cela fait une nouvelle division. Il ne restera bientôt plus de sérieusement établi que M. Vos à Anvers, et les élus jaune et noir du pays de Termonde-Alost, avec cet étrange nid à mouettes de Denderleeuw.

Qu'est-ce que l'hormonothérapie ?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnus Hirschfeld, célébrité internationale en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines. Demandez un échantillon gratuit et la brochure n° 1551, qui par ses planches admirables en cinq couleurs, vous apprendra bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle. A L'AGENCE CITUS, chaussée de Wavre, 88, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.

Contre la flamandisation

Les énergumènes qui ont proclamé en juin dernier au Congrès du Katholiek Vlaamsch Landbond « la nécessité de faire de Bruxelles une ville néerlandaise à l'instar de Rotterdam ou d'Amsterdam » peuvent se vanter d'avoir provoqué dans la population bruxelloise une jolie réaction.

Non seulement les partis politiques rivalisent d'ardeur dans leur hostilité à la flamandisation de Bruxelles, mais un nouvel organisme, la Ligue contre la flamandisation de Bruxelles a commencé une campagne qui fait une vive impression sur l'opinion publique.

C'est ainsi que, se jetant résolument dans la lutte électorale, elle invite tous les défenseurs de Bruxelles français à se compter sur le nom de M. Pavard, candidat sur la liste libérale du Sénat; de M. Wauwermans, sur la liste catholique et de M. Meysmans, sur la liste socialiste.

M. Van Cauwelaert annonçait au Congrès susdit que la flamandisation de Bruxelles serait chose aisée. Nous craignons qu'il n'ait vendu la peau de l'ours...

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire

PLATS DU JOUR

PRIX FIXES

Le résultat des élections

ne changera rien à certaines bonnes habitudes prises. Ainsi, vous continuerez à acheter vos services en porcelaine, vos armoires et couverts, vos objets d'art, comme vos bibelots et tous vos cadeaux, chez **BUSS & Co, Marché-aux-Herbes, 84 (anciennement au n° 66).**

Pour une réponse

Voici quinze jours, nous réclamions des apaisements sur la politique des catholiques bruxellois dans la grosse question de la flamandisation de Bruxelles. Il est à présent un peu tard pour insister. Mais le fait est que les réponses n'ont pas été abondantes. Aucune, en tout cas, n'est formelle.

Celle que veut bien nous faire, dans le « Soir », M. H. Carton de Wiart, nous rassure pleinement sur les sentiments de M. H. Carton de Wiart, lui-même — faut-il dire que nous n'avions guère besoin d'être rassuré et que nous avons pleine confiance dans la droiture de l'éminent ministre d'Etat?

Quant au reste, un vieux fonds d'incurable scepticisme nous empêche décidément d'avoir une confiance absolue dans les professions de foi électorales, si solennelles, signées et contresignées qu'elles puissent être... Tant mieux si nous nous trompons.

Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD

Entièrement transformé — Tous les confort

Ses bières de réputation mondiale — Son restaurant

Ses plats du jour — Sa cave — Prix modérés.

Grandeurs et servitudes politiques

Si les manitous du libéralisme ont été surpris par le résultat du dernier poll, d'autres, moins connus du célèbre homme dans la rue », mais cependant grands dans leur village, ont vu de douces illusions cruellement déçues.

Tel, cet échevin du plus important faubourg de Bruxelles, — une citadelle du libéralisme, — qui, jadis premier suppléant à la Chambre, vient de reculer sur la liste électorale comme une marionnette dont on a habilement, peut-être trop habilement, tiré les fils.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone : 26.90.08.

Un pur

Une des bizarreries de notre temps d'ironie et de cynisme, c'est qu'on y trouve encore des convaincus. Celui dont nous parlons est un brave homme, un doux idéaliste naut sur pattes, s'imaginant qu'il suffisait d'être honnête, de n'avoir jamais été mêlé à de louches combinaisons, d'avoir tenu bon jusqu'au bout quand il s'agissait de ses idées, pour que les membres de son parti se précipitassent aux urnes, afin de lui faire apprécier les douceurs d'un siège de député.

Hélas, malgré ses 45 ans qui devraient être plus avertis, ses convictions « profondes » (cliché pris sur place), la présidence éreintante et personnellement peu productive de la Fédération nationale des Jeunes gardes libérales, malgré son incarcération dans les geôles allemandes, — ou ce rouspéteur patriotique connu, le cachot plus souvent qu'à son tour, — M. Fernand Blum a fait une petite chute à la dixième place.

Le Zoute - Ibis Hôtel, av. du Littoral, 76

Séjour idéal pour Hivernants — Tout confort — Cuisine soignée — Chauffage Central.

Prix modérés. — Téléphone : 576

La seule manière d'obtenir des belles

dents propres et nettes: Etendre 2 à 3 cm de pâte dentifrice **Chlorodont** sur la brosse à dents sèche, brosser soigneusement en tous sens, rincer à l'eau pure ou mieux additionnée d'élixir Chlorodont. Le résultat ne se fait pas attendre; les dents ont repris leur bel éclat d'ivoire et il subsiste une agréable sensation de fraîcheur. Méfiez-vous des imitations et ne demandez que le véritable Chlorodont. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 0.75 Frs., aux Etablts. M. et H. Coutelier Frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 09T

Le martyr

Pour nous, qui voyons tout de fort haut et de fort loin (ô Sirius!), nous ne pouvons que sourire de la déconvenue de ce pauvre homme, bûcheur en diable et dévoué en pure perte, qui a vu d'autres « jeunes », plus habiles, travailler, eux, leur patelin, de toutes leurs forces, pendant que lui, aux quatre coins du pays, portait la bonne parole, oubliant, dans son propre faubourg où il organisait sans tapage électoral un remarquable enseignement communal, de soigner sa petite propagande personnelle.

Ce doux idéaliste est tellement persuadé de l'excellence de son parti, qu'on l'a vu se refuser à la révélation de bonnes petites vilénies dont il venait d'être la victime. Candeur, ou héroïsme, comme on voudra...



Condolances

Puisque M. Fernand Blum pleure ses illusions perdues, mettons un crêpe, et présentons-lui nos condolances émues. Mais, soyons prudents. Le poll n'est pas l'élection. On a vu tant de choses étonnantes! Que la propagande blumatique ait été mal faite au sein de son propre parti, c'est évident : cet homme ne fréquente pas les caboulots, flagorne mal les petits potentats de la banlieue, et n'offre pas de dîners chaque semaine, comme certains concurrents. Mais, à Schaerbeek même, où M. Blum eut récemment 2.400 voix de préférence, sans battage, on a vu notre ami Tasnier, signal arrière de la liste, devenir une lampe avant.

M. Blum est fort capable de devenir un phare « cornière »...

Sur les dunes de Keerbergen, à 35 km. de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Institut de beauté de Bruxelles

40, rue de Malines. — Ascenseur. — Téléphone : 17.76.97

Poils, verrues, acné, points noirs, taches de vin, cicatrices, bajoues. — Cure physique, sans douleur ni danger de toute disgrâce du corps et du visage. — *Chirurgie esthétique.*

Célébrité méritée

Il est parmi les candidats qui sollicitent les suffrages des électeurs de l'arrondissement de Gand-Eecloo, un personnage qui fut célèbre dans toute l'armée et qui l'est du reste encore, quoique son nom n'y soit plus guère connu.

Cette célébrité remonte au temps où nos soldats portaient un schako adorné d'une cocarde aux couleurs nationales. Le vieux soldat dont il est question ici, était, en ce temps-là, sous-officier dans une compagnie d'infanterie. Un jour, son capitaine décida qu'il était nécessaire de repeindre les cocardes des schakos. Il ordonna au candidat réputé d'aujourd'hui de faire exécuter ce travail. Et le sous-off, se

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

disant que, pour repeindre des cocardes, la première condition était d'avoir des couleurs, de faire un bon pour un kilo de peinture tricolore.

On en rit beaucoup au régiment. Puis l'histoire se répandit dans toute l'armée, qui en fit et en fait encore des gorges chaudes. On était loin de se douter que le héros de cette burlesque aventure serait un jour candidat à la députation. Comme quoi tout arrive.

Avis aux amateurs de moules

...de moules bien blanches, bien grosses et bien grasses. Messieurs les amateurs de moules sont instamment priés, la première fois qu'ils auront l'intention de s'adonner à leur péché mignon, d'aller se rendre compte de la qualité des moules « Excelsior » au 49, chaussée de Wayre (Porte de Namur). Ils en reviendront enchantés.

Et toujours le dîner bourgeois à 8 francs, d'une qualité indéniable.

Flamandisation

Mais oui, tout arrive. Même l'in vraisemblable. Nous signalions, l'autre jour, que les démocrates-chrétiens de Gand, flamingants à tous crins, faisaient de la propagande électorale en français. Or, voici que, de leur côté, les « transquillons » gantois font leur propagande en flamand, à l'exclusion du français.

On peut voir à toutes les fenêtres de l'immeuble qui abrite les bureaux de « La Flandre Libérale », rue du Nouveau Bois, à Gand, de superbes affiches, imprimées en bleu sur fond blanc, conviant les électeurs à voter pour les libéraux. Elles sont purement et simplement rédigées en flamand. On n'y trouve pas la moindre trace de français. La voilà bien, la flamandisation !

On se défend comme on peut.

Il y a « DIPLOME » et « DIPLOME » comme il y a « DETECTIVE » et « DETECTIVE ».

Certains « détectives » se disent « diplômés », alors qu'en réalité ils font partie d'une association professionnelle quelconque qui délivre indistinctement, à tous ses membres qui ont payé quelques francs de cotisation, un beau diplôme.

Il y a comme cela des pédicures « diplômés », ainsi que des joueurs de vogelpik.

Le DETECTIVE GODDEFROY

est le seul en Belgique qui possède le diplôme du Service de l'Identité Judiciaire de la Préfecture de Police de Paris.

La politique à la campagne

La campagne électorale manque quelque peu de pittoresque dans les villes. Il n'en est pas de même à la campagne. Certes, le temps n'est plus où l'on y poursuivait les propagandistes anticléricaux à coups de fourches et de faux. Il n'en est pas moins vrai qu'ils ont parfois affaire à des auditeurs qui leur donnent du fil à retordre.

Ce fut le cas d'un orateur de gauche qui s'était mis en devoir de prononcer un discours de propagande politique, à la sortie de la messe, dans un village de Flandre orientale. Il parlait du haut de son auto, transformée en tribune pour la circonstance. Les ruraux entouraient la voiture. L'orateur se félicitait déjà d'avoir un si nombreux auditoire. Mais il avait compté sans la servante du curé de l'endroit.

Cette servante, appliquant à sa façon les instructions de nos seigneurs les évêques de Belgique, se mit à faire de la contradiction. Et comment !... L'orateur n'arrivait plus à

placer un mot sans se faire agonir de sottises par cette virago. Il pensait se retirer, en désespoir de cause, quand son chauffeur, un vieux de la vieille et qu'on ne prend pas sans vert, trouva le geste de la situation. Prenant la chique qu'il mâchait rageusement en entendant insulter son patron, il l'envoya d'une main sûre, en plein dans la figure de la servante du curé, juste au moment où elle vouait à tous les diables l'orateur décontenancé... Elle en eut, du coup, le sifflet définitivement coupé et le candidat député put continuer sa harangue.

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance, 16, rue de Gosselies. — T. 21.60.48.

Le blanchissage « Parfait »

du col et de la chemise (marque déposée), 33, rue du Poinçon. Tél. 11.44.85.

Le col : 1 franc — La chemise : fr. 2.75
Livraison hâtive — Expédie en province

Une mesure pour rien

Le moins qu'on puisse dire de notre système de vote, c'est qu'il est fort compliqué. Il est relativement facile, néanmoins, d'expliquer aux électeurs des villes comment il faut voter pour ne pas mettre, dans l'urne, un bulletin nul. Mais il en va tout autrement quand on a affaire à des villageois.

Le président d'une confrérie religieuse, dans un gros bourg de Flandre, vient de s'en rendre compte. Il avait longuement exposé aux membres de la « chocheté », convoqués tout exprès, le mécanisme du vote. Tout le monde prétendait avoir très bien compris ses explications. Mais l'idée lui vint de procéder à une expérience. Il annonça que l'on se réunirait à nouveau le dimanche suivant, à la sortie de la grand' messe, pour faire un simulacre de vote.

Dare dare, on fit imprimer des bulletins; on aménagea des manières d'isoloirs. On avait aussi une urne. Et chacun vint y déposer son bulletin après avoir voté de son mieux. Cette sorte de répétition générale du scrutin amusa tout le monde, jusqu'au moment du dépouillement, où l'on constata qu'aucun vote, mais aucun, n'était correct ni valable !

Ce que voyant, le président de la « chocheté » fit circuler un bulletin-type, rempli par lui, et qui servit de modèle pour une deuxième expérience que l'on fit séance tenante et qui, cette fois, donna toute satisfaction...

LA BONNE AUBERGE, Place d'Armes, Ostende
La chère y est tellement bonne; on en sort tout réjoui!

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvert, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;
à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

Querelles de famille

Les néo-activistes gantois, comme les néo-activistes d'un peu partout, se mangent mutuellement le nez à propos des élections. Il est probable que les quarante-deux mille francs de l'indemnité parlementaire y sont pour quelque chose.

Rosa De Guchteneere, une des illustrations de ce clan, figure en tête d'une des listes électorales de l'arrondissement de Gand-Eecloo. Une autre liste flamingante a comme chef de file, un avocat qui s'est fait une manière de spécialité de la défense des « objecteurs de conscience ». C'est la guerre entre les tenants de chacune de ces deux listes. Le local « Uylenspiegel », repaire des néo-activistes de Gand et que les Gantois appellent plus communément l'« Uilekot », est en révolution. On ne parle de rien moins que d'en interdire l'entrée aux partisans de nous ne savons au juste laquelle des deux factions. Et c'est bien là une mesure

extrême pour des gens qui font généralement passer avant tout l'amour qu'ils ont pour l'argent, même quand c'est du nickel frappé au coin de la méprisable Belgiekske. Car il est évident que les tenants de Rosa sont aussi grands consommateurs de bières variées que ceux de son compétiteur et vice-versa.

Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et diners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9. Téléphone : 12.65.70.

Un singulier champion

La plus belle au plus vaillant, disaient nos pères. On a le champion que l'on mérite. Celui de Rosa De Guchtenaere est un personnage assez peu reluisant. Directeur d'une petite feuille hebdomadaire à prétentions humoristiques, mais qui n'est en réalité qu'un torchon faisant des choux gras des pires ragots, le personnage est actuellement en prison, où il purge une condamnation que lui valut une campagne de diffamation qu'il fit naguère contre un officier.

Son journal n'en continue pas moins à paraître. Il conseille aux « Flamands » de voter pour le concurrent de Rosa De Guchtenaere, ou bien... pour les communistes. Et ceci est assez nouveau. On savait depuis longtemps que certains néo-activistes avaient partie liée avec les gens de Moscou. Il n'était plus guère possible d'en douter après les événements d'Anvers lors du congrès des Fraternelles régimentaires de l'armée de campagne, où la collusion fronto-communiste s'était affirmée nettement. Mais, que nous sachions, aucun frontiste, jusqu'à présent, n'avait affiché sans réticence ses tendances bolchévistes. C'est fait à présent. Souhaitons que l'invite non déguisée de pamphlétaire gantois à ses lecteurs, de voter contre Rosa De Guchtenaere, ou pour les communistes, ouvre les yeux à plus d'un brave homme égaré dans les rangs des mouetards parce qu'il ignore où l'on veut le mener réellement.

Louis De Smet

35-37, RUE AU BEURRE, 35-37.
Spécialité de chemises sur mesures — Ville et Sport

Calmes en mer... la mouette dort

A part ces querelles intestines les flamingants gantois ne manifestent du reste aucune activité. On dirait presque qu'ils cherchent à se faire oublier. Et peut-être y a-t-il de cela dans leur attitude présente. Les élections communales n'ont pas été fameuses pour les néo-activistes dans le plat pays. Cela n'a pas manqué de leur rabattre quelque peu le caquet. Ils escomptent peut-être un résultat plus utile de leur prudente inertie que d'une campagne électorale trop véhémement. La force de l'habitude, raisonnent-ils probablement, est une seconde nature; laissons faire nos électeurs; beaucoup d'entre eux nous lâcheraient incontestablement si nous nous montrions à eux, pour l'instant, sous notre vrai jour; faisons le mort; ils nous donneront leurs voix tout naturellement.

Un fait est certain : les extrémistes flamingants de Gand sont pour l'instant fort sages. Ils sont même tellement sages que cela en devient inquiétant. Ce n'est pas naturel.

SAINT-NICOLAS EST PERSPICACE !

Il sait que dans notre collection Jif Waterman il trouvera des porte-mine Rymex — robustes et garantis — fabriqués par Jif, à partir de fr 21.50. Songez combien vos écoliers seront fiers d'avoir « leur » Jif.

PEN-HOUSE

les spécialistes de Jif-Waterman à côté Wijgaerts

BRUXELLES, 51, boulevard Anspach, 51, BRUXELLES

LE TRUST DU VÊTEMENT

123, rue Royale Bruxelles

continuant son œuvre d'assainissement de la vie chère, a voulu à nouveau prouver que sa marche en avant n'est pas un vain mot. C'est ainsi que ses costumes et pardessus sont vendus :

495 fr. 595 fr. 695 fr.

dans des tissus de tout premier choix

UNIQUEMENT SUR MESURES

avec garantie de coupe et de fini.

SON SMOKING RÉCLAME
sur mesures : 595 francs.

TRUST DU VÊTEMENT — 123, rue Royale

BRUXELLES — Téléphone : 17.82.87

Magasins ouverts de 9 h. à 19 h. sans interruption
Le dimanche, de 9 à 12 heures.

Compensation

Si le « Volk » de Gand a, pour la campagne électorale, mis en poche son drapeau au lion noir et ses aspirations culturelles et raciques en éditant des tracts de propagande exclusivement rédigés en français, des amis démocrates-chrétiens de Charleroi ont fait la même chose dans l'autre sens. Alliés aux catholiques conservateurs, ils ont ressuscité sur leurs affiches de propagande un bilinguisme maintenant disparu des bureaux de poste et d'autres locaux d'administration de l'Etat. Dans un arrondissement essentiellement wallon, c'est infiniment plus drôle que l'emploi du français à Gand. Mais il y a mieux.

Sans les conservateurs, cette fois, ils ont organisé des conférences électorales au cours desquelles ils firent la part aussi large au flamand qu'au français. Il est vrai qu'ils avaient à catéchiser ceux de nos compatriotes venus du Nord dans notre région wallonne et dont certains, bons pères, s'efforcent çà et là d'empêcher l'assimilation avec les autochtones pour qu'ils conservent intacts leurs croyances. Car c'est ainsi que, sous couleur de sauver une foi infiniment respectable, mais que rien ne met en péril — les Wallons ne sont tout de même pas nécessairement d'horribles mécréants — on entretient en Wallonie l'irréductibilisme de certains îlots flamands.

Les



ne font pas de bruit, mais construisent bien, à des conditions inégalées à ce jour.

Avenue du Midi, 84, Bruxelles. — téléphone 12.88.13.

Bureaux de 8 à 19 1/2 heures, tous les jours.

Demandez le Service *Constructions*.

Amabilités

En toute honnêteté, reconnaissons toutefois que les catholiques conservateurs n'ont pas prêté la main ou pris la parole à ces conférences bilingues de leurs alliés... momentanés. Car l'union des deux droites, réalisée sous la houlette impériative de Mgr l'Evêque de Tournai, est assez amusante à contempler, surtout quand on la rapproche des amabilités que ces nouveaux pères échangeaient naguère.

« Le député de Marchienne n'est qu'un vil démagogue et un arriviste coupable et responsable du désastre de la



Encaustique « Le Drapeau »

1 kg	1/2 kg.	1/4 kg.	1/8 kg.
Fr. 20.65	11.70	6.60	3.70

S'APPLIQUE SUR TOUT SE VEND PARTOUT

« Banque du Nord », écrivait il n'y a pas longtemps l'organe de la fraction conservatrice. Et il ajoutait à l'adresse de M. Bodart, dont il patronne aujourd'hui la candidature : « Pour satisfaire ses ambitions politiques, il s'allierait avec le diable en personne. »

Comme il est à présent l'allié et le co-listier de M. Drion, celui-ci serait-il quelque Lucifer? Non. « M. Drion, d'après le journal local des démocrates-chrétiens, est un pisse-vinaigre prototype de la plus noire réaction. » Au fait, le diable urine peut-être de l'acide acétique.

Mais le tableau le plus pittoresque est assurément celui que le même journal dressait naguère du troisième candidat de la même liste unie sur laquelle MM. Drion et Bodart, le pisse-vinaigre et l'arriviste, occupent les deux premières places. Oyez plutôt : « M. Michaux, dit Grigneux, est une truie verticale. »

Après celle-là...

Cherchez de la distraction à la TAVERNE DE LA PATRIE, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.

Propagande électorale

Comme, depuis quelque temps, la mode s'est répandue de faire de la propagande électorale au moyen de petits cadeaux, rien n'est plus indiqué, comme propagande persuasive auprès des électrices, ménagères, que le don d'une boîte de l'excellente encaustique sapin.

Et puis, voici des fleurs

De ces gentillesses exhumées parmi combien d'autres, à l'occasion des élections, il ne faudrait pas toutefois déduire que la campagne électorale dans l'arrondissement de Charleroi fut exclusivement truffée de grossièretés. L'autre soir, à Mont-sur-Marchienne, ce ne sont pas des pommes cuites ni des trognons de choux qui accueillirent les orateurs d'un meeting. Non, ce furent des fleurs, de belles gerbes de fleurs rouges, naturellement, qui furent remises à MM. Vandervelde, Destree et Pastur.

Ce fut très gentil, presque émouvant, et surtout très Régence. Entre jeunes gens du monde, habitués des salons... Mais cela fit penser un peu — sans doute à cause de la scène sur laquelle se trouvaient les trois orateurs — qu'on remet aussi, les soirs de première, dans les théâtres, de belles gerbes de fleurs aux bons comédiens.

Le cadeau de SAINT-NICOLAS charmant les petits au grand plaisir des parents est de toute évidence, le gant **Schuermans** pour cadets et enfants présenté par les

Ganteries Mondaines. Pour bien peu de

chose il offre toute satisfaction.

Maisons de vente :

BRUXELLES, 123, boulevard Adolphe Max;
62, Marché-aux-Herbes;
16, rue des Fripiers

ANVERS, 53, Meir (anciennement 49, Marché-aux-Souliers).
LIÈGE, Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25.

GAND, 5, rue du Soleil.

Un gars de la marine

Les socialistes de Verviers ont inscrit sur la liste des candidats pour le Sénat le nom de l'honorable M. Joseph Werson, bourgmestre de Malmédy. Si le scrutin se mon-

trait favorable à cette candidature, notre Haute Assemblée s'enrichirait d'un membre offrant une particularité encore inconnue dans notre pays, mais fort commune dans les autres nations de l'Europe Centrale où la guerre a modifié les anciennes frontières. M. Joseph Werson a, en effet, servi dans la marine de guerre impériale, à bord des sous-marins. Le digne homme n'est pour rien dans cette affaire, car il eût assurément préféré exploiter un paisible filon, à l'arrière, plutôt que de mener la rude vie de mécanicien à vingt pieds sous l'eau.

Ce gros Wallon réjouit et bon vivant, exhubérant et plein de malice, devait se trouver singulièrement à l'étroit dans les fuseaux d'acier où les occasions de rigolade étaient rares! Ce gros Wallon, disons-nous, car M. Werson est un Malmédien autochtone; il parle un français savoureux fortement teinté d'accent, et ses propos sont volontiers malicieusement fleurant bon l'humour, comme il est d'usage en terre wallonne.

Que si d'aucuns s'ébouriffaient à la pensée qu'un ancien soldat du kaiser vienne s'asseoir sur le velours des fauteuils sénatoriaux, faisons-leur observer que la plupart des habitants des cantons rédimés sont dans le cas de M. Werson, fauteuil à part, bien entendu: ils ont tous servis dans les armées impériales. Ils n'avaient d'ailleurs pas le choix et s'ils n'en rougissent pas, ils n'en témoignent en général aucune fierté.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

Frouté, fleuriste

20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfait.

Autre particularité du même type

Si M. Werson entrait en Sénat (pourquoi pas?), nous aurions l'occasion d'aller au Palais de la Nation contempler un socialiste membre du P. O. B. ayant fait la révolution autrement qu'en discours. Le cas doit être unique, soit dit sans malice.

Quand les équipages de la flotte des sous-marins stationnés à Kiel jugèrent qu'ils en avaient vraiment assez — et même trop — M. Joseph Werson fut parmi les matelots qui se répandirent dans l'Allemagne entière et qui, par petits groupes, « prenaient » des villes importantes au nom de la Révolution. Ils arrivaient dans les Hôtels de Ville, chez les gouverneurs, haranguaient les troupes et plantaient des drapeaux rouges partout. Les « autorités », on s'en souvient, se laisserent faire comme de doux agneaux. D'aucuns se rallièrent tout simplement au régime naissant, d'autres, prenant leurs cliques et leurs claques, s'en allèrent dans des secteurs plus tranquilles.

M. Werson et ses camarades, en entreprenant cette randonnée ne s'étaient guère embarrassés de doctrines marxistes; ils estimaient que la guerre avait trop duré, que les Hohenzollern pouvaient s'en aller sans dommage pour la nation allemande et surtout qu'en ce qui les concernait personnellement, ils étaient bien décidés à ne plus sortir du havre de paix de Kiel.

Qui donc leur eût donné tort?

Quand M. Werson, qui est, nous assure-t-on, fort brave homme et d'un naturel particulièrement pacifique, narra cette « campagne » révolutionnaire, son moindre orgueil n'est pas de rappeler que toute l'aventure fut menée sans qu'un coup de fusil fût tiré.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone: 26.40.08.

« Otium cum dignitate »

Cet avocat, qui figure sur une liste de candidats catholiques au Sénat et qui a de bonnes raisons de connaître l'affaire, raconte cette histoire dans un couloir du Palais :

Il paraît qu'il n'y a plus assez de fauteuils d'invalides politiques dans les banques pour les ministres dont on veut se débarrasser. Vous savez comment Van Caenegem a été débarqué par Renkin à la suite du scandale de l'adjudication du Canal Albert, qui suivait de près l'histoire de la pension paternelle. Il paraît qu'il fallait tout de même trouver à ce ministre encombrant et indésirable un petit poste de tout repos. On voulut d'abord l'imposer comme administrateur du port de Zeebrugge. Cela souleva une résistance telle que le premier ministre dut battre en retraite. Mais, revenant à la charge, on a fini par trouver mieux : on a casé cet éminent maître es travaux publics comme conseiller technique!... Conseiller technique : on aurait pu aussi bien l'envoyer exercer sa technicité à la Société des Nations!

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la *Force motrice flottante* qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

Les élections législatives

Redisons-le à toute occasion : si l'électeur veut chaussure à son pied, il n'y a pas à hésiter! Il faut au besoin rejeter les anciens préjugés et essayer des souliers F. F., les moins chers, avec bon de garantie, et service de réparations par la maison.

Ça vaudra mieux, croyez-en *Pourquoi Pas?*, que d'essayer de changer la face du monde en noircissant un cercle blanc.

Les polémiques électorales

Il y en a — et c'est heureux — qui ne manquent pas d'esprit. Un rédacteur de « La Province » de Mons, qui signe « Le correspondant du Pourquoi Pas? », — c'est énigmatique pour nous au même point que pour les lecteurs de « La Province » — a donné pendant la période des élections communales, et il continue pendant la campagne des élections législatives, de bien amusants dialogues. Il met en scène l'un ou l'autre adversaire politique et, au cours d'une conversation pleine d'a-propos, il caricature son bonhomme avec une rare maîtrise. Il traite avec le sourire, un sourire pincé pour le patient. Le lecteur, lui, s'amuse; le procédé le repose des sottises, des platitudes et méchancetés des polémiques courantes.

Nous ne désavouons pas « Le correspondant du Pourquoi Pas? ».

WELLIN, HOTEL DES ARDENNES : P^{on} FLORENT DERAVET. Cure d'air, pension: 35 francs.

Le travail bien fait

est seul honorable.

Maubert s'efforce, depuis plus d'un siècle, de ne produire que des savons bien fabriqués. Ce n'est peut-être pas très facile, mais une bonne réputation est une agréable récompense.

Le mystère de la rue de la Loi

Pendant ce temps-là, que fait le cabinet des généraux? Il ne fait guère parler de lui. On a vu M. Theunis au défilé des combattants, place des Palais — à part cela, rien, ni personne, nulle part. Excellente méthode pour ne pas perdre son temps. Mais à quoi passe-t-il ce temps? D'aucuns prétendent qu'il se dispute, dans les solennels locaux de la rue de la Loi, d'éperdues parties de yo-yo. D'autres, haussant les épaules, assurent que nos ministres, loin de se

L'UNION DES DRAPIERS

Marchand Tailleur de Grande Classe
A DES PRIX TRES RAISONNABLES
7, TREURENBERG, 7, BRUXELLES

Le costume veston impeccable et chic fr. 475 ou 575

Le costume smoking de correction parfaite . fr. 535 ou 635

Le pardessus de ligne élégante et confortable . fr. 375 ou 525

SUR MESURES AVEC ESSAYAGES

L'UNION DES DRAPIERS, maison unique en Belgique, ne possédant aucune succursale, vous offre aux prix ci-dessus, des vêtements de qualité Grand Marchand Tailleur dont vous aurez la plus entière satisfaction.

U. D. D. se fait un plaisir de vous inviter à lui faire visite, ne fût-ce qu'à titre de renseignement et sans le moindre engagement pour vous; cette visite vous permettra de vous faire une opinion exacte de la valeur et du sérieux de la présente offre.

Les magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 20 heures sans interruption, et le dimanche de 9 à 13 heures.

livrer à semblables frivolités, préfèrent le silence et la réflexion profonde du noble jeu de whist. Ce sont là, bien entendu, propos parfaitement dépiacés, dont seules sont capables les personnes qui n'ont elles-mêmes rien à faire. Que font-elles, ces personnes, des affaires courantes? Et les signatures à donner? Et la surveillance des entrées et des sorties? Et les gens à recevoir? Les « généraux » travaillent, sans vain bruit ni ostentation. Jamais on ne vit ministres plus discrets. On ne parle guère que de M. Jaspar, qui mijotte on ne sait encore quelle recette pour faire rentrer l'arriéré des impôts — un milliard et demi! On sourit des interminables entretiens de M. Heyman avec de drôles de particuliers.

Mais, à part cela, on n'entend rien. Le mystère de la rue de la Loi demeure impénétrable. Et la terre qui continue à tourner!...

UNE INVENTION SENSATIONNELLE

présentée par la Maison du Porte-Plume. Faites graver à votre nom vos porte-plume et porte-mine. Reproduction textuelle de la signature.

A côté Continental

pas de confusion possible.

BRUXELLES, 6, boulevard Adolphe Max, 6, BRUXELLES

LA MAISON DU PORTE-PLUME

Mêmes maisons: 117, Meir, Anvers. 17, Montagne, Charleroi

Anvers bi ou tri

L'aventure anversoise est donc close — sans l'être. Libéraux et socialistes se sont entendus définitivement, dit-on, et il semblerait que la formation d'un collège bleu-rouge ne fit plus de doute pour personne. Mais les catholiques ne se tiennent pas encore pour battus et ils continuent à espérer une « tripartite » dont ils énumèrent inlassablement les avantages le long des colonnes de leurs journaux.

On peut évidemment ne voir aucun inconvénient à cette

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

solution tricolore. Celle-là ou une autre... Un bon petit partage des écharpes est tout à fait dans l'ordre des choses humaines et les socialistes, sans doute, n'en feraient pas une affaire d'Etat. Mais les libéraux sont moins accommodants.

— Comment, disent-ils aux catholiques, pendant douze années, vous nous avez traités avec une hauteur dont le Torengbouw peut à peine donner une idée. Le soir même de l'élection communale, votre grand manitou déclarait à qui voulait l'entendre que nous ne mettrions jamais les pieds à l'Hôtel de ville. Et maintenant que nous y sommes, malgré vous, vous voulez que nous fassions le geste auguste du partageur — comme cela, sans motif aucun, pour vous faire plaisir! Rien à faire aujourd'hui, messieurs.

Les catholiques ne continuent pas moins à aligner leurs mille et une bonnes raisons en faveur du ménage à trois — et les parlottes, elles aussi, vont leur train.

Les catholiques ont de la ténacité. Qui, sait? Ils ont encore un mois devant eux.

Perles fines de culture

On nous signale qu'on a présenté à la vente, ces derniers temps, des perles fausses sous la dénomination de perles fines de culture.

Ces imitations, facilement reconnaissables pour l'œil averti, sont parfois mélangées à de vraies perles de culture dans le but de créer une confusion.

Nous croyons de notre devoir de prévenir le public de ces agissements, qui visent soit à obtenir des bénéfices illicites, soit à nuire à la bonne réputation des perles fines de culture.

Aussi conseillons-nous à ceux qui désirent acquérir de vraies perles de culture, de prendre toutes leurs précautions et leur offrons-nous notre expertise à titre gracieux.

Depôt Central des Cultivateurs, transféré 31, avenue Louise, Bruxelles. Vente aux particuliers aux prix strictement d'origine.

LUSTIN : HOTEL DU MIDI

Hâtez-vous de venir y manger du gibier. Tél. 44 Profondeville.

Une construction de 1^{er} ordre.

Des conditions de paiement inégalées à ce jour.

Avenue du Midi, 84, Bruxelles. — Téléphone 12.88.13.

Bureaux de 8 à 19 1/2 heures tous les jours. Demandez le Service Constructions.



Oignez vilain...

Il serait trop facile d'ironiser copieusement à propos de ce Simoens, objecteur de conscience qui, après un semblant de grève de la faim, après mille véhémentes exhortations et menaces des purs du pacifisme et de l'antimilitarisme, fut mis en liberté par un ministre catholique et un ministre libéral, puis s'est empressé de « tirer dans le dos » aux socialistes en se portant premier candidat d'une liste communiste à Anvers.

Il est bien apparent que dans cette tragi-comique aventure, les dits pacifistes, des plus grands aux plus petits, ont fait ce qui peut s'appeler un pas de clerc. Et quel pas! Aussi bien leur ton a-t-il changé. Tant qu'il refusait de faire son devoir, comme tout le monde, Simoens était un héros et un martyr. Du moment qu'il met sa douteuse popularité au service des diviseurs moscouitaires, il n'est plus qu'un ignoble individu.

Cela s'explique. Et ce sont là, au surplus, des mésaventures qui arrivent à tous les partis. Lequel n'a pas été berné un certain nombre de fois? Il n'y a qu'à en sourire et à

méditer, si possible, sur les inconvénients des emballements politiques et électoraux.

L'affaire Simoens retiendra peut-être, désormais, certaines bonnes gens d'accorder leur applaudissement et leur pitié aux petits messieurs qui veulent jouer aux grands hommes et couper à la corvée au nom des principes.

C'est tout ce qu'il serait bon d'en retenir.

Sur les dunes de Keerbergen, à 35 km de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf. Tennis, Ping-Pong.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone : 26.90.08.

Le dindon de la farce

Pour le quart d'heure, le plus mari de toute l'affaire c'est encore M. Lode Craeybeckx. Ce jeune avocat d'Anvers occupe sur la liste socialiste le poste de combat. La candidature de Simoens, destinée à faire le front unique des activistes, des bolcheviks et qui risque d'accrocher en outre mille ou deux mille jeunes exaltés aux troupes électorales du P. O. B., réduit ses chances à peu près à zéro.

M. Lode Craeybeckx la trouve saumâtre. Lui-même versait volontiers dans la démagogie linguistique et antimilitariste. Avocat bénévole de Simoens, il espérait bien drainer sur son nom ce monde spécial de l'extrémisme anversois, curieuse mixture de frontisme, de bolchevisme et d'antimilitarisme.

Or, voilà que Simoens apporte le bénéfice de son petit chantage à la boutique d'en face. M. Lode Craeybeckx trouve que c'est de l'ingratitude.

Nous le disons le plus froidement du monde : la mésaventure de M. Lode Craeybeckx ne nous émeut point. Elle nous amuse au contraire et on peut même la trouver fort morale.

AUJOURD'HUI 25 NOVEMBRE

LA RENOMMÉE d'Ostende

réouvrira 11, rue des Augustins, 11 à BRUXELLES le

SILVER GRILL

Grande Teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

Qu'en disent les évangiles?

Tous les objecteurs de conscience, même s'ils ne sont pas chrétiens, aiment à se réclamer du Christ et de son fameux « Tu ne tueras point ». Ils montrent ainsi qu'ils n'ont jamais lu le Nouveau Testament. Sinon ils y auraient trouvé des versets qui ne sont pas précisément conformes à la doctrine du pacifisme bélant. Voici, par exemple, quelques citations que l'on peut proposer à la méditation des objecteurs et de leurs amis.

Dans l'Evangile selon saint Matthieu (X. 34) on lit:

« Ne pensez point que je sois venu apporter la paix sur la terre: je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive ».

Et dans l'Evangile selon Saint Luc (XII-49) :

« Je suis venu apporter le feu sur la terre. Que veux-je, sinon qu'il s'allume?... Croyez-vous que je sois venu donner la paix à la terre? Non, je vous le dis, mais la division ».

Mais on dira qu'il faut interpréter...

PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Chauffage Phénix, Haden et Mignot

Gaz, Mazout, Charbon, Installations sanitaires. — Devis gratuit. — 255, chaussée de Charleroi. — Tél. 37.08.15.

Les élégances spirituelles de M. Sap

M. Sap qui est l'Alcibiade du flamingantisme, affiche de temps en temps, une grande amitié pour la France. Il tient à montrer qu'un flamingant peut être un « Européen » et même un Parisien.



On causait ces jours-ci de la brillante conférence que M. Franklin-Bouillon est venu donner à Bruxelles sous les auspices de la « Nation Belge ».

« Je n'ai pu y assister, dit M. Sap, à mon grand regret, mais j'ai vu M. Franklin-Bouillon. C'est un homme charmant avec lequel je ferai bon ménage. J'approuve sa conception de la sécurité. Nous nous ren-

contrerons à Paris et il m'a déjà parlé du meilleur restaurant où nous pourrions nous rencontrer ».

Très bien, très bien. Si M. Sap était Ministre des Affaires Etrangères, il ferait une politique francophile et il déjeunerait chez Payot avec M. Franklin-Bouillon...

VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare BRUXELLES-NORD

Sports d'hiver en Suisse, voyages à prix réduits. Côte d'Azur, voyages en groupes et particuliers.

L'imbroglio allemand

On y voit de moins en moins clair. C'est une tragi-comédie qui se joue dans l'ombre. De temps en temps un éclair jette une soudaine clarté sur la scène, mais on se demande si un mécanicien roublard ou toqué ne l'a pas dirigé sur ce qu'il y a de moins intéressant.

La petite camarilla de gens énergiques et intelligents à laquelle le général von Schleicher donne le mot d'ordre et qui se sert supérieurement du prestige du maréchal fétiche, manœuvre on ne sait trop dans quels sens. A l'heure où nous écrivons, il paraît improbable que Hitler, officiellement chargé de constituer un gouvernement y réussisse. Il faudrait que les partis qui ont jeté l'anathème sur lui capitulasent bien honteusement, mais en Allemagne on ne sait jamais. Les socialistes du Kaiser nous ont fait jadis avaler de telles couleurs!...



Au premier abord, la manœuvre von Schleicher-Hindenburg contre Hitler paraît claire. Au moyen de Hitler on s'est débarrassé des socialistes et on a maté les communistes; il s'agirait maintenant d'user Hitler en le mettant en face de ses responsabilités, dans la conviction qu'il se brisera les reins. Mais il n'est pas certain du tout que le général ait de si noirs desseins contre le fameux peintre en bâtiment. Il l'a utilisé; peut-être peut-il l'utiliser encore.

Evidemment, le bonhomme est politiquement fort médiocre. Comme chancelier, il y a des chances pour qu'il se couvre de ridicule. Mais c'est incontestablement un animateur, une force de la nature.

Il ne semble pas probable que von Schleicher ait renoncé à s'en servir... à condition qu'il consente à servir. Sinon, il y a des chances pour qu'après quelques détours on arrive à une franche dictature même de von Papen ou à une restauration des Hohenzollern.

Comptabilité

Centralisation, vérification d'écritures, décl. fisc, tous travaux à forfait par expert. 25 ans pratique. nombreuses réf. Lambotte, 111, rue Delaunoy, Bruxelles.

Depuis 18 ans elle traînait un eczéma

Il disparaît en trois mois et c'est encore un miracle de la « petite dose »

« Mon devoir est de dire combien je suis enchantée des Sels Kruschen. Depuis 18 ans, j'étais atteinte d'un eczéma dont je n'avais jamais pu me débarrasser complètement, bien que j'aie tout essayé. Or, après trois mois de traitement, les Sels Kruschen ont fait ce miracle de m'en débarrasser. De plus, ils ont beaucoup amélioré mon état général, je ne sens plus cette lassitude continuelle que j'éprouvais auparavant et je vais mieux à la selle. J'ai consulté les Sels Kruschen à toutes les personnes de ma connaissance et toutes s'en trouvent bien. » — Mme R...

L'eczéma est une des façons du sang de traduire son impureté : purifiez le sang et l'eczéma disparaît. C'est précisément ce que font les Sels Kruschen. La petite pincée de ces sels naturels que vous prenez chaque matin dans votre café ou dans une tasse d'eau chaude oblige, doucement mais sûrement, les reins, le foie, l'intestin à fonctionner régulièrement. Les déchets et les poisons sont éliminés, ils ne viennent plus encrasser le sang, qui retrouve toute sa pureté et toute sa force. Vous vous sentez alors dispos actif et infiniment mieux portant de toutes les façons. Essayez les Sels Kruschen : deux semaines suffiront pour vous prouver leurs bons effets. Sels Kruschen, toutes pharmacies : 12 fr. 75 le flacon; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Le plan français et le contre-projet anglais

Ce plan français pour le désarmement vaut ce qu'il vaut. Il est peut-être un peu confus, un peu utopique, mais il tient ensemble. Appliqué loyalement, il donnerait aux Etats qui ont quelque raison de s'inquiéter de l'ambition ou de la mauvaise humeur de leurs voisins, d'incontestables garanties. Le principal reproche qu'on lui fait, en France, c'est de constituer un nouvel accroc au traité de Versailles et de reconnaître aux Allemands l'égalité des droits... dans le désarmement général.

Ce n'est pas encore assez. Ce ne sont pas seulement les Allemands qui réclament l'égalité des droits... au réarmement, avant toute garantie de sécurité : ce sont les Anglais qui le réclament pour eux. Si le contre-projet anglais présenté à Genève par Sir John Simon n'est pas une manœuvre allemande, c'est, en effet, un monument d'absurdité.

Que l'Angleterre se désintéresse de la politique continentale et qu'elle se refuse à prendre l'engagement d'intervenir pour prévenir une agression allemande, c'est assez naturel. C'est l'invariable ligne de conduite anglaise. Mais qu'en suite le gouvernement britannique prétende faire pression sur les pays continentaux pour les obliger à désarmer, c'est inimaginable. Tel est pourtant le contre-projet John Simon.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Vieux-Bruxelles

Si les âmes des Frères Augustins reviennent encore de temps en temps hanter les parages de la place de Brouckère, elles doivent remonter au Paradis en grand danger de péché de gourmandise.

Ne prépare-t-on pas les meilleures moules de Bruxelles et de succulentes grillades au « Duc Jean Primus », 12, rue des Augustins (coin de la rue des Vanniers, à deux pas de la place de Brouckère)? Restaurant clair et accueillant, prix plus que doux, cuisine au beurre. Stationnement autorisé.

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

Le projet John Simon

Après avoir passé à M. Paul-Boncour et à son projet toute la pommade imaginable — les politesses de la porte, — l'éminent M. John Simon annonce diplomatiquement que, pour ce qui est des garanties de sécurité, l'Angleterre tire son épingle du jeu. Pour ce qui est du désarmement, il faut distinguer. « L'Angleterre, évidemment, ne peut renoncer à sa supériorité navale. Il va de soi, pour elle, que les gros canons de la flotte n'ont pas le même caractère offensif que ceux de l'artillerie terrestre, à laquelle les calibres supérieurs à 105 mm. seraient interdits. Seules les catégories de matériel dont elle est moins bien pourvue que d'autres ou qu'elle redoute, doivent être rigoureusement prohibées: c'est le cas des sous-marins. » La proposition relative à l'aviation montre particulièrement cette préoccupation qui se manifeste ici avec une sorte de naïveté: pour commencer, toutes les forces aériennes seraient ramenées au niveau de celles que possède la Grande-Bretagne.

Demandez le tarif des grands ordinaires

BOUCHARD PERE ET FILS

vins de Bordeaux et bourgognes d'origine à partir de fr. 6.50 la bouteille. — Rue de la Régence, 50, Brux. — T. 11.73.70.

Les femmes et les élections

Les partis politiques se préoccupent au sujet du résultat des élections prochaines, car le vote des femmes reste une énigme. Il est certain que s'il s'agissait du choix d'une encaustique, les voix des ménagères se porteraient indubitablement en masse sur la sapoli, qui est reconnue comme la meilleure.

Les armements terrestres

Le point de vue change tout à fait quand il s'agit des armements terrestres. S'il est indispensable que l'Angleterre garde sa supériorité navale, il est encore plus indispensable que la France perde sa supériorité terrestre. Sur ce point, il faut absolument contenter les Allemands. Que le Reich revienne à Geneve, et l'on tuera en son honneur le veau gras. On lui accordera la *Gleichberechtigung* et on lui concèdera à la fois une armée de recrutement et une armée de métier (car il n'y a aucun moyen de le priver, au cours des années critiques qui viennent, des hommes de la Reichswehr, qui existent et continueront à être utilisés). La réduction des armements a pour objet, nous dit-on, de consolider la paix « Conçue d'après la méthode anglaise (neutralité accentuée de la Grande-Bretagne, affaiblissement de la France, renforcement de l'Allemagne), dit fort justement M. Pierre Bernus dans les *Débats*, elle ne peut que préparer la guerre. Il faut le dire, parce que c'est la simple vérité »

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, tél. 12.61.40 se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

Ciney - Surdiac - Jaersma

Fonderies Bruxelloises --- Nestor Martin
PAYABLES EN SIX MOIS SANS MAJORATION

ROBIE - DEVILLE

26, PLACE ANNEESSENS, 26, BRUXELLES



Le Shylock américain

Si quelques bons Européens ont pu croire un instant que M. Roosevelt, succédant à M. Hoover, allait nous faire remise de nos dettes, ils doivent avoir perdu leurs illusions à l'heure qu'il est. Non seulement les Américains ne songent pas à renoncer à un centime de leurs créances, mais eux qui, naguère, nous ont infligé un moratoire qui n'a fait qu'aggraver nos difficultés, ils ne veulent même pas nous accorder la moindre facilité de paiement. L'Angleterre, immédiatement suivie par la France, puis par la Belgique, a demandé termes et délais. Bien entendu, cela ne regarde pas officiellement M. Roosevelt, qui n'est pas encore en fonctions et qui d'ailleurs, s'est porté malade, mais M. Hoover n'a pas tardé à nous faire savoir officiellement qu'il nous enverrait promener. Le 15 décembre, il faudra payer. Pourra-t-on payer? Voudra-t-on payer? Il serait fort simple de dire aux Américains ce qu'ont dit les Allemands: « Nous ne pouvons pas payer. Vous voulez notre argent? Venez le prendre... »

Saint-Nicolas. — Aquarium

et Musée de Pisciculture de Bruxelles,

525, avenue Louise (Bois)

Eau douce. Eau de mer. Vente de poissons exotiques. Arrivages hebdomadaires de nombreuses variétés.

AQUARIUMS et matériel pour installations complètes d'amateurs. Prix avantageux. Expéditions en province.

PRIX DE GROS POUR REVENDEURS

Manque d'entente

Malheureusement, pour prendre cette attitude, il faudrait que les Etats européens s'entendissent. *Réalités*, qui a souvent d'excellents renseignements sur ce qui se passe dans les milieux financiers anglais, ne croit pas que ce soit possible.

« Il est peu probable, dit-elle, que l'Angleterre admette que son prestige lui permet de ne pas faire face à une échéance que le créancier ne veut pas postposer. On peut donc s'attendre à ce qu'elle paie. Dans ce cas, la France pourra-t-elle faire autrement que de payer, elle aussi? Et la Belgique, à son tour, devra racler le fond du tiroir.

» Il est évident que si les débiteurs de l'Amérique formaient bloc et se déclaraient unanimement incapables de payer, l'attitude des Américains se modifierait du tout au tout. Mais il ne faut pas s'attendre à un tel miracle et il est probable que, le 15 décembre, les débiteurs de l'Amérique, ne pouvant faire autrement, se résigneront à payer. »

L'HOTEL COMMODORE

12, Boulevard Haussmann, PARIS (Opéra)
reçoit annuellement plus de 3.400 clients belges.
C'EST VOTRE HOTEL A PARIS.

Acheter un brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

Les autonomistes bretons

Après l'attentat de Rennes, celui d'Ingrande. Décidément les autonomistes bretons tiennent à faire parler d'eux. Il suffit de deux ou trois exaltés pour faire sauter un monument ou pour déboulonner des rails de chemin de fer et ces manifestations en elles-mêmes, ne signifient pas grand-chose. L'autonomisme breton n'est encore qu'une agitation toute superficielle qui ne touche que quelques petits « gens de lettres » qui donnent dans le régionalisme parce qu'ils n'ont pas assez de talent pour se faire connaître à Paris.

Mais tout de même, il faut prendre garde. Souvenez-vous du commencement du mouvement flamand et du personnage plutôt rigolo d'Emmanuel Hiel, de Haring dit Boestring et de tant de joyeux phénomènes d'un flamingantisme qui paraissait inoffensif.

Evidemment, si le mouvement flamand a réussi, c'est qu'il répondait à un sentiment populaire profond. Il y avait des injustices à réparer — elles l'ont été largement. La culture flamande, tombée dans une profonde décadence au moment où la Belgique se fondait, avait tout de même un magnifique passé. Rien de semblable en Bretagne dont toutes les gloires littéraires de Duclos à Le Goffic en passant par Chateaubriand, Rénan, Brizeux sont françaises, mais au temps où nous sommes, les nations les plus anciennement centralisées obéissent à une sorte de force centrifuge. La crise est mauvaise conseillère; dans un public aigri elle engendre toutes les folles. Les attentats de Rennes et d'Ingrande, si absurdes soient-ils, sont peut-être des avertissements à ne pas négliger.

Le trio liégeois « Fémina »

auditionne à la Rôtisserie « Au Flan Breton », 96, chaussée d'Ixelles et 2, rue Ernest Solvay, le dimanche de 12 h 1/2 à 2 1/2 et tous les jours au thé et au diner. Menu à fr. 27.50 (au lieu de 35 fr.). Pas d'augmentation de prix. Stationnement autorisé.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Le voyage d'Espagne

La vérité commence à filtrer sur ce voyage de M. Herriot en Espagne. Personne n'a cru, n'est-ce pas, que le président du conseil français passait ainsi les monts uniquement pour aller regarder des Velasquez, des Greco et des Goya. La critique d'art est quelquefois un vice, mais pas à ce point-là...

Bien entendu, l'achat des Baléares était une autre blague; mais il y avait tout de même à cette randonnée imprévue une raison politique. Il était question d'un traité moyennant lequel, en échange de certains avantages économiques, la République espagnole, en cas de guerre, eût autorisé les troupes françaises à passer du Maroc en France, et réciproquement, par son territoire. Cela eût simplifié beaucoup les questions méditerranéennes. Malheureusement, Mussolini, qui possède en France des informateurs secrets pleins de zèle, eut connaissance du projet, et même, dit-on, du papier sur lequel il était consigné. Et comme il possède également d'excellents agents en Espagne, il n'en fallut pas davantage pour que M. Herriot, arrivant à Madrid, fût accueilli par des manifestations hostiles d'étudiants bolchévico-pacifistes qui connaissent fort bien la valeur de la lire. L'entente secrète franco-espagnole était loupée, comme on dit en style diplomatique...

Et quelques jours après, M. Herriot faisait à l'Italie une déclaration d'amour assez inattendue...

En m'attendant, va lire le *Pourquoi Pas?* à « La Coupole », Porte Louise. C'est ce qu'il y a de mieux!

Pour votre chauffage central

Si, comme eau d'appoint, vous employez de l'eau de ville, votre chaudière et vos tuyauteries se tapissent de calcaire, d'où perte de chaleur et consommation exagérée de **CHARBON**. Si votre installation est encrassée, vous la remettez progressivement à l'état neuf.

POUR UNE DEPENSE DE 40 FRANCS PAR AN, que, dans tous les cas, vous récupérez au moins **10 FOIS**, vous évitez ces ennuis et ce gaspillage.

Renseignements gratuits, 26, Gd-RUE, à MONS, Sté Anon. E. I. C. (L'EPURATION A L'INTERIEUR DE LA CHAUDIERE)

PALAIS DES BEAUX - ARTS

DIMANCHE 4 DECEMBRE, A 21 HEURES

Un seul concert de la célèbre vedette c' disque

LUCIENNE **BOYER**

avec l'orchestre ISA VOLPIN et CHARLES FALLOT

Location au Palais des B.-A. (Téléphone 11.13.74.) et au B. I. C., 13, avenue Louise (Téléphone 12.38.00.)

Le mur d'argent

On sait que lors de la débâcle de 1926, M. Herriot attribua l'effondrement financier de son gouvernement au mur d'argent qui s'était dressé devant lui. Le parti radical socialiste apparaissait comme le parti des « pauvres, mais honnêtes », en lutte contre la coalition des intérêts économiques métallurgistes, charbonniers, pétroliers, filateurs, financiers, etc Il y a encore en province de bons « militants » qui en sont convaincus, mais une histoire qu'on raconte à Paris sous le manteau tend à faire croire que le sudit mur d'argent n'est plus aussi infranchissable que ça.

Dernièrement, raconte-t-on, un représentant éminent et qualifié du Comité des forges, rencontrait M. André Tardieu, qu'il tutote.

— Il faut que je te le dise loyalement, en ami, fit-il: J'ai donné 500,000 francs à Herriot pour les élections.

— Oh! je ne t'en veux pas, répondit l'ancien président du conseil, et je te remercie de ta franchise. Seulement nous ne sommes pas d'accord sur le chiffre. C'est 1,500,000 francs que tu as donnés. Tu commences peut-être à le regretter.

L'autre ne répondit pas.

Une bonne nouvelle

Les nombreux traitements connus pour l'Eczéma, l'Ul-cère variqueux et les Hémorroïdes soulageaient ces maladies sans les guérir. Dermoine, le nouveau traitement, résultat de patientes recherches, les guérit infalliblement. Vente en Pharmacies.

Laboratoire J.-H. Lemoine, 10, rue d'Arion, Bruxelles.

Je Prête aux Commerçants

70, Boulevard Adolphe Max, 70

La France en armes

C'est le titre d'un numéro spécial de la « Kölnischen Illustrierten Zeitung » qui vient d'être répandu à des milliers et des milliers d'exemplaires, non seulement en Allemagne et en Autriche, mais aussi à l'étranger, et particulièrement aux Etats-Unis. Sur la page de couverture, un soldat français, baïonnette au canon, fixe le lecteur d'un regard qui n'a rien de rassurant, par-dessus une large bande rouge, où se détachent ces mots : « Aux portes de l'Allemagne se trouve l'armée la mieux équipée du monde, prête à marcher. Cela vous concerne aussi! Ne mesurez le danger que celui qui le connaît réellement! Ce numéro spécial de la « Kölnischen Illustrierten » vous montre : des réalités nouvelles, jusqu'à présent inconnues, des exposés de compétences, une édifiante documentation iconographique sur la plus moderne machine de guerre du monde : la France formidablement armée! »

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

La brochure a vingt-quatre pages, grand format, et à les feuilleter on acquiert d'abord la conviction que la « Kölnischen Illustrierten Zeitung » est vraiment bien documentée sur l'armée française et les plus récents perfectionnements de son armement, puis on se demande si c'est du cynisme ou de l'inconscience qui a présidé à la publication en question.

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Bourrage de crânes

Dans une série d'articles très bien faits, avec tout le luxe de précision et de méticulosité cher aux Allemands, on y passe en revue tout ce qui est susceptible de tayer la thèse du militarisme congénital des Français, depuis Carnot et Napoléon jusqu'à Poincaré et — parfaitement — Paul-Boncour, en passant par Gambetta et Jules Cambon, depuis la composition de l'armée de couverture jusqu'aux unités navales encore en chantier, en passant par les plus récents avions et les tanks dernier cri, depuis les dépenses militaires jusqu'aux alliances « d'encerclement de l'Allemagne » en passant par les fortifications « offensives » de la frontière de l'Est et le développement de lignes stratégiques « d'invasion de la Rhénanie totalement sans défense ». Le tout avec grand renfort de chiffres d'ailleurs généralement faux.

Et l'on croit rêver lorsqu'on lit, à propos du « danger français », la condamnation indignée, par les Allemands (!), des avions de bombardement, de l'artillerie à longue portée et — tenez-vous bien — des sous-marins « prêts pour la guerre contre le commerce maritime » ! Qui donc inventa tout cela (sans parler des gaz), et le peuple allemand est-il donc frappé d'amnésie pour ne plus s'en souvenir, à trois lustres d'intervalle ?

Toujours est-il qu'après avoir ainsi passé en revue toutes les horreurs préparées par la France sanguinaire contre l'offensive Allemagne, la « Kölnischen Illustrierten » offre en dernière page à ses lecteurs, comme bouquet et par opposition à l'inquiétante figure de la couverture, le portrait attendrissant d'un fin éphèbe, au regard droit sous le casque de la Reichswehr, le sac au dos et les insignes de la Garde au collet, avec cette légende : « Et l'Allemagne ? Entre l'amour de la paix de la France, tant citée, et le véritable apaisement du monde, se trouve le bloc d'acier de l'armement le plus intensif que la terre ait jamais vu... Pas seulement la France, mais aussi l'Allemagne a droit à la « sécurité ». Nous exigeons : égalisation des droits et désarmement sur la base des traités « sacrés ». Car (ceci en caractères gras), le Droit doit tout de même rester le Droit ! »

Chauffage Central

N'OUBLIEZ PAS QUE LES

CHAUDIÈRES A. C. V.

ÉCONOMIQUES

SONT DE LOIN LES PLUS
DIX ANS DE GARANTIE

CHAUDIÈRES A. C. V., RUYSBROECK — TÉLÉPH.: 44.35.17

La maladroite manœuvre

Ce serait à pouffer de dire, si ce n'était pas si sérieux. Car c'est très sérieux, ce machin-là, destiné beaucoup moins aux nationaux, bien convaincus, sans cela, de tout ce qui y est expliqué, qu'aux étrangers plus ou moins sympathisants vis-à-vis de l'Allemagne, parce que plus ou moins envieux et jaloux vis-à-vis de la France (plutôt plus que moins), et qui ne demandent qu'à accueillir tous les tendancieux bobards qu'on leur présente.

Malheureusement, ce sont les manœuvres de ce genre qui contribuent le plus à mettre de l'électricité dans l'air, à créer l'atmosphère d'insécurité qui oppresse le monde. Deux choses, cependant, se dégagent pour nous de la publication susvisée, que les éditeurs n'avaient sans doute pas envisagées : c'est que, vraiment, nous serions le cas échéant bien défendus et, d'autre part, que l'Allemagne, derrière toute son arrogance, a peur — oui, peur.

Aussi longtemps qu'on ne commettra pas l'ultime folie de laisser le Reich réarmer, cela nous permet tout de même d'espérer que le pire pourra être évité. Que la « Kölnischen Illustrierten » soit remerciée de l'avoir si bien démontré.

LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS

67, RUE AMERICAINE. Tél. : 44.04.17

C'est une trouvaille

Un « attrait architectural » de la Taverne de la « Coupole », à la Porte Louise, est le « plateau central » soutenu par quatre colonnes et projetant vers le plafond un éclairage intensif. Nous pouvons affirmer que cela est une trouvaille et que c'est unique. L'architecte Barrez est à féliciter !

Par contre, pas de Coupole ! A moins que l'on considère celle du Palais de Justice, tout proche ? Quoi qu'il en soit, l'établissement, qui a fait une brillante ouverture, est à recommander, car il est bien dirigé et son buffet froid et plats-du-jour méritent une mention toute spéciale...

L'esprit de Léopold II

Entre anciens, on racontait l'autre jour, au cercle, des anecdotes sur le feu Roi, comme on sait, avait l'esprit fort caustique.

Connaissez-vous celle-ci dit le général V...

« Cet hiver là, Léopold II séjournait à Villefranche avec le major B... comme officier d'ordonnance.

Le Roi avait coutume de travailler fort tard. Cela manquait plutôt de charme pour le major B... qui, à Menton, avait précisément fait la conquête de la femme la plus adorable du monde — puisqu'il l'aimait.

Une nuit donc, Léopold II avait retenu son officier d'ordonnance jusqu'à trois heures du matin et ne l'avait laissé partir qu'en lui donnant rendez-vous pour sept heures.

Le major B..., comme on le devine, passe chez sa maîtresse les quelques instants de liberté qui lui sont laissés. Vous pensez bien qu'il ne songea guère à dormir. Peut-être même n'eut-il pas le temps de quitter son uniforme ; car lorsqu'il pénétra dans les appartements royaux, sa tunique était toute imprégnée d'un parfum tenace, qui n'avait rien de militaire.

Léopold II, eut tôt fait de comprendre. Et, frappant amicalement sur l'épaule du major, il lui demanda, avec un sourire malicieux :

— Dites-moi, B..., auriez-vous par hasard heurté une fleur ? »

BYRRH

Vin généreux au quinquina,

Se consomme en famille tout comme au café.

La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

« De krummen es doe! »

— Et celle-ci, dit M. H...

« Lorsqu'il se trouvait au château de Laeken, le roi Léopold II avait coutume de faire quotidiennement à pied le tour de son domaine. Les sentinelles connaissaient l'heure habituelle de cette promenade du souverain et, entre-temps, se sachant peu surveillées, organisaient des jeux variés. Naturellement, pour plus de sûreté, un des soldats était mis en vigie pour alerter ses camarades, et, sitôt que la silhouette claudicante du monarque paraissait à l'horizon, le factionnaire criait de manière à n'être entendu que des intéressés :

— Pas op! De krummen is doe! (Attention! voici le boiteux!)

Grâce à cette précaution, Léopold II trouvait toujours ses sentinelles à leur poste.

Mais un jour, que le planton était plongé dans les émois d'une palpitante partie de couillon, le Roi s'était approché du groupe sans que les joueurs, tout à la fièvre des cartes, s'en soient aperçus.

Et soudain, une voix tonnante les fait bondir au garde-à-vous Léopold II lui-même interpellait les sentinelles épouvantées d'un vigoureux : « Pas op! De krummen is doe! »

Huit jours après, les coupables, qui pourtant n'avaient pas été punis, en tremblaient encore d'émotion.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Saint-Nicolas

Depuis quelques années, nos grands magasins ont pris l'habitude d'exhiber dans les vitrines de leurs étalages des Saint-Nicolas en chair et en os, pour le plus grand émerveillement des enfants. Ces bons saints se promènent à cheval le long des boulevards, entourés d'une cour brillante et de musiciens, distribuent des bonbons, sourient et adressent à leurs petits protégés des paroles douces comme du sucre d'orge. Ce rôle flatteur — et sans doute fatigant — ne convient pas à tout le monde; il exige des qualités de courtoisie, d'urbanité, une grande décence de mœurs et une haute vertu. Tel se croit apte à jouer au Saint Nicolas, sans aucune des qualités requises. On le vit bien, voici quelques ans, quand le directeur d'un grand magasin fut saisi d'angoisse par la faute d'un saint indigne. « Saint Nicolas est saoul ! », telle était la sinistre nouvelle qui vint frapper au cœur le malheureux patron. Saint Nicolas ivre, ivre un jeudi ! Horreur ! Le directeur se mit à la recherche du poivrot. On le découvrit dans les coulisses du théâtre des enfants. En quel état, Seigneur ! La mitre rejetée vers la nuque, sa belle robe souillée, le manteau de pourpre relevé jusqu'aux aisselles et la barbe à demi décollée. D'une main sainte, mais encore robuste, il claquait allègrement sur les cuisses d'une commère, dresseuse de perroquets, tandis que sa bouche proférait des propos égrillards. Le digne, ou plutôt l'indigne homme, évoquait davantage le bon Saint Aubin que le patron des écoliers sages. Saint Nicolas dut rendre ses galons et son tablier et fut chassé du paradis des enfants comme un malpropre. C'était justice.

A l'occasion de mariages

fêtes, banquets, la maison Lafite accepte de fournir par assortiment complet tous vins vieux de premier choix, garantissant. La maison Lafite reprend à ses frais, après la cérémonie, les vins non consommés. La maison Lafite pratique des prix très modérés et son service ainsi compris permet à chacun d'apprécier des vins de qualité.

Lafite, 67, rue Américaine, 67. — Tél. 44.04.17

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES
DONNENT SANTE ET GAITE



La manifestation Coenen

Les catholiques bruxellois ont fêté au cours d'un banquet les mérites de M. Léon Coenen, qui, depuis trente ans, fait partie du Conseil provincial, et dirige, avec un bel allant, et une ardente jeunesse, l'opposition, souvent peu commode, du Conseil provincial.

Le banquet eut lieu à une heure baroque : cinq heures trois quart. Motif? La campagne électorale. La plupart des convives étaient appelés dans la banlieue ou dans le Grand-Bruxelles par de multiples meetings. Beaucoup étaient arrivés, porteurs de grosses cannes redoutables. C'est que les contradicteurs de « gôche » des communes limitrophes ne sont pas toujours très tendres pour les catholiques.

M. Renkin était là. Car on ne l'a jamais tant vu que depuis qu'il n'est plus ministre. Et aussi M. Carton de Wiart, qui est de toutes les fêtes, et encore M. Van Overbergh. Les discours ne furent pas trop nombreux, ni trop solennels. Nous excepterons peut-être celui de M. Coois, vice-président de la droite catholique, qui, emporté par un lyrisme irrésistible, compara successivement M. Coenen à Maurice Barrès et à Mussolini. Même le charmant André Mussche parla, avec une parfaite élégance et son entrecoutumier. Et il fit même la leçon à ses aînés en ne parlant que soixante secondes.

M. Coenen remercia d'une façon charmante. Ce conseiller est un homme distingué. Notaire, il est aussi lettré, et homme d'esprit. La manifestation qu'on lui offrait, il ne la prit ni trop à la légère ni trop au sérieux. Il sut mitiger l'émotion traditionnelle d'un rien d'ironie fine et cela nous changea des discours pompeux de ce genre de cérémonie.

Quant à M. Renkin, il évoqua des souvenirs de campagnes électorales d'il y a trente ans, et cette rétrospective de la vie politique fit sourire les jeunes et rêver les anciens.

Abscessine

a prouvé son efficacité dans des milliers de cas. Il agira toujours favorablement et guérira rapidement toutes inflammations purulentes externes ou internes, où qu'elles se trouvent.

Abscessine est en vente dans toutes les bonnes pharmacies, à 15 francs.



Avant de construire, consultez-nous. Cela ne vous engage à rien. Avenue du Midi, 84, Bruxelles. Téléph. 12.88.13. — Bureaux de 8 à 19 1/2 heures, tous les jours.

Demandez le Service Constructions.

A la Grande Harmonie

Banquet de la Grande Harmonie. C'était la Sainte-Cécile, et comme de coutume, dans la vieille salle aux lambris dorés de la rue de la Madeleine, la vieille bourgeoisie bruxelloise s'était donné rendez-vous. Laquais en grand uniforme. Cravates de commandeurs et grands cordons à la table d'honneur. Toilettes féminines d'un bon goût parfait.

MM. Max, Paul Hymans, Albert Devèze et le comte Carton de Wiart illustraient ces agapes. M. Paul Hymans était

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

particulièrement gai. Lorsque l'orchestre joua « Les Gars de la Marine », on vit le ministre des Affaires Etrangères fredonner avec entrain cette chansonnette, en battant la mesure de la fourchette. Il se tailla un succès personnel considérable.

Et M. Paul Hymans parla, sur le ton de la causerie. Ce fut un petit laïus charmant, d'un ancien aux jeunes. M. Hymans évoqua toutes les modes excessives de ces dernières années. Et il conclut : « Les jupes et les cheveux s'allongent, on revient à la valse, les peintres peignent des visages normaux. Nous revenons au bon sens... et à la grande harmonie ».

M. Max surtout glana un succès retentissant. Il encensa M. Hymans qui, à son tour, encensa M. Max. Cela vous avait un petit fumet électoral un peu indiscret.

— C'est un meeting, murmura quelqu'un de rosse.

Et M. Wauwermans, échevin catholique, plongea, en soufflant, son nez dans son assiette, en songeant à « Patria ».

Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent :

J. KINNE & Co, 57, rue du Houbton, 57, Bruxelles
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle, Spiritueux

Demandez catalogue general

Au Club Africain

La semaine passée fut, décidément, celle des banquets. Bruxelles aurait-elle enfin secoué ce gris manteau de pessimisme qui fut très porté ces derniers mois. On revoit les fracs, les gibus, les toilettes décoratives, les épaules et surtout les dos nus.

Entre messieurs, comme de coutume, les membres du Cercle Africain, se sont retrouvés, la semaine passée, autour de leur traditionnel et annuel banquet. Il y avait là deux ministres : MM. Tschoffen et Lippens, qui n'en reviennent pas encore, le premier d'être resté aux Colonies, le second d'être installé aux Sciences et Arts.

Ils se retrouvèrent dans un commun amour de la colonie et du bloc des droites. Le balai vengeur du P.O.B. semblait les chatouiller désagréablement. Ils firent, devant la glace qui fondait, un simulacre parfait de l'union sacrée des libéraux et des catholiques. M. Tschoffen passa de la pommade à M. Lippens — ce « colonial élégant », comme le bombardait le général de Renette — et M. Lippens repassa la pommade à M. Tschoffen, qui n'en a d'ailleurs nul besoin. Sourires, adjectifs, hommages mutuels, ce fut charmant.

M. Lippens, une fois de plus, se laissa aller à son tempérament robuste et décida qu'il fallait décidément envoyer en pagne, au Congo, pendant quelques mois, tous les académiciens en chambre qui veulent indiquer au pays la façon de faire prospérer un empire colonial.

Cinq minutes auparavant, M. Tschoffen avait avoué

qu'avant son voyage à la colonie, il ne connaissait rien du Congo. Serait-il, lui aussi, de ces académiciens? C'est ce que se demandèrent quelques convives irrévérencieux, et qui, décidément, ne respectent rien. Mais ils se le demandèrent bien bas, pour ne pas troubler l'euphorie de ce repas, d'ailleurs exquis, et marqué au coin de la plus parfaite camaraderie coloniale.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ

GEORGES DOULCERON

497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Pour consoler les électeurs

Pour se remettre d'avoir exercé avec une mâle énergie ses prérogatives souveraines, l'électeur bruxellois songera, dimanche, à se rendre au restaurant. Les émotions creusent.

Rien de tel — faut-il le répéter ici? — que le « Globe », 5, place Royale et 2, rue de Namur. Menus à 15 et 25 fr. Homard entier frais mayonnaise, 15 francs. La douzaine de Zélandes, 11 francs. Foie gras de Strasbourg en croûte, la portion, 10 francs.

Henri Grégoire et le diplomate

Nous avons raconté, il y a huit jours, comment s'est élevée une tempête universitaire autour du professeur Grégoire, d'abord décidé à parler devant les Anciens de Saint-Michel, puis renonçant en fin de compte à cet auditoire frappé d'interdit. Depuis, le professeur Grégoire a eu l'occasion de parler devant le public de l'U. L. B. cette fois, — et d'y présenter un byzantiniste allemand, M. Stein, qui y conféra la semaine dernière en des termes excellents.

M. Stein, qui vient de Berlin, a passé par Vienne, où il a eu l'occasion de connaître Dopsch, médiéviste célèbre, dont les jeunes historiens d'Europe viennent suivre les cours réputés. Dopsch est savant: mais Dopsch n'est pas comode; entre Stein et lui, à propos d'un des livres du premier et de quelques petites choses encore, se sont élevés des différends qui n'ont pas tardé à se transformer en démêlés. Bref, Dopsch et Stein se détestent, et nul n'ignore leur animosité, dans le petit monde des chartes et des palimpsestes.

La teinturerie centrale P. Lemmen

a reajusté ses prix: nettoyage costume, gabardine, fr. 19.50; robe, 15 fr.; tailleur, fr. 17.50; golf, fr. 17.50. Nos magasins: 11, rue du Lombard; 129, rue Ant. Dansaert; 119, chaussée de Gand à Berchem; 3, rue Rich. Vandeveld; 54-56 et 155, chaussée d'Helmet.

PORTO ANCHOR

EUGÈNE HEIM

10, rue de l'Industrie — Bruxelles.

Suite au précédent

Or, il se fit qu'Henri Grégoire jugea bon, dans l'introduction qu'il fit à la Conférence, de rappeler ces querelles et de casser, lui aussi, quelques morceaux de sucre académique sur le dos du dit Dopsch: cela lui prit même quelque vingt minutes, et les auditeurs, venus pour entendre Stein et non pas Grégoire, étaient légèrement impatients, encore qu'entendre Henri Grégoire soit toujours un régal.

Lorsqu'il eut enfin fini, Stein parla, et, puisqu'on l'avait aiguillé sur Dopsch, avant de passer aux basileus, il jeta lui aussi quelques cailloux dans le jardin de ce Dopsch de malheur.

Or, tandis que ces discours allaient leur train, le personnage qui présidait l'assemblée, avec une discrétion diplomatique, chuchotait des réflexions à sa voisine: C' personnage n'était autre que S. E. le comte Lerchenfeld, ministre d'Allemagne. Le comte Lerchenfeld vient de Vienne. Et il se

COMPAGNIE ARDENNAISE

SANS PERTES DE TEMPS NI FORMALITES

FAIT TOUT POUR VOUS

Expédit. en VILLE, en PROVINCE et à l'ETRANGER

Avenue du Port, 114. — Téléphone : 26.49.80

Bureau du Centre : 26, rue de la Régence.

Téléphone : 11.75.40

fait qu'il est ami de Dopsch: Ami personnel; ami intime.

Aïe! Lorsque eurent lieu, après la conférence, la petite prise de contact et les congratulations d'usage, Henri Grégoire, par un don divinatoire qu'il faut admirer, était déjà au courant; il mesurait, si nous osons ainsi dire, la longueur de la gaffe qu'il venait de manier.

Il se précipita sur le comte Lerchenfeld, protesta de l'innocence de ses discours, de son amour et de son admiration pour Dopsch, ce maître que... ce maître qui, ce savant qui néanmoins... Enfin quoi! c'était histoire de causer. Mais le comte Lerchenfeld, avec une haute courtoisie, protesta qu'il avait parfaitement compris toutes les nuances de la pensée grégorienne...

L'ENGLISH BOOKSHOP, 71-75, boulev. Adolphe Max, Bruxelles, a toujours en magasin le plus grand choix de publications et livres anglais et américains.

Puisque tout est fini!

Maintenant vous vous rasez vous-même chaque matin: retenez donc ceci:

- 11 lames Gillette nouveau modèle fr. 25.—
- 10 lames, garantie chaque pièce « Solingen » 4.75
- 10 lames Souplex 16.50
- 10 lames « Gazi-Réclame » 7.50
- 10 lames « Stadion-Merveille » 18.—
- 10 lames « Courrier » 6.—
- 10 lames « Gillette-Trois trous » 20.—
- 10 lames Stadion pour rasoirs « Star » 10.—
- Etc., etc.

Choix énormes: tout pour la barbe et la toilette.

Comptoir des lames de rasoir de « L'Idéal »

Maison Ph. Drogne, 10, place Saint-Jean (coin de la rue de la Violette); 19, rue Malibran. XL; 35, rue Jos. Stevens, Bruxelles. — Tél. 11.79.60 — 12.54.34 — 48.82.62.

Carton de Wiart « autem genuit »

Carton de Wiart

Il y eut une conférence Carton de Wiart vendredi dernier à l'Union Coloniale. Vers neuf heures du soir, le ban et l'arrière-ban des élites bruxelloises se trouvaient réunies et faisaient salon. On vit arriver un lieutenant général, aide de camp du Roi, qui était le général Termonia, qu'on assit dans un fauteuil. Après cela on salonna quelque peu encore. Il était neuf heures un quart quand un monsieur vint s'asseoir, avec une jeune fille, sur la scène. On se demandait ce qu'ils y venaient faire mais c'était uniquement pour s'asseoir. Cela leur suffisait. Enfin, un groupe de jeunes gens, roses et blonds, entra d'un air intimidé et s'assit dans les environs de l'aide de camp du Roi; avec deux jeunes filles qui étaient la princesse Clotilde Bonaparte et la jeune princesse Windschgratz, petite-fille et arrière petite-fille de Léopold II.

Cela valait que la conférence commençât et elle commença en effet. Le général Pontus la fit avec esprit en rappelant les liens d'amitié qui l'unissaient à la famille Carton de Wiart, à la Chine, au Roi, à son aide de camp. Il finit par présenter un autre jeune homme blond et rose, en habit, et qui détailla très agréablement un remerciement élégant, rempli de comparaisons empruntées aux Arabes, aux Indiens et aux Chinois.

Enfin le jeune homme blond fit une autre conférence. C'était M. Hubert Carton de Wiart, fils du ministre et grand sportif devant l'Eternel. Il est revenu de Pékin à Bruxelles en voiturette, tout seul, intrépidement. Sympathique d'ailleurs, ce grand garçon et simple secrétaire à la légation de Pékin, il n'a jamais aimé s'endormir sur des grimoires. La rue de la Loi lui avait dit de s'intéresser à l'Asie. Il s'est mis à étudier l'Asie à fond, en traversant le Turkestan et la Cochinchine. Quand tous nos chefs de bureau de la rue de la Loi en auront fait autant... On assure que, gagnés par un si courageux exemple, plusieurs de ces messieurs vont s'y mettre. Le baron van Zuylen, ministre plé-

Notre
Charmante RINY

(Le sosie belge de
LILIAN HARVEY)
nous déclare:

* Une tasse de **THÉ MEXICAIN** matin et soir, voilà le secret pour rester mince ou le devenir ..

THÉ MEXICAIN
du Docteur JAWAS

Pour maigrir sans
nuire à la santé.

Produit entièrement
végétal.

Toutes pharmacies: 18 fr.

(PH. LONTHIE)



nipotentiaire, va faire un tour du monde comme Alain Gerbault, sur un sabot et M. De Ridder va gagner la cime du Gaurisankar.

On fit un joli succès à M. Henri Carton de Wiart, qui le méritait. La fille et la petite-fille de Léopold II applaudissaient joyeusement. Ce jeune secrétaire de légation doit connaître quelques succès, et on en est content pour lui.

N'achetez pas un bijou

si vous ne vous adressez pas à une maison de toute confiance. Parmi celles-ci nous désignons le joaillier Henri Oppitz, 36, avenue de la Toison d'Or.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

De la Compagnie de Jésus à la S. D. N.

A la même heure, le P. de la Brière montait en chaire à la tribune du Jeune Barreau. Le P. de la Brière est un éloquent jésuite spécialisé dans la politique internationale et les rapports de la morale chrétienne avec le droit des gens. M. Paul Struye, qui est un « Geneveniste » enragé est président du Jeune Barreau. C'est lui qui avait fait venir ce Père de l'Eglise en commun accord avec MM. Van Leynseele et Rolin, les désarmeurs intégraux. Le P. de la Brière ne s'est aventuré sur ce terrain dangereux qu'à pas comptés.

C'est d'autant plus sage de sa part qu'hier encore il était fanatique monarchiste d'Action Française, qu'en bon soldat du Pape il a abandonnée complètement. Depuis qu'il a abdiqué ses préférences royalistes, le savant jésuite est considéré par M. Paul Struye, comme un grand juriste et par M. Henri Rolin comme un homme intelligent.

On prend ce qu'on trouve.

Veillez à votre santé

Les eaux de Spa sont embouteillées à la source, garantie sérieuse pour votre santé.

Leroi-Jonau nettoie bien

Leroi-Jonau teint encore mieux

Si vous essayez chez Leroi-Jonau

Vous serez satisfaits et retournerez chez Leroi-Jonau

POUR VOS MEUBLES
ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE
POUR VOS MEUBLES

SAPOLI

Jusqu'aux extrémités de la terre

Enfin, dernière conférence, celle du comte Xavier de Grunne, explorateur au Ruwenzori. Cet homme jeune encore (il a passé légèrement la quarantaine) paraît avoir vingt-deux ans. C'est un type dans le genre de Piérard, ou de Sartini, de la « Nation Belge ». Il doit prendre tous les matins un bain dans l'Eau de Jouvence. Seulement au lieu de voyager en chemin de fer, il a fait un voyage à pied, au Ruwenzori. C'est incroyable ce qu'on voyage en Belgique d'aujourd'hui. Les familles ne sont vraiment contentes que lorsqu'elles ont un revenant du Siam, du Kivu, du Pôle Nord ou de la Terre de Feu.

On se demande ce qu'on fera quand toute la planète aura été découverte d'un bout à l'autre. Heureusement il reste la stratosphère et quand on aura fait un nouveau fonds national de la recherche scientifique, il y aura l'intérieur de la terre, la zone du feu. Pour le coup Dante n'aura rien vu.

Le Restaurant de la Monnaie

de Bruxelles, reprend de plus en plus, sous l'impulsion de la nouvelle direction, les traditions de l'ancien temps. Dans un cadre agréable que tout le monde a apprécié, en tenant compte des possibilités actuelles, vous trouverez un service et le bon accueil auquel vous devez prétendre. (Menus journaliers à 14 fr. et 17 fr. Petites et grandes salles pour mariages et banquets.)

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agents dépositaires

Pour Bruxelles: A. FIEVEZ, 3, rue Gachard, Tél. 48.37.53.
Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur: L. BOUSQUET, 136, rue de Visé, Jupille, Tél. Liège 705.10.

L'école des orateurs

Les socialistes ont fait au député Melckmans les funérailles que méritait ce brave homme égaré dans la politique.

A la Chambre, Melckmans donnait l'impression d'un improvisateur. Mais ses familiers n'ignoraient pas que ce député avait la coquetterie de préparer ses discours et de rechercher le geste qui convenait le mieux à chacune de ses périodes oratoires.

Sous l'occupation allemande, Melckmans employait ses loisirs à s'exercer à l'art oratoire et à l'esthétique du geste.

En été, les fenêtres de son appartement ouvertes, ses voisins le voyaient parler et gesticuler devant son armoire à glace. Les voisins s'informèrent. Un jour l'un d'eux interrogea Mme Melckmans :

— Mais qu'a donc votre mari à se fâcher devant son armoire à glace?

Le plus aimablement du monde, Mme Melckmans le renseigna :

— Lommeke est député. Il s'exerce à parler devant l'ar-

MONTRE **SIGMA** PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

moire à glace car les Allemands interdisent les meetings. Il pourra ainsi, après la guerre, mieux parler à la Chambre et au Conseil communal...

Melckmans était un échevin de l'Instruction publique plein de zèle. Dès qu'il fut échevin, il se mit à visiter les écoles.

La première fois qu'il apparut dans une classe de garçons, ceux-ci s'étonnèrent de voir la chevelure ondulée et longue de Melckmans. Les gosses eurent tôt fait d'exprimer leur étonnement et l'on entendit :

— Mistinguett is daar!

Melckmans s'en est allé sans savoir que les enfants des écoles d'Anderlecht l'appelaient Mistinguett...

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone : 26.90.08.

AUTO-SONA

Radio Belge, 8, rue de Pascale,

141, rue Royale,

87, avenue de la Toison d'Or.

Les petits chasseurs, les grands chasseurs

Dans certains journaux, on parle couramment « des droits, des intérêts des petits chasseurs ».

On oppose les petits chasseurs aux grands chasseurs, comme on oppose les grands capitalistes à la petite épargne.

A croire certains petits chasseurs fort bruyants, les grands chasseurs seraient des exploitateurs et les petits des exploités.

La vérité est tout autre : le grand chasseur fait de grands frais, il a plusieurs gardes, il élève du gibier, il loue des terres. Calculez ce que cela coûte!

Le petit chasseur paie son permis, et il voudrait que l'Etat lui fournisse des terres giboyeuses pour les misérables 500 francs! En un mot, le petit chasseur voudrait récolter sans avoir semé. Il voudrait que la chasse lui rapporte au lieu de lui coûter de l'argent.

L'« invidia democratica » le pousse à vitupérer contre les grands chasseurs. Sans grandes chasses, tout gibier aurait disparu depuis longtemps. Que coûte un lièvre, un faisan au grand chasseur?

Que coûte-t-il au petit chasseur?

That is the question.

N'oubliez pas que

Les Géomètres Experts MATHEUSSENS et DE WITTE, 111, boulevard E. Jacquain, à Bruxelles, tél. 17.45.12.

offrent en vente :

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS; à Forest, près PARC DUDEN, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Rotonde et env. et dans autres faubourgs de Bruxelles. AU LITTORAL, GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE; plusieurs châteaux.

Mise en valeur de propriétés.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: Une bonne Nouvelle pour les Sourds.

C^o Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

Encore la question cynégétique

En Belgique, on n'ose pas prendre des mesures de protection comme en Allemagne et en Autriche par exemple, pour préserver le gibier, et d'ailleurs soyons optimistes :

D'autre part, cela ne va pas tout à fait aussi mal chez nous qu'en France.

Chose curieuse, chez nous, on ouvre la chasse au lièvre au mois de septembre, alors qu'elle devrait rester fermée jusqu'au 1^{er} novembre ou au 15 octobre tout au moins, et l'on prétend protéger le gibier d'eau en fermant la chasse au mois de mars !!

En France, on chasse le gibier d'eau, gibier de passage, jusqu'au 15 mai... et en Hollande, on permet de vendre les œufs de vanneau...! Et nous, on nous défend de tuer un chevalier après le 1er mars! Comprenez qui pourra.

Des chiffres sur la crise

Selon les statistiques du port d'Anvers, « goulot » de la Belgique, le fond de la crise a été atteint en mai. Depuis lors, il y a eu jusqu'à fin octobre un relèvement de 25 p. c. Il reste cependant un endroit où la crise a passé inaperçue, où les affaires marchent: c'est au « Gits », 1, boulevard Anspac. (coin place de Brouckère). Le meilleur déjeuner à fr 12.50. Homard entier frais mayonnaise, 15 fr. La douzaine de Zélandes, 11 francs. Foie gras de Strasbourg en croûte, la portion, 10 francs.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Rectification

On nous fait savoir que l'histoire que nous avons racontée dans un de nos derniers numéros sur l'épidémie de faillites qui sévit dans la région de Huy, est en partie erronée. Si la Société Coopérative a été mise en liquidation, c'est bien fin que son actif et son passif soient apportés à une société anonyme constituée par les anciens actionnaires et les déposants. Dont acte...

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

Voleurs de gloire

par Maurice FRONVILLE (Ed. Albin Michel, Paris). En vente dans toutes les librairies.

Extraits de lettres à l'auteur:
« Grâce à vous, grâce à Jean Germond, je connais maintenant la guerre des Belges, si semblable à la nôtre. Votre livre tour à tour émouvant, indigné, railleur m'a fait vivre dans les tranchées des Flandres. Si mon Sulphart avait connu votre Doutreloux il en aurait fait son copain... Roland Dorgelès. »

« Je viens de lire « Voleurs de Gloire ». C'est un des plus beaux livres de guerre qu'on ait publiés jusqu'ici. Je le mets un peu près à la hauteur des magnifiques « Croix de Bois » de Roland Dorgelès... Maeterlinck. »

James Van Drunen

Cet écrivain au nom anglo-flamand, qui vient de mourir, était l'un des derniers survivants de la grande époque de la jeune Belgique. Combien êtes-vous encore, o toujours frinant Valère Gille? Il était ingénieur, il fut professeur de mécanique à l'Université de Bruxelles; il avait été, après la dispersion et après le Sésino, l'un des fidèles promoteurs du passage, où sa tête penchée, barbe noire en pointe et nez à bec d'aigle chevauche de deux lentilles, faisait escorte à la merveilleuse moustache blanche du commissaire Bourgeois.

Il avait, en 1884, publié un livre, *Flemm-Oso*, sans nom d'auteur et qui, naturellement, ne se vendait pas du tout. Max Waller vit ce titre singulier à l'étalage d'un libraire. Feuilleta le livre, dénicha Van Drunen et publia *Flemm-Oso*, par tranches, dans *La Jeune Belgique* de 1885 et 1886.

Le livre était aussi étrange que le titre: pas d'action, pas de plan d'ensemble, rien que des détails, des annotations, des réflexions, dans une langue ferme et chaude. Van Drunen se tint à cette manière dans ses autres livres. « C'est un travail de tapisserie, disait-il de son *Quilleboeuf*, lentement



Précautions d'hiver : POUR AUTOMOBILISTES

Se munir d'un réchaud **THERM'X** pour départ facile par les plus grands froids; celui-ci garantit votre radiateur contre la gelée.

Pour appartements et villas: Le **THERM'X** spécial n° 42.

RENSEIGNEMENTS ET DÉMONSTRATIONS: **VICTOR HUCHON, 95, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES.**

accompli avec l'amour des plus menues choses et la poursuite passionnée de la nuance... C'est un dessin d'aériennes subtilités, étudiées avec une désespérante passion, cette gerbe que j'ai tenté de cueillir dans les nues... »

Joies délicates, jouissances d'esthète, auxquelles le public resta, bien entendu, totalement indifférent. Seuls, les ingénieurs qui apprirent de lui, jadis, la physiologie des machines, se souviennent encore de Van Drunen.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone 26.90.08.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Sur l'égalité

Deux phrases du *Flemm-Oso*, de Van Drunen:
« Depuis que le mot: égalité, taillé sur les monuments, est affirmé par les boniments politiques, pas le moindre changement n'a amélioré nos conditions de bonheur social, mais chacun s'est dit « à présent je suis quelqu'un » et a regardé ses voisins de haut en bas. Or, celui qui se dit: « j'en vaudrais un autre », se croit simplement supérieur à cet autre — notre modestie est souvent très orgueilleuse — et rien n'a accentué les démarcations tracées entre nous comme la proclamation de l'égalité. »

Ce qui caresse

finement la bouche, la gorge et rafraîchit l'estomac, c'est l'eau des sources de CHEVRON au gaz naturel.



Sur la crise du théâtre

Du même *Flemm-Oso*:
« Notre théâtre manque de neuf; il s'épuise; son sang est aqueux et il se fait vieux; comme les vieux, il vit beaucoup de souvenirs — des reprises. Nous ne voyons pas d'œuvre éclater, dominante, et occuper souverainement la scène. On dit: les auteurs manquent... Non. Ce ne sont pas les dramaturges qui font le théâtre. Quand un peuple veut des pièces, les auteurs se créent, se font et se lèvent; aujourd'hui

ET PARQUETS
N'EMPLOYEZ QUE
L'ENCAUSTIQUE

SAPOLI

d'hui, c'est le public qui manque au théâtre. Elle est éteinte, cette passion rageuse qui mettait aux portes des théâtres ces queues impatientes, des cohues de gens qui apportaient leur repas et qui avaient économisé pour se payer du frisson et des larmes. Nos mœurs tempérées nous commandent plus de calme; on ne montre pas aussi ouvertement ses goûts, cela manque de réserve, de bon ton. Le délaissement de la comédie est issu de nos tendances nouvelles. Nous ne croyons plus aux galons et aux dorures, et nous envoyons les belles tirades faire lanlaire. C'était bon du temps des diligences, mais en 1884, allons donc? Nous sommes des esprits forts, tous, et nous ne nous laissons plus éberluer comme ça. »

En 1884!...

Saint-Nicolas

Une paire de gants et une cravate sont les cadeaux qui plaisent; vous les trouverez chic et avantageux fabriqués et vendus par la Ganterie Samdam Frères

A Bruxelles: boul. Ad. Max, 129 — boul. Anspach, 14 — rue Neuve, 150 — Marché aux Herbes, 73 — chaussée d'Ixelles, 62 — chaussée de Louvain, 61b.

A Anvers: Meir, 55 — rue des Peignes, 39 — rue des Tanneurs 17.

Rayon spécial de bas, chaussettes, cravates et chemises pour Messieurs fabriqués dans nos usines de Bruxelles et en vente dans nos succursales de:

Louvain — Malines — Courtrai — Hasselt — Tournai — La Louvière — Tirlemont — Nivelles — Soignies — Huy

DÉTECTIVE C. DERIQUE

réputé pour ses RECHERCHES, ENQUÊTES,
SURVEILLANCES, EXPERTISES

59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

La T. S. F. en folie

Décidément, il est bien vrai que le ridicule ne tue pas. Sinon, le speaker de l'I. N. R. serait tombé roide devant son micro, de ces jours derniers, en lisant le laïus qu'on lui avait préparé pour dégoûter les auditeurs des paisibles joies de la T. S. F., déjà si troublées par l'envahissement de la politique.

Ces malheureux, effarés, apprirent par l'organe satisfait de soi du dit speaker que, désormais, posséder un appareil récepteur n'est pas bien loin de constituer un crime, qu'en tout cas, cette possession est soumise, comme les installations insalubres ou dangereuses, à une autorisation préalable, qu'à défaut de cette autorisation — défaut que le paiement de la taxe ne saurait excuser — le poste peut et doit être saisi, qu'il en est ainsi lorsque la dite taxe

THE BLUE BELL

COMPTOIR DE DEGUSTATION. — Poissons, charcuterie, fromages.

PÂTISSERIE. — Spécialités verwiétoises, tartes au riz, et aux fruits, véritables gaufres aux 4 quarts, chasse et 4 quarts.

RESTAURANT (prix fixe et à la carte). — Spécialité de buffet froid Petit déjeuner à fr. 2.50. Dîner à 12 francs. Plat du jour à partir de fr. 7.50.

Moselle, le pichet, fr. 2.50. Bordeaux rouge, le carafon, fr. 3.25. Le 1/2 bock Artois, fr. 1.25. Le 1/2 Stella Artois, fr. 1.50.

Café tasse extra, fr. 0.80. Café filtre fr. 1.50.

n'a pas été acquittée avant l'emploi de l'appareil, qu'il est inutile d'adresser des requêtes au ministre des P. T. T. pour faire interrompre des poursuites entamées et dont les effets terribles ne peuvent être éventuellement arrêtés — tenez-vous bien! — que par l'introduction auprès du Roi d'un recours en grâce, etc., etc., etc.

On ne sait, vraiment, ce qu'il faut le plus admirer du texte lui-même ou du speaker qui a pu terminer cette lecture de quelque cinq minutes sans éclater de rire ou s'effondrer de honte. En tout cas, si, respectueux des lois comme nous le sommes toujours, nous ne pouvons que reconnaître la nécessité d'acquitter la taxe et admettre le principe d'une sanction normale lorsqu'il y a carence flagrante, nous comprenons parfaitement bien les honnêtes gens qui rêvent de déculotter les fiscars dont le museau paraîtrait à leur porte et de leur administrer la correction dont ils ont besoin — sans même la faculté d'un recours en grâce auprès du Roi.

Elèves de l'Ecole Militaire

Pour vos trousseaux, adressez-vous au chemisier LOUIS DE SMET, 37, rue au Beurre.

LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS
67, RUE AMERICAINE. Tél. : 44.04.17

Le mauvais prétexte

Ce qu'il y a de rigolo dans cette scandaleuse histoire (nous avons déjà signalé de quelle façon on procédait contre les « dissidents », notamment à Liège), c'est le motif invoqué pour justifier les foudres dont on menace ceux qui osent écouter de la musique chez eux, sans avoir d'abord obtenu l'approbation d'une administration en mai d'embêter le prochain: il est in-dis-pen-sa-ble pour la sûreté publique et la défense militaire du pays d'établir un recensement rigoureux.

Tenè! Tenè! Nous ignorons ce qu'on en pense à la Sûreté, mais, apparemment, l'administration des P. T. T. ignore de son côté l'opinion de l'état-major sur la question Révérons-leur donc, à cette administration impitoyable, qu'il y a belle lurette que nos chefs militaires ont décidé de laisser, en cas de guerre, tous les postes récepteurs là où ils sont, sans rien faire pour en restreindre l'emploi.

Le raisonnement qu'ils se sont tenu pour en décider ainsi procède de la logique même. En effet, les agents de l'ennemi parviendront toujours à avoir un poste clandestin, non seulement de réception, mais même d'émission; donc, inutile, à cet égard, de priver du leur l'épicier du coin et la vieille demoiselle d'en face — non par considération pour eux (les militaires n'ont guère de ces délicatesses, à la vérité, hors de saison en temps de guerre), mais parce que ce serait imposer inutilement à l'Etat la lourde charge d'indemniser les propriétaires, toujours plus nombreux, d'appareils de T. S. F., de leur fournir après les hostilités, aux frais de la princesse, un poste « up to date » en remplacement de leur ancien clou, perdu Dieu sait où.

D'autre part, l'armée, très bien équipée en matériel radiophonique, n'a nul besoin des appareils privés, et, pour ce qui est de la propagande défaitiste de l'adversaire, on pourrait la brouiller si, contrairement à ce qu'on est en droit d'espérer, elle faisait impression sur les bons citoyens; par contre, le maintien en place des dits appareils faciliterait grandement le soutien du moral de la nation par notre propre et d'ailleurs nécessaire bourrage de crânes (les forts de Liège tiennent toujours!).

Alors, est-ce que l'administration des P. T. T. n'est pas, en l'occurrence, plus catholique que le Pape?

Crayons Hardtmuth, mine noire

144 crayons, fr. 57.60; 72 crayons, fr. 33.80; 36 crayons, fr. 19.40. — Envoi franco dès réception du montant au compte chèques postaux 261.17 (INGLIS-BRUXELLES).

La Floche d'Argent

L'abondance des matières — comédie électorale, événements d'Amérique, de France, d'Allemagne et d'ailleurs — nous oblige à retarder de huit jours la suite de la présentation du candidat à la Floche d'argent.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
 Son apéritif — Son buffet froid
 Salles pour banquets et repas intimes
 Déjeuner à 30 fr.; Dîner à 40 fr.

La source empoisonnée

Il faut bien admettre, disions-nous plus haut, le principe d'une taxe sur les appareils de réception radiophonique. On la paierait même, en général, sans trop échnigner si les émissions de l'I. N. R., grâce au très gros subside ainsi constitué, étaient parfaites. Or, il est bien certain qu'elles ne satisfont guère le public. Non que les programmes proprement dits soient mauvais, mais à cause de cette infâme politique qui les empoisonne.

On s'en rend d'ailleurs très bien compte, à l'I. N. R., au point qu'on s'excuse en quelque sorte, vis-à-vis des auditeurs, à l'occasion de la campagne électorale qui touche à sa fin et qui provoqua une recrudescence des discours politiques devant le micro. C'est en vertu de son statut organique même, fut-il rappelé, que l'I. N. R. doit accueillir presque quotidiennement les porte-parole d'un parti politique ou l'autre.

Cela fait une belle jambe aux contribuables, qu'on taxe pour cette propagande de soixante francs par an! Mais s'il avait bien raison, cet ami touchant de près à l'I. N. R. et qui nous disait, il y a un an : « La politique, maintenant qu'elle est entrée à l'auditorium, n'en sortira jamais plus » il se conçoit aussi que nombre de gens qui se sont fait une règle de n'écouter jamais l'I. N. R., éprouvent de la répugnance à subventionner celui-ci de leurs deniers.

On est en train de leur prouver qu'on se fiche de leur répugnance et que, de gré ou de force, ils paieront, si pas la propagande elle-même, qui a ses ressources propres, du moins l'installation officielle dont se sert la dite propagande.

« Dura lex, sed lex »! Mais avouez que c'est rudement vexant et que les mesures de contrainte en cours d'application sont surtout surprenantes par le fait qu'il ne se soit produit aucune rébellion ouverte jusqu'à présent. Les déséfilistes sont vraiment des gens bien paisibles.

TAVERNE-HOTEL « JUNON »

38, rue Hôtel des Annales

(Entrée de l'Hôtel : 127, rue Jourdan)

Son confort moderne — Son buffet froid

Ses bières étrangères — Prix modérés — Tél. 11.92.68

320.000 km. sur n'importe quelles routes!

Telle est l'épreuve à laquelle fut soumis le Terraplane, le nouveau produit d'Hudson-Essex, la voiture fabuleuse dont le centre de gravité est 25 p.c. plus bas que la moyenne des autos américaines.

Un exploit qui en dit plus que de longs discours.

Mistinguett au cirque

Ainsi donc, à la grande joie et pour le grand esbaudissement des Bruxellois, Mistinguett, « Miss » pour les intimes, est venue au Cirque, avec une revue tout entière.

Ne parlons pas, voulez-vous? de la revue. Bien qu'elle comporte quelques excellents numéros, elle est de celles dont ne voudrait pas une scène de music-hall très moyenne.

Aucun ensemble chez les girls, une certaine lenteur dans l'action, des sketches libidineux sans aucun esprit, elle se

PALMCO SAVON

AUX HUILES FRAICHES
 DONNE UN TEINT FRAIS
 (GROS) 43, AVENUE LOUISE

La Niengélé Société Congolaise

serait fait huer sans la grande vedette. Mais Mistinguett était là. Alors, on la vit monter et descendre un immense praticable, avec quatre ou cinq plumes sur le haut du crâne; elle sourit à la foule en découvrant agressivement trente-deux dents, toutes parfaites et montra des jambes impeccables dans leur gaine de soie. Elle chanta, de cette voix acide et traînarde qu'on lui connaît bien, quelques couplets dénués de sens. Elle dansa une rumba qui ressemblait à la rumba comme un mol et lent zéphyr ressemble à un typhon.

Mistinguett sait descendre les marches d'un praticable, c'est incontestable. Mais, pour les remonter, c'est une autre histoire. Ses deux partenaires la soutiennent solidement par la main, dans un geste gracieux qui masque parfaitement l'effort. Malgré tout, arrivée en haut, elle est essoufflée et, dans son sourire de commande, on sent la fatigue.



A Bruges, l'hôtel en vogue,
 Celui des gens difficiles.
 Est maintenant l'OSBORNE.
 Accueil cordial. 22, r. des Aiguilles



Jolies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

Et cependant, on lui fit un succès

Et cependant, on lui fit un succès. Pourquoi? Mystère! Pourtant, si nous essayons d'en démêler les causes, nous y trouverons plusieurs complexes. D'abord, « Miss » a, dit-on, de vagues origines belges. Alors, les badauds de chez nous sont fiers de voir qu'une petite fille des Flandres a conquis Paris. Et, bravement, ils l'en félicitent, ils applaudissent à tout casser.

Ensuite, il y a cette réputation, cette auréole de gloire qui nimbe Mistinguett et qui empêche qu'on la trouve médiocre. On se dit :

— Comme elle joue bien, pour son âge!

Pour son âge. Comprenez-vous pourquoi on lui pardonne tout?

Enfin, il s'attache à Mistinguett une telle célébrité qu'on veut la voir malgré tout, ne fût-ce que pour pouvoir dire, plus tard :

— Moi aussi, je l'ai vue...

Comme on l'a fait pour Sarah, pour Coquelin ou pour Lucien Guitry.

BRUGES HOTEL VERRIEST 30, Rue Longue Son RESTAURANT PITTORESQUE

donnant vue sur magnifiques jardins.
 QUALITE et PRIX DOUX c'est ce que l'on est certain d'y trouver
 Parc pour autos.

Les inconvénients de la polyandrie

Paulette reçoit inopinément la visite de son principal amant de cœur! Et son protecteur qui l'attend! Que faire? Elle lui écrit et s'excuse en disant qu'elle ne peut pas venir parce qu'elle est dans « un mauvais tempérament ».

Poissons d'aquarium

A l'occasion de la Saint-Nicolas, il est tout indiqué d'offrir un aquarium qui sera en même temps qu'un agrément une source d'observation. Ne vous adressez qu'à la seule maison spécialisée, M. MARCHAND, 12, rue de Dublin (Porte de Namur). Tél. 11.26.72.

L'indiscreète administration

L'administration anglaise a chez nous la meilleure réputation. Là, pas de paperasserie inutile, pas de vexation...

En réalité, l'administration anglaise, au point de vue des embêtements à créer au prochain, ne vaut ni plus ni moins qu'une autre.

Témoin l'aventure arrivée dernièrement à un de nos compatriotes, le baron de X :

Il était arrivé à Douvres avec un billet de week-end aller et retour lequel, suivant une convention entre l'Angleterre et la Belgique, dispense le voyageur belge d'être porteur d'un passeport. Quelle ne fut sa surprise lorsque ces messieurs de l'immigration, après lui avoir fait décliner ses qualités et préciser l'objet de sa visite, ont tout simplement refusé de le laisser entrer dans le pays s'il ne pouvait donner une preuve écrite qu'il avait ses amis anglais à Londres, ou il désirait se rendre.

Or, la seule preuve qu'il possédait était une lettre, de caractère tout à fait personnel, de la dame anglaise à laquelle il rendait visite. Et devant l'intransigeance des « immigration officers » force lui fut de leur laisser voir la lettre, en leur faisant remarquer son caractère privé.

On conçoit facilement avec quel plaisir il écouta, en présence d'autres voyageurs, la lecture à haute voix de cette lettre que ces gentlemen agrémentaient de plaisanteries du meilleur goût anglais.

La fraîche suavité de la fleur

se retrouve, incomparable, chez P. MARIN, dont les salons de vente évoquent toute la féerie florale. Face avenue Chevalerie-Cinquanteenaire. — Téléphone : 33.35.97.

Château d'Ardenne

Son Restaurant — Sa Cave renommée
Ses Déjeuners et Diners à 45 francs
Prix spéciaux pour Week-end.

Cache-sexe

Il me faut vous parler du triangle d'étoffe,
De laine ou de coton, de soie ou de velours,
Que s'obstine à porter, en sorte d'apostrophe,
Toute femme avertie en ses secrets atours.

Déjà fort à l'honneur au siècle des Croisades,
Il était de métal et préservait l'honneur
Des chevaliers partis pour de longues balades.
Et sachant qu'à la Rose il faut un garde-fleur...

Mais au temps du Grand Roy, la matière s'affine,
C'est le règne à Paris de Ninon de Lenclos,
A l'acier trop brutal succède en mousseline
Ce que je nommerai : le linon de l'enclos!...

R...

BANQUE DE BRUXELLES

Société anonyme fondée en 1871

Capital: 600.000.000 de fr. — Réserves: 500.000.000 de fr.

Sieges et Succursales dans tout le Pays

Toutes opérations de Banque, de Bourse et de Change
Ouverture de comptes à vue et à terme
aux meilleures conditions.

Pour être « à la page »

il faut bien s'habiller. Le maître-tailleur CHAINAYE, rue Royale, 252, à Bruxelles, vous offre des costumes et pardessus sur mesures, coupe impeccable, tissus anglais, à partir de 900 francs. Grandes facilités de paiement.

Enfants admis

Un cinéma de Bruges, qui donnait la semaine dernière un film sur l'Afrique, soumit d'abord ses affiches à la censure du commissaire en chef, juge sans appel en matière de pudeur communale. Or, illustrant ces affiches, il y avait entre autres personnages une superbe négresse à la poitrine magnifiquement rebondie. Le commissaire... bondit à cette vue et, très en colère, exigea que l'on couvrit ces seins qu'il ne voulait voir davantage.

Que fit le directeur du cinéma? Simplement et sans y voir malice — qu'il dit — il fit recouvrir la belle poitrine de la bandelette traditionnelle : « Enfants admis ».

On en a ri toute la semaine, à Bruges.

Un Tea-Room anglais

au centre de Bruxelles — des spécialités anglaises à des prix raisonnables. A l'entresol de
L'ENGLISH BOOKSHOP, 71-75, boul. Ad. Max, Bruxelles.

Nouvelles d'Annam

Le joyeux Jack Hylton, qui a parcouru le monde avec ses « boys » et amusé par son humour d'innombrables auditeurs, vient, s'il faut en croire le *Berliner Tageblatt*, d'être nommé chef d'orchestre de l'Empereur d'Annam. On ne dit pas ce que deviendront ses boys!

L'Empereur d'Annam est, paraît-il, un pianiste de talent. Il jouera la partie de piano dans l'orchestre que dirigera Jack Hylton.

L'Empereur d'Annam est un monarque qui entend adoucir les mœurs par la musique.

Pourquoi les autres souverains ne suivraient-ils pas son exemple? Les discours et les arrêtés royaux ne retiennent plus l'attention au temps où nous vivons.

Pourquoi les rois ne joueraient-ils pas leur partie dans les orchestres? Ce serait un moyen de faire reprendre à la foule le chemin des salles de concerts.

Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone 26.90.08.

Clairol?

Shampooing de MURY, est l'ennemi des cheveux blancs.
En vente dans toutes les bonnes maisons.

Annonces et enseignes lumineuses

Lu à Grammont, sur une façade, chaussée de Ninove:

COIFFEUR

Damen en heeren

Indéfrisable progrès à circulation par air chaud.

La barbe! La barbe

Pour les rasoirs de sûreté « Valet » ou « Star », il existe des lames incomparables : les « Gazi spéciale », cinq pour fr. 8.50; pour votre Gillette, des « Gazi-Réclame », dix pour fr. 7.50. A « L'Idéal », 10, place Saint-Jean, coin de la rue de la Violette, ou 19, rue Malibran, ou 35, rue J. Stevens, Bruxelles. Envoi contre timbres ou mandat. — Tél. 11.79.60.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Maquillage: de la racine des cheveux...

C'est un fait : l'usage du maquillage et du maquillage intensif a pris, depuis quelques années, un tel développement qu'aucune femme, à quelque milieu qu'elle appartienne et quelles que soient ses ressources, n'oserait sortir, même pour la plus modeste course de quartier « telle », comme dit le populo, « que sa mère l'a faite ». Il n'est pas de souci, il n'est pas de besogne, pas de train à prendre, pas de deuil même qui puisse retarder ou abrèger le minutieux travail de retouche qu'elle s'impose avant d'affronter le regard des passants.

C'est un fait, et il serait vain de gémir. Cette petite manie a, du reste, l'avantage de ne nous laisser voir que des créatures parfaitement « au point » offrant toutes les apparences du bon équilibre et de la bonne santé, ce qui est assez réjouissant pour l'œil, et ne peut, en notre époque maussade, que nous inciter à l'optimisme.

Mais il faut avouer que la mode — créée par qui ? et venue d'où ? — parfois exagère. Nous avons eu les sourcils épilés — ce qui n'était pas mal, une toute petite correction pouvant changer heureusement le style de la figure et l'éclat du regard, — et repeints — ce qui était fâcheux, et donnait à la physionomie la plus vive une fixité de poupée bien affligeante. — (Aujourd'hui, on épile encore, on ne repeint plus : marquons un bon point pour cet heureux progrès). Mais que dire des nuances infinies des poudres et des fards? Cela va du mauve au vert, en passant par l'ocre, le rose et le carmin. La femme est un objet d'art, c'est entendu, et l'art ne doit point être une copie de la nature : mais que penser d'une « jeune fille verte » autrement qu'en littérature ?

Les initiés vous diront que c'est en dosant subtilement ces mauves, ces roses et ces verts qu'on arrive à donner le teint idéal, capable de supporter les lumières artificielles. Hélas ! Tout le monde n'a pas l'œil subtil, et ce petit mélange doit être si amusant ! On force la note assez vite, et le résultat, ce sont ces innombrables têtes de cire que nous voyons à chaque grande première, à chaque gala, qui n'ont ni l'éclat, ni la transparence de la chair vivante, ni ces menues imperfections si charmantes qui font qu'une femme est un être à part, différent des autres, et non un objet « standardisé ».

Chapeaux demi-saison

S. NATAN, modiste, présente une nouvelle collection de chapeaux très réussie, il soldé aussi sa collection de feutres, velours, taupés à 50, 75 et 100 francs. Derniers jours.

121, rue de Brabant.

...à la pointe des ongles

Vous qui croyiez qu'avec vos ongles bien taillés, aux lunules parfaitement dégagées, brillants de l'éclat nacré des plus précieux coquillages, vous étiez parfaitement élégante, vous vous trompez étrangement. La folie du maquillage

HENRY — PERMANENTE NATURELLE
81, rue du Marché. — Téléphone : 17.39.93

n'épargne pas plus vos doigts que votre visage. Nous avons eu les ongles sanglants — spectacle de cauchemar — les ongles de métal, or ou argent, qui évoquaient drôlement Antinéa et son orichalque de bazar. Nous allons avoir, dit-on, les ongles peints. Oui, c'est comme on vous le dit, sur chaque ongle, une petite miniature : une élégante s'est déjà fait orner les doigts de minuscules cartes à jouer. Ce seront bientôt des fleurs, des papillons, des emblèmes galants, des devises, que sais-je ? Ce sont choses d'un goût exquis...

Mais réjouissons-nous. La peinture, nous dit-on, est dans la misère; voilà un emploi tout trouvé pour nos artistes privés de gagne-pain : miniaturiste unguéal ! Un beau travail, n'est-ce pas ? et assuré, car enfin, un ongle, ça pousse...

Le chemin du Paradis!...

Vous toutes, Mesdames, accompagnées de vos gracieux bambins, venez vous faire enlever par un bel ange jusqu'au royaume du rêve, où, dans un merveilleux décor, Saint Nicolas, vivant, revêtu de somptueux atours, vous accueillera de son doux et bienveillant sourire. Assis sur un trône sculpté, planant dans les nuages, il est entouré d'anges mignons qui distribuent, de quinze à dix-huit heures, chaque jour, jouets et bonbons à leurs petits amis, tandis qu'une musique céleste charme les oreilles d'harmonieux accords.

Ensuite, vous irez voir la foire aux jouets avec illuminations, pavoisements, musiques, où vous ferez choir de l'objet des désirs de vos chers petits, et, contre un bon d'une valeur de vingt-cinq francs d'achat, vous pourrez conduire bébé à cet autre paradis qu'est le Théâtre du Guignol Lyonnais. Là, confortablement installés, vous assisterez aux scènes les plus amusantes, les plus hilarantes qui soient.

— Un point important. Saint Nicolas vous attend aux Grands Magasins Dujardin-Lammens, rue Saint-Jean et rue de l'Hôpital, où il sera jusqu'au cinq décembre. Il vous accueillera au seuil de son carrosse aérien, vous emportera dans les plis de son manteau, tandis que l'ange blond et rose vous guidera vers l'éblouissante féerie du paradis.

...en passant par les yeux...

Vous pensez avoir tout fait pour votre beauté, quand vous avez étendu sur votre peau tous les pastels de vos crèmes et vos poudres, épilé vos sourcils, avivé vos lèvres du rouge exact qui convient, non seulement à « votre type », mais encore à l'heure et à la circonstance, peint et verni les dix ongles de vos mains — peut-être ceux de vos pieds ? Erreur, vous avez oublié quelque chose... Et vos cils ? Et vos paupières ?

Pour compléter votre beauté, vos cils à vous, si longs qu'ils soient, ne suffisent plus, même passés au rimmel le plus compact : les stars ont mis à la mode les cils de deux centimètres, et blindés, si l'on peut dire. Il vous faut donc user de postiche : ah ! ce n'est pas drôle, drôle ! Le collage en est minutieux, ardu et douloureux. Mais enfin, c'est une

J. PISANE 116, chaussée d'Ixelles, 116
CHAPELIER-TAILLEUR
vous coiffa mieux et moins cher.
Ses vêtements prêts à porter sont parfaits.

Le Fourreur

Henri DUKAERT

(uniquement) 8, rue des Fripiers

Le grand spécialiste de l'astrakan

Un choix immense

Une qualité garantie

Des prix intéressants

rude école de volonté, car munie de ce postiche, vous vous interdisez impitoyablement les larmes, larmes de chagrin, larmes de rire, ou même ces larmes qu'amène la répression discrète d'un bâillement. Arrangez-vous comme vous pourrez pour avoir les yeux secs, sans cela c'est la catastrophe !

Et vos paupières ? Croyez-vous qu'un peu de bleu ou de bistre suffise ? Innocente, sachez-le : on assortit aujourd'hui les paupières à la couleur des yeux : elles seront azur sur des yeux bleus, vertes sur les yeux pers, et sépia sur les yeux noirs. Ce petit travail supplémentaire montrera, soyez-en sûre, le raffinement de votre goût.

En somme, pour être, dans toute sa plénitude l'Eve 1932, que faut-il ? Peu de chose : des joues mauves, des paupières vertes, des ongles multicolores, et... des yeux secs, ô Lamartine, ô Musset !

Vous braverez, Madame

le froid le plus rude en vous garantissant la plante des pieds avec la dernière création de la célèbre firme Mireille :

Bas de soie de luxe avec semelle de laine

Les bas « Mireille » cornus et appréciés depuis fort longtemps, déjà, par les femmes les plus distinguées et économes, se vendent exclusivement dans les bonnes maisons du pays, et notamment :

Maison Hendrickx, 3, Marché-aux-Chefs,	— Anvers.
Maison Demoulin, 25, rue du Bro,	— Verviers.
Maison Nicolay, 14, chaussée de Fleurus,	— Gilly.
Maison Lucie Baguette, 21, r. P...	— Liège.
Maison Haleux, 101, rue César Depaep,	— Jumet.
Au Rouet, 20, Place de la Gare,	— Mouscron.
Maison Schwind, 32, rue Longue de la Monnaie,	— Gand.

Le velours-roi

Evidemment le velours a toujours connu une grande faveur. Chaque année, à l'automne, on nous annonce que le velours sera le grand favori de la saison, qu'on ne portera que du velours. Pronostic prématuré, qui la plupart du temps ne se vérifie pas.

Cependant, cette année, le velours est, par excellence, l'étoffe à la mode. La plus grande preuve c'est que les grands fabricants ont créé des velours nouveaux. Les autres années, si l'automne ramenait infailliblement le velours sous la plume des chroniqueurs de mode, il ne s'agissait jamais que du brave « velours anglais » ancien et solide au poste, comme l'Empire britannique lui-même.

Cet hiver, le velours anglais fait un peu figure de parent pauvre (est-ce une conséquence de la crise économique?) en Angleterre parmi les nouveaux velours.

Que ne porte-t-on pas ? Du velours « paysan », modeste d'aspect, et somptueux au toucher (quelle idée, pour du velours de soie, de jouer le velours de coton), le velours mat, étoffe merveilleuse qui a des plis lourds, tout en étant légère à porter, aux reflets amortis, qui conviendra admirablement aux robes du soir à la grecque, qui sont de mode cet hiver.

Le velours « terrassier » a aussi beaucoup de succès. Béige, marron ou noir, il est inusable. Il faut dire qu'il ressemble à s'y méprendre aux vêtements de travail des ouvriers de la route. La grande dame qui passe :

« Sur la route de Louviers
» Dans un beau carrosse doré. »

ne pourra plus plaindre le « pauvre cantonnier » : il porte le même costume qu'elle ! Le velours « terrassier » est en coton, comme le pantalon du cantonnier et a sur lui l'avantage d'avoir perdu la terrible odeur qu'ont, neufs, les vêtements de travail des ouvriers. Ceci détournera beaucoup de femmes de tenter une économie en achetant un pantalon de terrassier pour s'en faire un costume tailleur.

Le règne du velours s'est étendu aux sacs, aux chapeaux, aux souliers, aux gants, soit en velours incrusté de chevreau doré ou argenté. Personnellement, nous ne raffolons pas du chevreau doré : on dirait toujours un rabibochage de vieux souliers, à cause de l'aspect fripé que l'or donne au cuir. Cela fait à la fois riche et pauvre, ...mais enfin tous les mauvais goûts sont dans la nature et puisque c'est la mode...

Malades et Invalides

La plus ancienne maison de Bruxelles, spécialisée dans tous les articles de malades et invalides, tels que lits mécaniques, chaises percées, voitures roulantes, fauteuils, lits transformables, etc., se trouvent, 1-3, r. de la Caserne (angle Pl. Anneessens), Brux.

LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS
67, rue Américaine. — Tél.: 44.04.1

Nuances...

Est-ce par réaction contre les mièvreries de la mode actuelle?... Nous ne portons cet hiver que des couleurs extrêmement vigoureuses, rehaussées encore par des mariages avec du blanc ou du noir (« Les mariages de couleurs », titre d'un article socialo-féministe, par Mme Raymonde Machard).

A nous, le rouge, le violet, le vert, le marron, le « chardon », l'orange, etc.. Le bleu a cessé d'être « pastel », il est « drapeau » ou « dur ». Le noir lui-même a cessé d'être noir tout court, il est « noir-encrue ». A quand le « noir-suie », le « noir-diable »?... Quant au « noir-nègre », n'en parlons pas : tout le monde sait qu'en matière de mode le nègre n'est pas noir, mais marron.

Mais si toutes les couleurs à la mode sont vigoureuses cela ne veut pas dire qu'elles sont toutes éclatantes. Si le violet est toujours « évêque » ou « cru » (deux termes pour désigner la même couleur, et avez-vous jamais vu un évêque cuit?), le rouge et le vert foncent souvent jusqu'au grenat qu'on appelle « bordeaux » et jusqu'au vert-bouteille. Le voilà bien l'alcoolisme mondain !

Le noir, triomphent le blanc, le noir, le rouge, le violet très peu de vert, et très peu de bleu. Bien entendu, ces couleurs sont très accentuées. Finies, les nuances mourantes, expirantes, passées et trépassées, nos robes du soir réclament des couleurs plus relevées, et quand nous portons une robe blanche, nous l'ornons, sauf exception, des couleurs les plus vives employées en ceintures, en petits manteaux. Le blanc pur est difficile à porter : il fait toujours

TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

un peu trop robe de mariée, et les esprits mal tournés y voient toujours un symbole. A peine est-il acceptable pour les très jeunes filles. Et encore, il vaut mieux l'accompagner d'un bijou de couleur.

Une couleur qui n'est plus employée en rien, c'est le jaune. Cela indiquerait-il une diminution du cocuage? Il faudrait consulter un statisticien...

Servez-vous de SAMVA avec parcimonie!
 Appliquez le produit à l'aide d'un chiffon.
 Mettez tout de côté, la loque et le bidon.
 Voulez-vous maintenant constater la magie?
 Avec un linge sec frottez! Essayez donc!

Humour anglais

— L'homme qui cède lorsqu'il a tort, explique l'orateur, est un sage. Mais l'homme qui cède lorsqu'il a raison est un...

— Homme marié! interrompt une voix dans l'assistance.
 ???

Pat se présente chez un forgeron pour y trouver du travail.

— Ecoutez, dit le forgeron, je vais vous mettre à l'essai. Je vais prendre ce fer rouge et le déposer sur l'enclume. Lorsque je baisserai la tête, vous frapperez dessus avec ce lourd marteau...

Pat obéit textuellement aux instructions et le forgeron ne passa jamais plus la tête une deuxième fois.

NELLY GHYSEN 51, Coudenberg - Tél. 12.42.57.
 Mont-des-Arts, BRUXELLES

Spécialités | La belle robe en jersey de laine,
 | Vêtements de sport en jersey de laine.
 Pull-Over et vêtements d'ants (travail main).
 Lingerie, colifichets, bas. - Prix intéressants.

La gaffe

Dans ce salon select on parle de chiromancie.
 « La chiromancie est une science admirable », déclare un jeune homme.

Et comme on le regarde, il prend la main de la maîtresse de la maison, et, après un long examen, prononce:
 « Il y a chez vous, Madame, deux qualités qui prédominent: la bonté et l'intelligence. »

Puis, après un certain temps:
 « Surtout la bonté...
 — C'est vrai, dit la maîtresse de la maison, avec un sourire: la preuve, c'est que je ne vous en veux pas... »

CADEAUX SPORTIFS FOOTBALL - EXTENSEURS - PATINS
 CROQUET - PING PONG - RAQUET.
 SCOUT — TOUT POUR SPORTS
VAN CAL, 46, R. DU MIDI, Brux.

Férocité enfantine

On a parlé de la mort à table. La gentille Yvonne (quatre ans) demanda à sa mère

— Maman, est-ce que tu mourras?
 — Sans doute, ma petite Jaja, je mourrai.
 — Et papa?
 — Papa aussi, malheureusement.
 — Et mon grand frère Louis?
 — Hélas! Ton frère Louis mourra comme tout le monde.
 Jaja réfléchit un moment. Puis d'un air calme:
 — Alors, vous penserez à me laisser les clés de l'apparement.

L'eau de pluie automatiquement...

pour votre chauffage par le vase d'expansion «Néo-Calcaire»
TRUYEN, 600 fr., chez les installateurs ou 1, rue des Oëillet,

COMMERCIAL
 CAOUTCHOUC
 JOUETS EN CAOUTCHOUC
 Imperméables, bords et gâchettes
 188, Rue Haute, Bruxelles - 5, Rue de la Paix, Bruxelles.
 76, Rue Carnot & 107, Place de Meir, Anvers & Succursales

Le nommé Cicéron

Encore une anecdote au sujet du juge de paix Beernaerts, de Molenbeek, le « bon juge ».

Un jeune avocat, du genre pédant, plaide pour la première fois devant lui. L'affaire est de minime importance. Mais, emporté par son ardeur juvénile, le jeune maître se lance dans des considérations éperdues et en arrive à invoquer Cicéron.

Le bon juge, qui somnolait, s'éveille et, s'adressant au commissaire de police qui siégeait en qualité d'officier du Ministère public :

— Cicéron? Dites-moi, commissaire, connaissez-vous ce particulier?

Le commissaire n'hésite pas :

— Non, Monsieur le Juge, mais je vais vérifier; et s'il n'est pas inscrit aux registres de population, je ferai dresser procès-verbal.

Ribby-TAILOR 73, Rue Antoine Dansaert, 73
 BRUXELLES-BOURSE
 Pardes. s. mesur., tiss. angl., à part. de f.375

Herriot normalien

On sait qu'Edouard Herriot fut élève de l'Ecole Normale et qu'il y eut pour voisin de « turne » Gustave Téry, auquel il confiait son admiration pour leur « archicube » Jean Jaurès

C'est à Normale que M. Herriot rédigea sa thèse de doctorat sur le philosophe Philon d'Alexandrie. A la vérité, Philon lui servait de prétexte à « sorties »: lorsqu'il voulait faire, avec des amis et des amies, une promenade à la campagne, il demandait la permission d'aller étudier les philosophes grecs à la Bibliothèque Nationale...

Dans l'entre-temps, il brillait aux « canulars » annuels,



POUR VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL LE BRULEUR AU MAZOUT S. I. A. M.

Documentation. Références. 1 vis sans engagement.
Brûleurs S. I. A. M., 23, Place du Châtelain, BRUXELLES
Tél. 44.47. 94: Direction-Ventes — 44.91.32: Administration.

où il imitait dans la perfection la tête, l'éloquence et le débit de son maître Brunetière.

Il était excellent cavalier et, par hommage au sexe faible, il avait appris à faire de la... tapisserie, mieux qu'aucune châtelaine. Mais ces occupations frivoles ne l'empêchèrent pas d'être reçu premier à l'agrégation.

Il fut professeur au lycée de Nantes et il connut le dernier prêtre universitaire, l'abbé Follioley, qui fut son professeur. Cet abbé était un moraliste plein de finesse. Quand un élève se plaignait d'avoir été puni injustement, le bon professeur lui répondait avec onction :

— Mon enfant, soumettez-vous à cette punition, que vous ne méritez pas, en souvenir de toutes celles que vous avez méritées et qui ne vous furent pas infligées...

CYRILLE 17, Chaussée de Waterloo, 17
CHAPELIER-TAILLEUR
possède en « Brummels », en « Borsalino » et en « Mossant »
le choix le plus complet.
Tous les manteaux « Burberry's », de Londres.

Juste retour des choses d'ici-bas

On sait qu'Edouard Herriot, quand il n'est pas ministre, se souvient agréablement qu'il est aussi un homme lettre. Dernièrement, placé dans un banquet à proximité de quelques confrères, il racontait ses débuts.

Il avait, comme tant d'autres, fait le tour des éditeurs parisiens avec un manuscrit sous le bras.

— Il y avait de ces arrogants messieurs, dit-il, qui refusaient même de regarder l'ouvrage. D'autres me demandaient de quoi il était question. Je répondais : « De la Normandie. » On me faisait comprendre que je pourrais passer plus tard, quand je saurais écrire.

« L'un d'eux ayant lu le manuscrit, me fit revenir pour me le rendre d'une façon fort malhonnête. Je n'oublierai jamais les épithètes dont il accabla et l'ouvrage et l'auteur.

« Bien des années plus tard, je reçus une lettre de cet éditeur qui me priait, en termes dithyrambiques, de bien vouloir lui accorder l'honneur de publier mon ouvrage sur la Normandie.

« Il me demanda audience à ce sujet. Je le reçus et lui dis :

« — Monsieur, si mon ouvrage est bon aujourd'hui, il l'était déjà lorsque je vous l'ai proposé. Vous avez donc manqué une bonne affaire. S'il était mauvais, vous aviez raison de le refuser. Vous auriez tort aujourd'hui en le prenant.

« Il m'avoua qu'il ne cessait de regretter son geste d'autrefois.

« Je lui dis :

« — C'est comme moi... J'ai toujours regretté de vous l'avoir apporté... Votre audience est terminée... »

LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS
67, RUE AMERICAINE. Tél. : 44.04.17



La réponse

Un pastiche de plus. C'est l'amusante réponse faite à Félix Arvers par son inconnue elle-même; elle n'est pas neuve, mais on la connaît assez peu :

*Mon cher, vous m'amusez quand vous faites mystère,
De votre amour immense en un moment conçu.
Vous êtes bien naïf d'avoir voulu le taire :
Avant qu'il ne fût né, je crois que je l'ai su.*

*Pouviez-vous, m'adorant, passer inaperçu,
Et vivant près de moi, vous sentir solitaire?
De vous, il dépendait d'être heureux sur la terre :
Il fallait demander et vous auriez reçu.*

*Apprenez qu'une femme au cœur épris et tendre
Souffre de suivre ainsi son chemin sans entendre
L'aveu qu'elle espérait trouver à chaque pas.*

*Forcément, au devoir on reste alors fidèle.
J'ai compris, vous voyez, ces vers tout remplis d'elle.
C'est vous, mon pauvre ami, qui ne compreniez pas.*

Ne mangez pas un poisson ordinaire.
Mangez du

SAUMON KILTIE

véritable saumon canadien en boîtes,
Toujours frais. Un vrai régal.

Prohibition

Sait-on que la première, la toute première « société de tempérance » remonte à plus de trois siècles? De vieux papiers nous apprennent qu'elle fut fondée par le comte palatin Frédéric V et ses statuts comprenaient, entre autres, les articles suivants :

« Engagement valable pour deux ans de s'abstenir de toute ivresse « complète » ;

» Obligation de ne pas boire plus de « sept » coupes de vin par repas, et plus de « quatorze » coupes par jour ;

» Autorisation de boire une seule coupe d'eau-de-vie ou autres boissons fortes, à déduire des quatorze coupes réglementaires ;

» Pour étancher le surplus de la soif, boire de la bière. »
C'était un commencement...

Pour vos colis postaux

Connaissez-vous les rouleaux de papier gommé **EMMO** tant utilisés pour les expéditions? Demandez donc des échantillons d'essais au Fabricant **Edgard VAN HOECKE**, 197, avenue de Roodebeek, Tél.: 33.96.76 (3 lignes).

Les bons ménages

MADAME (au piano). — Je passerais ma vie à chanter, Gustave. Je voudrais être oiseau!

GUSTAVE (rognant). — Et moi, fusil...



Consommateurs, ouvrez l'œil. N'acceptez pas une contrefaçon. Il y en a beaucoup. Exigez un **MARTINI**

Sel anglais

— Avez-vous eu des difficultés à trouver un prénom pour votre petit garçon!

— Pas du tout. Nous n'avons qu'un seul oncle qui soit riche.

Poèmes express

Connaissez-vous ces « poèmes-express » — dits aussi : « Poèmes pour assassiner le temps » — de Villiers de l'Isle-Adam, qui parurent dans le *Chat-Noir* et firent la joie de la gent littéraire de l'époque :

GEMISSEMENT

A Puits de Chavannes.

*Quoi! dans ces bois où vola Puck,
On entendrait le Volapuk?*

RESUME MYSTIQUE

A Leconte de Lisle.

L'infinité de Dieu... l'individualise.

EXTASE

A Joris-Karl Huysmans.

*Moins on parle français,
Plus on a de succès.*

HORRIBLE DECOUVERTE

A Théodore de Banville.

*Tout Homme a dans le cœur un Ohnet
qui sommeille.*

LA FRANCE DEBARQUANT A MADAGASCAR

A Coquelin cadet.

*Enfin!... j'arrive
A Tananarive!!*

DERNIERE PAROLE DE CLEOPATRE

A Mlle Roussel.

O César, tes lauriers cachaient ta calvitie!

DARCIS CHAPELIER - TAILLEUR
— 32, Marché - aux Herbes, 32

OFFRE SES EXTRAORDINAIRES

Manteaux d'hiver, en tissus laine
d'Ecosse véritable à
Avec doublure fleece, 675 francs.

475 fr.

Le Trio Weitzmann de Leipzig

(Fritz Weitzmann, pianiste; Hans Mlynarczyk, violoniste; Fritz Schertel, violoncelliste), trois musiciens de qualité exceptionnelle, donnera, le lundi 28 novembre prochain, à 20 h. 30, en la Salle du Conservatoire Royal de Bruxelles, une Séance de Musique de chambre avec le concours de Fritz Claussen, soprano de La Haye

Au programme: Trio de Beethoven et Trio de Mendelssohn; Madame Claussen interprétera les Chants écossais de Beethoven, avec accompagnement de piano, violon et violoncelle, ainsi que des Mélodies de Schubert.

Location: Maison Fernand Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. — Tél. 17.97.80.



Une parodie de la tétralogie

à la Foire d'Automne

Ce spectacle dont la fantaisie du texte contraste avec l'authenticité de la musique de Wagner, sera interprété par les marionnettes du célèbre Théâtre des Etangs avec l'aide de chanteurs hors pair, le samedi 26 novembre, au cours de la soirée à la Foire d'Automne au Palais d'Egmont.

Rien n'a été négligé pour faire de cette soirée un des clous de la saison.

VOUS FEREZ PREUVE de bon sens et de bon goût en vous faisant habiller à la

CENTRALE BELGE DU VETEMENT

Pour 475 ou 575 francs, vous aurez un costume ou un pa. dessus, sur mesure, en haute nouveauté pure laine.

Il n'y a qu'une seule

CENTRALE BELGE DU VETEMENT

Boulevard Bischoffsheim, 28

et Rue des Eburons, 10, Bruxelles

ouvert de 9 à 19 heures; le dimanche de 10 à 12

Un bal avec concours de danses et le fameux Jazz des « Turner's Boys ».

Un Bar Congolais dans un décor colonial unique.

Un souper par petites tables pendant lequel on entendra notre gloire nationale, M. Gustave Libeau, dans son répertoire. M. Libeau a bien voulu prêter son gracieux concours.

Il sera prudent de réserver ses tables. Cartes en vente pour le bal et le souper à 30 fr.; tél 44.47.00 ou à l'entrée.

Pendant la durée de la Foire, les samedi et dimanche 26 et 27 novembre, on trouvera aux boutiques un choix considérable d'objets pour les cadeaux de Saint-Nicolas, Noël et Nouvel An, à des prix exceptionnellement bon marché. Des attractions pour tous les âges et toutes les bourses: prestidigitation, tir, chiromancie, gymkhana, vieux marché, graphologie, bouquinerie, etc.; on y pourra admirer une très curieuse maison de poupées, meublée dans le plus pur goût de la fin du XIX^e siècle, et ses habitants, M. et Mme Dugasse, bons bourgeois hauts de 15 cm. Buffet. Thé dansant.

Entrée générale: 1 fr les après-midi.

La Foire d'Automne est organisée au profit des Foyers de Bruxelles de la Fédération des Foyers Belges Y. W. C. A., œuvre d'éducation et d'entraide pour la jeunesse féminine.

Pour votre salle de bains, exigez de votre installateur les appareils sanitaires de réputation mondiale

BUDERUS & KERAMAG

les plus beaux, les meilleurs, les plus demandés

Salles d'exposition **Etabl^{ts} M. CEUPPENS** 10, boul. Baudouin Bruxelles - Nord.

Contestation

Au lavabo de Maxim's... Deux dames ne sont pas d'accord.

— Eh! va donc, tu ne serais pas fichue de dire qui est ton père...

— Et toi, tu ne sais même pas qui est ta mère.

— Ma mère?... Ma mère?... Ne dis donc rien. C'est peut-être bien toi!

MICHEL MATTHYS - PIANOS

NE VEND QUE DES PIANOS

16, rue de Stassart — IXELLES — Téléphone : 12.53.95,
ACCORD — ECHANGE — REPARATIONS

PERMANENTE 45 FR.

Unique dans le monde entier.

La seule garantie sans danger. SANS ELECTRICITE NI VAPEUR; supprimant toute mise en plis; tormant boucles et vagies naturelles. Garantie 10 mois; absolument TOUT compris. Permanente à domicile : 100 francs. Tél. 26.01.24.

Attention, Mesdames! L'électricité et la vapeur sont des dangers réels! MAISON POL, 28b, avenue Jean Dubrucc.

Dialogue du guide au voyageur

Devant le célèbre mur du théâtre antique d'Orange.

UN RICHE AMERICAIN. — Ce mur me plaît. Combien ?

LE CONCIERGE PROVENÇAL. — Je ne comprends pas.

LE RICHE AMERICAIN. — Ce mur me plaît, je le veux. Combien pour l'avoir ?

LE CONCIERGE, scandalisé et hautain. — Deux mille ans, monsieur.

POUR VOTRE ASSURANCE " VIE "

CONSULTEZ LES CONDITIONS DE L'

« UTRECHT »

Tarifs avantageux — Police incontestable

Direction : 30, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

Stations thermales d'autrefois

Que de réflexions fera faire aux habitués de nos modernes stations thermales cette joyeuse lettre que L. Veullot écrivait à sa sœur le 3 juillet 1873, de Plombière :

Ma chérie,

...Ce matin, j'ai reçu une première douche. Cela se pratique après le bain. Je me lève dans ma baignoire vide, je prends la pose de Vénus, et un monsieur, armé d'une lance semblable à celle des arroseurs publics, me perce jusqu'aux os pendant que je tourne sous cette averse comme un oiseau à la broche. Le monsieur, étant employé de l'Etat, dessine sur la peau un drapeau tricolore et d'a très emblèmes politiques conservateurs. Si j'étais arrivé avant le 24 mai, il aurait écrit : « Vive Thiers! » ce qui m'aurait vexé; mais il a écrit : « Vive Mac-Mahon! » et mes sentiments politiques ne sont pas froissés du tout. L'opération dure cinq minutes; c'est assez. J'aurai ce plaisir tous les jours; il en coûte un franc lus le prix du bain, qui est de trente sous. On n'est pas malade pour rien.

Je passerai par d'autres douches plus coûteuses. L'ambition du médecin est de me pousser à la douche « écossaise », qui est à deux lances l'une chaude, l'autre froide. Cela doit coûter au moins quarante sous. Mais il faut se bien conduire pour en arriver là. J'aurai aussi des douches intérieures. On ne veut pas les appeler lavements, mais, dame! c'en est. On s'assied sur une canule, et ça va toujours! On est rincé comme une vieille bouteille. Il paraît que ça passe partout. C'est-il drôle! J'en ignore le prix, mais tu juges bien que ce n'est pas peu. Du reste, on n'emporte pas ce qui sort!... l'Etat s'en charge...



BUSTE

développé, reconstitué raffermi en deux mois par les **Pilules Galéginés** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix : 2 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Voltaire peint par lui-même

D'une lettre qui ne figure pas dans la *Correspondance* Mme Necker s'était mis en tête de faire faire, par Pigalle, un buste du vieux philosophe :

« Madame, écrivait-il, j'ai soixante-seize ans et je sors

à peine d'une grande maladie qui a traité fort mal mon corps et mon âme pendant six semaines. M. Pigalle doit, dit-on, venir modeler mon visage : mais, Madame, il faudrait que j'eusse un visage; on en devinerait à peine la place. Mes yeux sont enfoncés de trois pouces, mes joues sont du vieux parchemin mal collé sur des os qui ne tiennent à rien. Le peu de dents que j'avais est parti. Ce que je vous dis là n'est point coquetterie : c'est la pure vérité. On n'a jamais sculpté un pauvre homme dans cet état; M. Pigalle croirait qu'on s'est moqué de lui et, pour moi, j'ai tant d'amour-propre que je n'oserais jamais paraître en sa présence. Je lui conseillerais, s'il veut mettre fin à cette étrange aventure, de prendre à peu près son modèle sur la petite figure en porcelaine de Sévrès. Qu'importe, après tout, à la postérité, qu'un bloc de marbre ressemble à tel homme ou à un autre? Je me tiens très philosophiquement sur cette affaire... »

Concerts Defauw

Le deuxième concert d'abonnement aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, le dimanche 4 décembre 1932, à 15 heures (série A) et lundi 5 décembre, à 20 h. 30 (série B). Festival Bach, sous la direction de M. Désiré Defauw, avec le concours de MM. Emile Bosquet et Marcel Maas, pianistes.

Au programme : 1. « Suite en ré », pour orchestre; 2. « Concerto en ut mineur », pour deux pianos; « Sinfonia » de l'oratorio de Noël; 4. « Concerto en ut majeur », pour deux pianos; 5. « Concerto Brandebourgeois » en sol pour orchestre à cordes.

Location : Maison Fernand Lauweryns (organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. T. 17.97.80.

CHAPEAUX

BRUMMEL'S

LA MEILLEURE QUALITÉ DE POILS

La violette

L'humour britannique fleurit chaque jour, témoin cette petite histoire, presque neuve :

Dans une école, l'institutrice, voulant célébrer la modestie et stigmatiser l'orgueil, use, bien entendu, de la vieille comparaison de la rose avec la violette :

« Une belle dame, portant une somptueuse toilette, passe fièrement dans la rue, sans dire bonjour à personne... Cela, mes enfants, c'est la rose... »

» Derrière elle vient une petite créature qui marche tête baissée... »

Une élève interrompt :

— Cela, c'est le mari!

Un beau parapluie de qualité irréprochable s'achète à la maison ARDEY

78, rue de la Montagne. 5 % aux lecteurs du «Pourquoi Pas?»

Leur esprit

Jaurès était large et trapu. Ribot était long, long...

— O Phocion! s'écriait Jaurès. Tu es grand comme le cyprès, mais stérile comme lui!

— O Démosthène, répondait Ribot. Tu es vaste comme le chêne, mais regarde qui mange les fruits que tu produis!

Une autre fois :

— Monsieur Ribot, vous m'évoquez la mélancolie des hauts clochers.

— C'est bien possible, monsieur Jaurès, mais du point où je suis, les dômes ont aussi leur tristesse!

Nos bons serviteurs

Dans cet habituellement paisible intérieur de petits bourgeois bruxellois, il souffle, à ce déjeuner de midi, un vent aigu de querelle.

Monsieur — il est noté, depuis trente ans, comme un des plus intrépides vide-bouteille-de-gueuze du quartier — a le « petit restant de la veille » mauvais, et, depuis qu'il est à table, il grince éperdument.

A la fin Madame s'énerve et, à une insolence, répond par une injure.

« Tu ne vas pas me manger, peut-être! s'exclame Monsieur, furieux.

— Ah! non, alors!... Si je te mangeais, j'en aurais une, d'indigestion!

Et la servante qui sert à table — une de ces joyeuses servantes qui n'ont que de la rosserie à mettre à notre service — d'ajouter, les bras au ciel :

« Et une cuite, donc, Madame!... »

Chez le coiffeur

Un monsieur très chauve contemple, dans la glace, un jeune garçon ~~très~~ chevelu qui attend son tour.

— Vous n'allez tout de même pas me compter autant que pour cette tête-là, dites donc!

— Mais si, ce sera le même prix pour monsieur : je compte une moitié pour chercher les cheveux et une moitié pour couper ceux que je trouve...

SKI PATINS — LUGES — CHAUSSURES
EQUIPEMENTS SPORTS D'HIVER —
BELLES CREATIONS — NOUV. PRIX
VAN CALK, 46, R. DU MIDI, Brux.

Erreur d'interprétation

Monsieur l'inspecteur « opère » dans une école gardienne, et, derrière la maîtresse qui interroge, face à son auditoire, écoute la leçon de contrôle sur la soustraction...

— Voyons, Popaul, tu as deux bûchettes... Je t'en prends une... Combien t'en reste-t-il?

— ...
L'inspecteur, ému de la pauvre frimousse de l'ignorant, lève discrètement l'index pour indiquer la réponse : une bûchette.

— M'selle..., le Monsieur y veut aller à la cour!...

Les rois écrivains

René Bazin a décrit exquisement le Bocage, et Alphonse de Chateaubriant y a placé un beau livre, « la Brière ». Mais savait-on que Henry IV l'avait goûté entre deux chevauchées, et merveilleusement décrit dans une lettre à Corisande de Grammont !

Voici qui vaut d'être relu.

Henri IV n'est pas un écrivain; il n'écrit pas pour qu'on l'admire, mais pour se faire entendre. Si simplement, et cavalièrement qu'il s'exprime, il montre une grâce toute française. Nette, tour vif, don des images, humeur plaisante et fine, tout cela servi par une langue drue, forte, même encore un peu rude, mais variée et riche, la langue presque de Montaigne, où certains mots, que Malherbe et les Précieuses feront bannir, gardent leur résonance gaULOISE, leur haute saveur de terroir. Le recueil qu'a assemblé, avec autant de goût que de scrupule, M. André Lamandé, donne un choix parfait de ses lettres. Celle-ci, qui peint si joliment à Corisandre de Grammont les marais de Vendée, vaut d'être relue :

« J'arrivai arsoir de Marsan. Ha, que je vous y souhaitai ! C'est le lieu le plus selon votre humeur que j'aie jamais vu... C'est une île renfermée de marais bocageux où, de

Bata

45, Marché-aux-Poulets, 45

FILIALE : 4, GRAND'RUE, 4, A MONS

Voyez nos élégants souliers satin à 29 et 49 fr.

Nos ravissants modèles crêpe de Chine à 59 fr.

— Bas véritable « Bemberg » 25 fr. —

Bata

cent en cent pas, il y a des canaux pour aller chercher le bois par bateaux. L'eau claire, peu courante; les canaux de toutes largeurs, les bateaux de toutes grandeurs. Parmi ces déserts, mille jardins où l'on ne va que par bateau... Infinis moulins et métairies insulées; tant de sortes d'oiseaux qui chantent; de toutes sortes de ceux de mer. Je vous en envoie des plumes. De poisson, c'est une monstruosité que la quantité, la grandeur et le prix. Une grande carpe, trois sols, et cinq un brochet. La terre est très pleine de blés et très beaux. L'on y peut être plaisamment en paix et sûrement en guerre. L'on s'y peut réjouir avec ce que l'on aime et plaindre une absence. Ha, qu'il y fait bon chanter!... Mon âme, tenez-moi en votre bonne grâce; croyez ma fidélité être blanche et hors de tache : il n'en fut jamais sa pareille. Si cela vous apporte du contentement, vivez heureuse. Votre esclave vous adore violemment. Je te baise, mon cœur, un million de fois les mains... »

DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, LES

SARDINES SAINT-LOUIS

font les délices des gourmets.

LES SARDINES SAINT-LOUIS

— sont toujours égales de qualité, super fines. —

Classe de calcul

LE MAITRE — Je coupe une pomme de terre en deux. Qu'est-ce que cela fait?
L'ELEVE. — Deux moitiés.
LE MAITRE. — Et si je coupe chacun de ces morceaux en deux?
L'ELEVE. — Cela fait des quarts.
LE MAITRE. — Je coupe encore chaque morceau en deux?
L'ELEVE. — Cela fait... des frites, M'sieur!

RHUMATISMES

MIGRAINES

GRIPPE

CACHETS C. JONAS

FIÈVRES

NÉURALGIES

RAGE DE DENTS

DANS TOUTES PHARMACIES L'ETUI DE 6 CACHETS : 6 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

T. S. F.

Actualités

Pour faire la pige au cinéma, dont les programmes sont hebdomadaires, la Radiophonie peut présenter quotidiennement ses actualités. Jusqu'à présent, cette possibilité n'est pas très bien exploitée. Cependant, la station de Breslau va donner l'exemple : chaque jour, au cours du Journal-Parlé, elle présentera des commentaires d'événements d'actualité illustrés par des disques enregistrés sur place.

LE SUCCES DU RECEPTEUR

Majestic

EST DU A SES
QUALITÉS
Modern Equipment,
17, r. du Bois Sauvage
Bruxelles

Et la Monnaie?

Cet été, on s'en souvient, les spectacles organisés au Théâtre de la Monnaie par le personnel de cet établissement ont été radiodiffusés par l'I. N. R. Cela fit sensation et mit en joie tous les sans-filistes belges qui espéraient ces retransmissions depuis de longues années.

Or, depuis le début de la saison d'hiver, le micro a été écarté de notre grande scène lyrique, et l'on se demande avec curiosité... et déception, ce qui se passe. Si le personnel du théâtre a fait radiodiffuser les spectacles d'été, serait-ce donc la direction qui s'oppose à la même opération en hiver?

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Pour la paix

On voudrait bien que la T. S. F. puisse dire comme le forgeron-baryton : « C'est pour la paix que je travaille! ». Seulement, de temps en temps, un nationalisme un peu outrancier encombre les ondes. Signa.ons à ce propos un petit incident survenu à Berlin. Une petite fille a prononcé devant le micro la gentille petite phrase suivante apprise par cœur : « Aucun pays n'est aussi brave que toi, Alsace-Lorraine; allemande tu as été, allemande tu redeviendras! » C'est avec des émissions comme celles-là que les Allemands donnent des coups... d'antennes dans le contrat de Lorcarno...

GARANTIE ABSOLUE



SABA

RADIO

ET RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX

Autour du micro

On veut toujours remplacer le mot « speaker » par un terme plus français; c'est pourquoi M. Georges Berr propose « loquiste ». — Un record d'acrobatie : pendant les journées d'émeute de Genève, un inconnu a réussi à planter un drapeau rouge sur l'un des pylones de la station de Soetens, haut de 60 mètres. — Le Journal-Parlé de l'I. N. R. a émis récemment une charmante interview d'Yvette Guilbert. — On va transmettre en Amérique et en Allemagne des concerts donnés à Tokio. — L'I. N. R. annonce une émission intégrale de « Britannicus », de Racine, et de « Philippe II », de Verhaeren. — Plusieurs stations européennes diffuseront le grand festival de musique qui aura lieu à Bayreuth du 21 juillet au 19 août 1933.

La radio allemande

Nous avons signalé le mécontentement des sans-filistes allemands, forcés d'écouter les programmes abimés par le gouvernement. Voici quelques chiffres éloquentes : Au 1er avril 1932, il y avait en Allemagne 4.168.440 auditeurs. Au 1er octobre, on n'en comptait plus que 4.077.347, soit une diminution de 91.093. Et comme ces 91.093 sans-filistes payaient licence, cette diminution est doublement sensible!

PRÉ-SÉLECTEUR SU-GA 33

Un poste MERVEILLEUX

Prix de vente à paiements différés 3,500 fr.

Au comptant, 15 % 2,975 fr.

Demandez démonstration gratuite à votre fournisseur ou à

HENRI OTS
Rue des Fabriques, 1A, Br.



Une fameuse affaire

La radio, pratiquement inexistant comme affaire en 1920, est devenue l'une des premières industries des Etats-Unis. En 1929 : 1 milliard de dollars. En moins d'une décade, la radio fait vivre 320.000 travailleurs, plus de 28.000 revendeurs, plus de 1.200 fabriques et 700 stations de radio-diffusion.

Un drame de la T. S. F.

On raconte : Dans une maison de la rue des Bernardins, à Paris, les locataires étaient divisés en trois camps : les téhesséfistes, les phonographistes et les bouteillistes. Les premiers tiraient leurs accents des ondes, les seconds extraient leur bruit de la cire, et les troisièmes empruntaient leur éloquence au vin.

Or, les téhesséfistes s'étant ligüés avec les phonographistes, les bouteillistes exaspérés cassèrent les vitres de la loge des concierges. Il s'en suivit une mêlée générale qui se termina par l'arrivée de Police-Secours.

Les bouteillistes, mis à mal, ont été admis à l'Hôtel-Dieu avec une fièvre de 25 ampères...

Un congrès à Paris pour la défense

contre les parasites de la T. S. F.

Les parasites de la T. S. F., c'est-à-dire les « ondes » rayonnées par les innombrables appareils électriques, sont la terreur des milliers d'auditeurs de la T. S. F., dont ils avarent ou détruisent les réceptions par tous les bruits imaginables.

Or, ces parasites sont, en général, faciles à supprimer. Et c'est pour parvenir à cette suppression que le « Comité d'Action Juridique et Technique contre les Parasites » va réunir, à la Maison de France, les 25, 26, 27 et 28 novembre, un deuxième Congrès de défense, qui a déjà reçu de nombreuses adhésions, et dont la séance de clôture sera présidée par M. Queuille, l'actif ministre des P.T.T.

Ce Congrès examinera, avec le concours des grands syndicats de l'électricité, les moyens techniques, juridiques, législatifs et pratiques de supprimer les détestables parasites.



La T. S. F. et les enfants

« Prenez garde aux enfants », tel est l'écrêteau que l'on va, paraît-il, afficher dans nos studios de T. S. F., dit « La Parole libre ». M. Paul Reboux a dit dans notre confrère « Le Haut-Parleur », avec sa verve habituelle, combien cette consigne allait peser sur toutes les paroles prononcées au micro.

Or, le rapporteur de la question, au dernier Congrès de la Centrale Catholique de Collaboration, se montre beaucoup moins exigeant que les directeurs de stations.

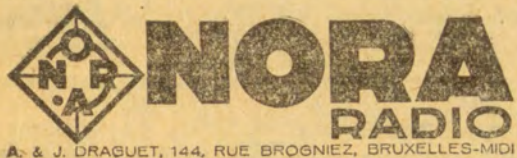
« Il est, écrit-il, des sujets qui, convenables à des auditeurs d'âge mûr, ne le sont pas soit pour des enfants ou des adolescents; il ne s'agit pas de les supprimer; il s'agit de trouver des adaptations. » Entre autres idées à étudier, M. Vieule, rapporteur, propose que certaines émissions se donnent « aux heures tardives de la soirée, quand les enfants les plus jeunes sont ordinairement couchés ». Or, c'est justement la solution que propose M. Paul Reboux. Qu'attend-on pour l'adopter?

La T. S. F. en Amérique

En l'absence de statistiques précises sur le nombre des émetteurs en service en Amérique, on en est réduit à se servir de renseignements provenant de sources indirectes. C'est ce qui explique les variations dans les différentes estimations qui sont publiées. La section de l'équipement électrique du Département du Commerce de Washington, annonce aujourd'hui que, d'après ses calculs, il y aurait en Amérique du Nord près de 11 millions de récepteurs: 10.500.000 aux Etats-Unis et près de 300.000 au Canada.

Les NOUVEAUTÉS NORA

ONT RETENU L'ATTENTION DES VISITEURS
du
SALON DE LA T. S. F. de Bruxelles



A. & J. DRAGUET, 144, RUE BROGNEZ, BRUXELLES-MIDI

BON, sans frais ni engagement pour documentation détaillée.

NOM

ADRESSE

A partir de jeudi soir

Moins cher qu'au cinéma

Dix grandes représentations populaires à l'

ALHAMBRA

afin que tout le monde puisse voir
la délicieuse opérette

PHI-PHI

avec

MARCEL ROELS

Germaine Duclos - Germaine Broka
Mondose Melkior Mauville

The 16
Extraordinary Flower Girls
et toute la troupe

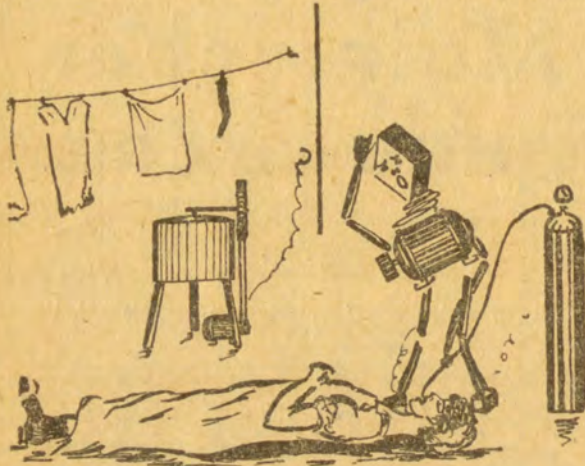
Fauteuil d'orch. : 15 et 20 fr.
Balcon de face : 10 et 15 fr.

LE COIN DES MOTEURS

Un fait divers banal

La commotion a été vive: la ménagère gît auprès de sa lessiveuse électrique. Heureusement, grâce à l'oxygène de la bonbonne, elle va se ranimer.

Moralité: ne mettez jamais votre moteur en marche avec des mains humides. Mieux: évitez toute surprise en



exigeant le moteur « SICEM Washing », avec enclancheur automatique breveté. C'est le moteur le plus robuste et l'enclancheur le mieux combiné.

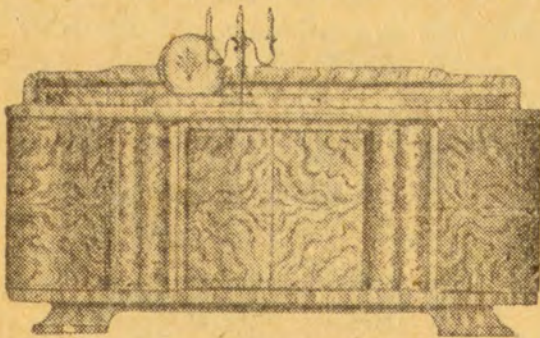
SICEM,

18, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.

Z. K., Charleroi. — Tous nos moteurs sont susceptibles d'une surcharge (40 et 45 p. c. pour certains); nous pouvons vous communiquer la feuille d'essais avant achat.

P. S. — Nous cherchons des directeurs de vente et des voyageurs spécialisés

MEUBLART EXPOSE DES ENSEMBLES AGREABLES



LE MEILLEUR SERVICE AU PLUS BAS PRIX
DE VRAIS MEUBLES DE LUXE
DES CREATIONS ARTISTIQUES
Signées MEUBLART

30 ensembles de salles à diner, chambres, bureaux
et studios en beaux bois polis. - DEVIS.

35 ans de références.

Le seul meuble garanti au chauffage.

GALERIES ARTISTIQUES
29, rue Goffart, 29 -- IXELLES

La rue Goffart commence 147, chaussée de Wavre,
finit place R. Blyckaert (anc. place de la Couronne).
Téléphone: 12.15.72. — Expéditions en province.



« Pourquoi Pas ? » dans les Meetings Du côté des charbardeurs

I

A l'enseigne du café des « Trois Rois » (histoire, ce sont là tes traîtrises!), dans une salle de bal que décorent de pauvres turqueries délavées, deux cents communistes attendent sagement le camarade Jacquotte. A la porte, un type en bourgeron m'a offert le « Drapeau Rouge », que j'ai voulu payer vingt sous. Mais l'homme a refusé avec une bon cœur, une fermeté, évangéliques. « Garde ton argent, ici tu es chez les vrais pauvres; rien ne se paie et tout se croit. » Camarade inconnu, homme de bonne volonté qui entres ici pour recueillir la parole des temps futurs où règnera la justice, entre et assieds-toi parmi tes frères les opprimés; on va rêver ensemble » L'homme en bourgeron n'en a pas dit si long et s'est contenté d'un geste de refus. Mais j'ai de l'imagination: il me semble que dans ce geste, il y avait tout ça, oui, vraiment: Et voilà que je suis là, assis, honteux et ravi.

Honteux d'être un sale bourgeois. Assis, et cachant un peu mes pattes. (Dans une assemblée de prolos j'ai des pattes de fainéant qui me gênent beaucoup), ravi enfin, car je tiens l'atmosphère. L'atmosphère et l'odeur. Je ferme d'abord les yeux, et je respire avec volupté cette odeur de gueuze imparfaitement digérée, de pieds humains et de cigare fait avec des feuilles de marronnier traitées au jus de nicotine. Ça, c'est l'odeur des hommes. Mais il y a celle des femmes, des chevelures de femmes pauvres et cependant touchées par la civilisation urbaine. Un petit fumet de souris morte, rehaussé de cette fragrance fade et fraîche, de ce goût de banane des parfums à bon marché...

Vieilles et puissantes odeurs! Elles me rappellent mon enfance, des visites à des indigents qu'on me dressait à faire, au temps où le bobard charité n'était pas tout à fait dégonflé.

J'ouvre les yeux. Ici ce n'est pas comme chez « Mossieu Vandervelde », au Théâtre flamand. Il y a des casquettes, des casquettes et des casquettes. La plupart sont d'ailleurs neuves, et le cati qui les recouvre en accuse encore mieux l'affreuse camelote, l'uniformité morne de coupe, de fabri-



cation et de prix. Et je ne sais si ces casquettes sont un des signes de la rationalisation capitaliste de l'industrie, ou les résultantes de cet effroyable faux goût qu'a développé l'accession du prolétariat à cet ersatz d'aisance dont on fait si grand état dans les milieux démocratiques, depuis trente ans; mais — tudeiu! que ces casquettes sont laides!...

Sous ces casquettes, trois espèces de têtes. Des résignées, des hypnotisées d'avance, des têtues, qu'empâte une incompréhension sans bornes: de l'humanité en série; puis de pâles et d'ardentes, charbonnées d'yeux brillants et de barbes mal faites, têtes de clerics aigris et chômeurs dont l'imagination, elle, ne chôme pas; de l'humanité à plaindre, d'autant plus à plaindre que cette humanité-là, incurable, cherche moins la réalité-secours que l'utopie-égalité; et enfin quelques têtes individualisées et pittoresques, tel dans le fond de la salle, ce type de garçon brasseur, un magnifique alcoolique, aux yeux humides et saillants, aux membres déjà gonflés par un aimable œdème, debout derrière une jeune fille qui accompagne un quinquagénaire râpé, et dont le fin et blond profil rayonne d'une espèce d'orgueil ironique.

II

Une petite estrade — celle qu'occupe habituellement l'orchestre — et sous un fronton de toile où l'on peut lire «Metropol's Jazz», les camarades du bureau bien sages et bien rangés. Je reconnais un certain Maesschaik, secrétaire des amis de l'U. R. S. S., et un jeune homme à col marin (sans doute en souvenir du Potemkine) que je ne pourrais identifier sûrement.

Tous ces gens observent un ordre et un silence parfaits, et l'arrivée de Jacqmotte lui-même n'est saluée d'aucun commentaire, ni d'aucun de ces Ah! prolongés qui annoncent d'ordinaire les vedettes, ni même d'aucune poignée de main sur l'estrade. Le chef communiste grimpe lestement sous le fronton du «Metropol's Jazz» et fourre dans ses paperasses sa face, assez semblable à un navet sculpté, après avoir ôté, de dessus sa calvitie glaciale, sa casquette de combat. Tel il apparaît à la Chambre, lorsqu'il se prépare avec cette pîtrerie féroce et funèbre qui le rend si savoureux, à larder de quelque sanglant quolibet un adversaire, qui presque toujours, quoi qu'il en ait, se sentira touché...

Un des birbes du bureau s'est levé. Et d'un ton suave: «Aujourd'hui, tout le monde est un peu frappé. Dans la bouzoizie aussi... Il n'est pas mauvais de chercher des remèdes: ze passe la parole au camarade Jacqmotte...»

III

Un silence. Et la grande carcasse osseuse de l'orateur surgit lentement. Quel curieux homme, ce Jacqmotte! Ses débuts sont étriqués et gauches; il parle sans chaleur, d'une voix rauque et aboyante. Quelques gestes mécaniques de gosse récitant une fable soulignent çà et là l'indigente rapsodie. C'est d'abord, un parallèle entre l'orgueil du capitalisme triomphant qui, «à en croire les seigneurs de la finance, avait en 1929 l'impression d'avoir aplani les secousses et les heurts de l'après-guerre, et qui, en 1932, chante une autre chanson». Le morceau est banal, l'accent et la langue déplorables. Jacqmotte prononce «camaratte» et «compagnie anglaise»... «Je demandais, dit-il, à interpellier sur la «crisse», en pleine prospérité apparente, on disait: qu'est-ce que c'est que ça pour une interpellation lunatique»...

Et, tout à coup, la voix aboyante se raffermir, le geste se

Vous ne connaissez point ANV^{ERS}
si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengelbouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

Etude du Notaire VAN HALTEREN, à Bruxelles
30, RUE DE L'ASSOCIATION

Le notaire Van Halteren adjudgera préparatoirement **MARDI 29 NOVEMBRE 1932**, en la salle des ventes par notaires à Bruxelles, rue du Nord, 23, la propriété ci-après décrite:

VILLE DE BRUXELLES

Un vaste Immeuble de rapport
dénommé « LA RÉGENCE »

sis *Place Poelaert, rue de la Régence*
et *rue Ernest Allard*

destiné à l'industrie hôtelière et location d'appartements, ayant 5 étages, combles sur entresol et rez-de-chaussée et 2 étages de caves; façades d'ensemble 135 m. 50, contenant en superficie 17 ares 35 centiares.

Cette propriété est presque entièrement achevée et est conçue avec tous les perfectionnements du confort moderne; elle est construite en matériaux de premier choix avec façades en pierre bleue.

Visible avec permis.

Renseignements et notices avec plans chez le notaire Van Halteren.

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi

POUR
ST-NICOLAS



Appareils depuis **395 fr.**

EN VENTE PARTOUT

Belge Cinéma Concessionnaire.

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES



dégèle; l'homme va se révéler tel qu'il est vraiment. Plein d'une vanité enragée, tout gonflé d'un fiel âcre, mais ardent.

« Nous seuls, moi seul, avais prévu le désastre ! Moi seul savais les causes de la crise: l'inéluctable faillite du capitalisme, qui se débat et qui est condamné à mort. »

Suit immédiatement, sur un ton d'instituteur, un petit exposé du genre image d'Épinal, mais d'un réel effet sur la foule, et qui résume le fameux postulat marxiste. Inégalité entre la valeur du capital-travail fourni par l'ouvrier et le le capital-salaire qui rémunère son travail: injustice profonde du cycle économique capitaliste, qui contraint l'ouvrier, devenu consommateur, à racheter sa propre production; pléthore catastrophique de marchandises causée par la folie impérialiste des patrons, avec, posée comme une diathèse sur cette première crise, la crise technologique née du suroutillage... Le thème est connu. Jacqmotte, à grands coups de périodes cavernueuses, l'enfonce, l'enfonce, jusqu'à cette question tragique :

Dans l'esprit des bourgeois, que vous reste-t-il donc à faire « camarattes » chômeurs? A disparaître, à disparaître le plus rapidement possible! La foule frémit. L'orateur a touché juste. Il agite le spectre des compressions à venir. Plus d'augmentations! plus d'indemnités! des impôts qui pèseront sur le pauvre, et rien que sur le pauvre! Les prix

Queen's Hall

EN PREMIÈRE VISION
A BRUXELLES

DESTINEE

AVEC

JOHN GILBERT
ANITA PAGE

PARLANT ANGLAIS
SOUS-TITRES FRANÇAIS

ENFANTS NON ADMIS

des denrées, soudain rebondissant vers les étoiles; la plèbe acculée au désespoir... Ce pathos, visiblement porté bien. Des cris fusent, des visages ricanent. Jacqmotte se frotte les mains, il va enfin être lui-même, la sarbacane à fiel va fonctionner. Et vraiment, c'est très drôle, et dans la charge, les imitations dérisoires, l'insinuation perfide, le gaillard est excellent. C'est d'abord Heyman qui trinque, et l'on croit entendre le bon ministrucule, poupin et naïvement roublard, qui déclare à la Chambre d'une voix fûtée: « Mais non, mais non! Ça n'est pas si mauvais que ça, la situation! Vous exagérez, M. Jacqmotte! »

Et, après une pause: « Evidemment. Pour lui, ça n'était pas si mauvais que ça! Hé, hé! 125,000 francs comme ministre, 42,000 comme député, sans compter les retours de bâton!... Après Heyman, c'est le tour de Houtart. Insinuations sifflantes concernant la banque de Bruxelles, esquisse d'une collusion Houtart, Banque de Bruxelles, Belgique et C^o; quelques aménités sur le repêchage du Lloyd Belge, et pour finir le tableau, un couplet coquettement troussé sur le bouillon que la Banque Nationale a bu avec ses livres papier, et l'appui que l'Etat lui a prêté...

Mais sans contredit, la partie mâle de cette philippique, c'est la diatribe contre les socialistes. Le public apprécie vivement cette caricature du P. O. B.: Vanderveelde, François, — « celui-ci socialiste, mécène et banquier », — qui votent les budgets les plus criticables parce qu'ils se déclarent, malgré tout, gens d'ordre, et qui se portent au secours des industries capitalistes défailtantes. Et Jacqmotte, s'emparant de quelques phrases, d'ailleurs très sages, de feu Joseph Wauters à ce sujet, de les sophistiquer avec une maestria réjouissante...

L'évocation, accompagnée de grimaces, d'un socialiste enrubanné, offrant le bras à la princesse royale, complète cet ensemble, une farce à froid, d'un goût très spécial et d'une injustice parfaite. On hurle, on trépigne, on glousse...

IV

Jacqmotte va se débiter, rigolant sous cape, lorsqu'un contradicteur surgit.

Brave et honnête contradicteur! C'est un jeune avocat, M^e Gérard, grand habitué des tribunes libres, un de ces tendres et charmants intellectuels du nouveau P. O. B. Il ascende à la tribune. Il prêche, sur un ton d'homélie, il use des grosses habiletés du barreau. Habileté oratoire numéro V, titre 6, la concession. Il concède tout. Oui Jacqmotte, certainement Jacqmotte, je vous approuve, mon cher Jacqmotte... et précisément, tout ce que vous voulez faire, nous l'avons fait, nous le ferons... nous seuls sommes constructifs, d'ailleurs. Et voyez! Nos programmes sont les mêmes! « Mes frères, songez que notre drapeau, le rouge, est un drapeau qui nous est commun... Ne nous séparons pas à l'heure de la lutte finale! » Et tout ce n'était pas si sot; car il tombe sous le sens que le programme communiste, au point de vue des réalisations pratiques, c'est une douce fumisterie. Mais, hélas! le pauret! Ce sous-Spaak enfariné avait beau se musser dans une entente offerte. Jacqmotte vous le ramassa... Aussi, pourquoi lui rendre ce service de lui fournir de la contradiction? C'est alors qu'il étincelle, et la philippique convient mal à ce rageur à la glace. M^e Gérard l'apprit à ses dépens...

Je m'en fus. Un communiste flamand venait de gravir la tribune, et ce Tyrtée faisait fuir les trois quarts des camarades.

A la sortie, j'eus ce dialogue :

— A wel, Jefke, toi tu pars, stoeffer ?

— Tu seie, ze fais ce que je veux, hein? Ça est pas ma faute si ze sais pas parler flamand. Tu peux te mêler une fois de tes affaires, ze!

— Espèce de smeerlap! Tu sais pas parler flamand, toi, crapule menteur?

Ce dialogue amical se poursuivit en répliques hachées de jurons.

Je me glissai sous deux poings déjà tendus, tandis que les deux antagonistes se menaçaient mutuellement d'exercer l'un sur l'autre des sévices érotiques qui valurent 'adis des ennuis au prince d'Eulenburg.

Et je songeais : « O fraternité à venir des peuples réconciliés dans le soviétisme! »

L. C.

de l'Œuvre au plus tard par le premier courrier du mardi qui suit la publication du palmarès et être accompagnée d'une somme de dix francs (retournée si la réclamation est reconnue fondée).

ART 12. — Aucune responsabilité n'est assumée par la Direction de l'Œuvre si un concurrent ne s'est pas conformé strictement au présent règlement. Les décisions de la Direction de l'Œuvre sont sans appel et acceptées d'avance par les concurrents, par le seul fait de leur participation.

ART 13. — La Direction de l'Aide Sociale a créé des bons de participation d'une valeur de 5 francs. Imprimés sous forme de grilles, ils sont valables pour les dix concours qui suivent la date de leur émission et sont mis en vente par le Secrétariat de l'A.S.R.T. par quantités minimum de vingt au prix réduit de quatre-vingt-dix francs les vingt. Cette vente peut se faire par correspondance.

Solution du Concours N° 17

M O T E U R - V - - P - -
 E T A T - - L O N D R E S
 R - - A M O U R - - I - E
 C I G U E - B A Z A S - N
 R - A - T A L C - L E O N
 E B R O I C I E N - S U E
 D U O - E - N - A S - T -
 I E N - R U - A M P E R E
 - - N - - E B R U I T E R
 S O E U R S - A R R I M A
 E - - T - - - B O A - E T
 M O U - E P R E I N D R E
 E R R A S - A - S T A S E

Lauréats du Concours N° 16

MMmes BAESENS, Vieux-Dieu; RENAUT, Forest; G. HUBERT, Nivelles.

MM. M. DEBARSY, Liège; D. BEYERS, Anvers; A. BRAND, Jemappes; J. DUJARDIN, Molenbeek-Saint-Jean; R. HECHTMANS, Schaerbeek; F. MOTTART, Anvers; F. MOULIN, Courtrai; P. STRADIOT, Forest; J. CROCHET, Schaerbeek, gagnent chacun fr. 416.65 (sauf réclamations fondées).

« Pourquoi Pas ? » à Paris

L'impopularité du « croc à phynance »

L'auteur de ces lignes fut un ami du lyrique et exagéré Paul Adam. Ce grand imaginaire était passionné pour les questions sociales qu'il interprétait selon son tempérament. Celui-ci l'induisait à déduire des faits les plus simples des conséquences tout à fait épastrouillantes.

Quand fut amorcée le projet parlementaire d'impôt sur le revenu, Paul Adam n'hésita pas à déclarer à ses familiers que si ce projet était voté, il ne laisserait pas de déclencher la révolution en France.

— Parfaitement, insistait-il, et je sais certains riches de ma connaissance qui ne se laisseraient pas faire et accueilleraient les agents du fisc à coups de revolver. Cette inquisition fiscale constitue du reste, une atteinte aux sentiments de liberté qui sont si solidement ancrés au cœur des Français. Et je vois très bien les possédants se grouper pour la défense de leurs fortunes et se faisant, au besoin, aider de mercenaires. Ce serait tout simplement la guerre civile!...

— Pas moins, lançait un des interlocuteurs, amusé de découvrir chez cet homme du Nord, (Paul Adam était d'Arras) un tempérament tout méridional.

L'impôt sur le revenu ne devait pas moins être institué. Les gens riches, s'ils ne s'insurgèrent pas, ne rouspétèrent pas moins. Pour être souterraine, la résistance qu'ils opposèrent au « croc à phynances » (comme disait Ubu Roi), n'en fut pas moins obstinée.

Aussi bien, la haute société parisienne se montre-t-elle emplie d'indulgence à l'égard des fraudeurs auxquels des banques suisses payaient leurs coupons sans prélever l'impôt.

Faire de la prison en punition de cette fraude n'est pas plus grave, au regard du monde, que d'être mis en tôle pour excès de vitesse automobiliste ou pour propagande politique.

Il n'empêche que, dans cette affaire, il y aura quelques boucs émissaires.

Un de ces boucs d'Israël

Au demeurant, l'ancien ministre Schrameck, compromis jusqu'au cou dans ces fraudes et à l'égard de qui le Sénat est saisi d'une levée d'immunité parlementaire, tiendrait plutôt de la brebis galeuse que du bouc expiatoire.

Avant de faire de la politique, ce Schrameck avait appartenu à l'administration Ancien directeur des services pénitentiaires, et comme qui dirait généralissime des géoliers, il a laissé un très mauvais souvenir, aussi bien aux syndicalistes révolutionnaires qu'aux royalistes, qui furent ses prisonniers. Dans l'application des règlements il se montrait tracassier et tatillon: contre les antisémites notamment, Schrameck, enfant d'Israël, ne laissa pas d'exercer des brimades.

Ensuite, il passa dans l'administration préfectorale et fut entre autres, préfet des Bouches du Rhône. Le départ de Schrameck n'a pas laissé, il s'en faut, de regrets sur la Canebière...

Il démissionna pour se porter candidat au Sénat où il fut élu, n'étant pas homme à tenter une aventure à l'aveuglette. Sa compétence préfectorale en fit assez vite un ministre de l'Intérieur et Dieu sait s'il mena ses anciens collègues à la baguette (Tous les préfets de France et de Navarre tremblèrent devant Schrameck.)

Petit Juif parvenu au faite de ses ambitions, ce Schrameck était ce qu'on est convenu d'appeler un homme particulièrement culotté. Mais il arrive aux plus culottés de tomber sur un bec de gaz.

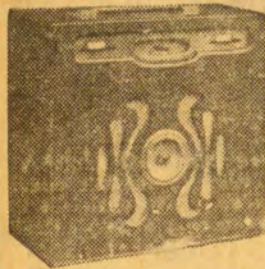
M. Abraham Schrameck ne trouvera pas beaucoup d'amis pour déplorer cet accident. Il est vrai que, de la part d'un ancien bureaucrate et ancien ministre de l'Intérieur, cette

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation accumulateur et diffuseur.

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier



Ateliers
Bureaux
Magasins

37-37a Rue ULENS, Bruxelles (Maritime)

TRANSPORTEURS : à rouleaux, à roulettes, à raclettes, à courroie, aériens, élévateurs à godets, vis sans fin, trainages par chaînes ou câbles, etc.

Palans, monorails, cabestans, vérins, ponts-roulants.

Tous devis sans engagement

Renseignements par retour du courrier

fraude est beaucoup plus grave que si Schrameck était un simple homme du monde Son cas est assimilable à celui d'un directeur des Eaux et Forêts se faisant pincer en délit de braconnage...

Les occitans et la réception académique de Pierre Benoit

Faute d'être reçu sous une coupole plus spacieuse (pour jouir d'une réputation mondiale, la coupole de l'Institut n'en est pas moins très étriquée quant à ses proportions, Pierre Benoit fera beaucoup de mécontents parmi la nombreuse colonie occitane de Paris.

Ce qu'il fut sollicité au cours de ces dernières semaines! Ah! s'il n'eût dépendu que de cet excellent garçon, si cordial et si liant! Mais que voulez-vous? La salle des séances solennelles de l'Institut est exigüe. Impossible, matériellement impossible, à Pierre Benoit de satisfaire à toutes les demandes d'invitations. Sans parler des obligations mondaines et littéraires que Pierre Benoit doit faire passer avant les sollicitations de ses compatriotes occitans.

Une bien vaste région, que l'Occitanie, alias la France du Sud-Est, dont l'hinterland se prolonge jusqu'à Toulouse. Large domaine sur lequel règnent les deux grands journaux régionaux, « La Dépêche » et « La Petite Gironde ». Innombrables sont les gas d'Occitanie (Nous sommes les cadets de Gascogne, etc.) qui se ruent à la conquête de Paris. Pierre Benoit fut de cette bande. Elle prétendait pénétrer avec lui Quai Conti. Ceux de ses membres qui n'ont pas reçu leur carte d'entrée grognent dur...

Ils rappellent le pseudo enlèvement

Le fait est que, il y a quelques années, quand les gazettes annoncèrent l'enlèvement de l'auteur de l'« Atlantide » par les sinn-fein, toute la colonie occitane de Paris en fut secouée d'un frisson d'émotion.

On sait que ce soi-disant enlèvement se ramenait à une fumisterie assez ingénieusement inventée et manigancée par Pierre Benoit pour se débarrasser d'une dame crampon.

Celle-ci avait tout d'abord coupé dans le panneau. Ce que voyant, Pierre Benoit réédita l'aventure. Son adhésive amie comprit, cette fois, qu'elle était jouée. Elle résolut illico de se venger. Feignant de prendre cette histoire... sérieux, elle alla la conter à la Préfecture de police qui mit la presse au courant. D'ou grand raffût public.

Les reporters allèrent interviewer la dame qui se retrancha dans ses appartements, tout en annonçant qu'elle se rendrait le soir même au « Café des Deux Magots » et y ferait une communication-omnibus. Elle tint parole, se posant en fiancée aux alarmes.

Pierre Benoit, dans la retraite où il filait un autre amour, apprit l'incident par les journaux. Dame, cela devenait

Puisque la RIBY

BOULANGERIE
BOUT LAVE
RINCE
AZURE
SÈCHE

Pour références, démonstration et catalogue, adressez-vous aux

Lessiveuses Essoreuses RIBY

4-6-8 Av. H. Schoots

Coin du 1057, chaussée de Wavre (Plaine des Manœuvres d'Etterbeek)

Auderghem BRUXELLES
Tél. 33.71.38

Salles d'Exposition: 43, rue de l'Hôpital, à Bruxelles



CE VENDREDI — GALA
et soirs suivants, à l'

ATLANTIDE

(MERRY - GRILL)

Place Ste-Catherine, Bruxelles.

Le chansonnier MAURICET (pour la 1^{re} fois à Brux.)

Les Nuits Exotiques (De Harlem à la Havane)

avec les 5 hallucinants danseurs noirs
« The Five Hot Shots »

La trépidante **LULU GOULD**

Retenez vos tables. Téléphone: 11.19.35

Prochainement: **LYS GAUTY**

grave! Il n'entendait pas, le gros garçon, être fiancé contre son gré. Il rentra donc à Paris, fort penaud d'avoir à avouer que tout cela n'était qu'une mystification.

En général, les confrères opinèrent que Pierre Benoit avait tout simplement trouvé le moyen de se faire une belle réclame.

Ah! disent les Meridionaux de Paris, s'il ne nous avait pas eus à ce moment, où donc aurait-il trouvé consolation et appui... Mais maintenant que Monsieur est de l'Académie!...

Pierre Benoit déplora longtemps cette aventure

La dame crampon n'avait pas joué franc jeu. Elle s'attendait, en réalité, au lâchage, ayant reçu de Pierre Benoit son P. P. C. (pour prendre congé), sous la forme d'un superbe brillant dont l'éditeur du romancier avait été chargé de solder la facture. Au surplus, il ne fut jamais question de fiançailles. Comment mettre ces poursuites au point sans trop sortir de la réserve qu'un galant homme se doit d'observer en pareille occurrence?... Evidemment, ce n'était pas drôle pour Pierre Benoit.

Des confrères s'amuseront à se payer la tête du gros garçon, qui s'en était payé tant d'autres têtes! Chacun son tour! Ces malicieux confrères laissent entendre à Pierre Benoit que la fausse alerte donnée à la Préfecture de police aurait pour conséquence des poursuites au outrage à la magistrature. C'est que, son imagination aidant, il ne rigolait pas du tout à ce moment, l'auteur de l'« Atlantide », autour de qui un détachement d'Occitans montait la garde. Qu'on n'y touche pas, à notre Pierre!

Encore si chacun de ces gardiens bénévoles avait été convié à la réception académique! Mais l'ingrat...



LE ROBBIALAC, produit anglais, reste l'émail préféré de l'automobiliste. Sa facilité d'application, sa beauté, sa durabilité le rendent précieux au professionnel comme à l'amateur.

La notice ROBBIALAC est un véritable traité de peinture condensé en quelques pages, nous vous l'enverrons gratuitement sur simple demande.

E. Fremy et Fils

187, Boulev. Maurice Lemonnier

BRUXELLES

Compte-Ch. 110.426. Tél. 12.80.39

Et les fonctionnaires qui lui tombèrent dessus

A cette époque, Pierre Benoit était pourvu d'une sinécure gentille au ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Il y tenait. Sans doute, ses livres se vendaient et atteignaient à des tirages qui dépassaient tous ses espoirs. Mais sait-on jamais ce que réserve l'avenir? Fils d'un officier de l'intendance, Pierre Benoit avait, jusqu'à un certain point, le préjugé du fonctionnarisme. Ensuite, ce bureau de la rue de Grenelle était le seul endroit où, en toute tranquillité, il pouvait travailler à... ses romans. Généreux à l'égard des garçons bureau, il avait donné à ceux-ci la consigne d'évincer tous ceux qui venaient le demander. A son domicile particulier, ce jeune auteur à succès eût été dérangé à tout bout de champ.

En dehors de ces avantages, il était lié d'amitié avec son ministre, le lettré Léon Bérard, un Occitan, naturellement...

Il n'en fallait pas plus pour susciter contre lui la jalousie des « ronds-de-cuir ». Ceux-ci l'accablèrent à une démission que Léon Bérard, accepta à contre cœur, mais qu'il fut bien contraint d'accepter, en raison de tout le bruit fait autour de cette escapade qui s'était produite en dehors d'un congé régulier.

Les deux hommes sont restés amis et l'ancien ministre compte sur Pierre Benoit pour le faire entrer à l'Académie.

Ses débuts de fonctionnaire

Pierre Benoit, lorsqu'il débuta dans le fonctionnarisme avec de très maigres appointements (le 8 de chaque mois, il n'en restait plus rien), fut mis, avec deux de ses collègues, jeunes littérateurs comme lui, à la disposition du cabinet du ministre.

Un des chefs de ce cabinet était alors Maurice Le Blond-Zola, qui joua un rôle important dans le mouvement naturaliste, avec Eugène Montfort et Saint-Georges de Bouhélier (beau-frère de René Viviani, qui ne l'appelait jamais autrement que Saint-Georges de Fou-à-lier...).

Or, Maurice Le Blond fut obligé de constater que, chaque fois qu'il avait besoin de Pierre Benoit, celui-ci n'était jamais à son poste, non plus d'ailleurs que ses deux collègues.

En tant qu'écrivain, Pierre Benoit n'était alors connu que d'un très petit cercle qui appréciait ses poèmes.

Ecrivain lui-même, Maurice Le Blond était enclin à l'indulgence envers son cadet. Mais celui-ci exagérant ses absences, il vint un jour où Maurice Le Blond-Zola fut obligé, pour les nécessités du service, de se fâcher tout rouge.

— Vous direz à M. Benoit, fit-il à un de ses subordonnés, qu'il n'est pas de poésie qui-tienne, et que s'il continue à ne pas remplir ses fonctions, je proposerai son remplacement. En tout cas, qu'il vienne me voir cet après-midi. J'ai à lui parler...

Tout tremblant, Pierre Benoit se rendit à cette convocation. Entre-temps, la légitime colère de Maurice Le Blond était passée et il se borna à la confraternelle remontrance.

A l'un des derniers pèlerinages de Médan où Pierre Benoit, alors président de la Société des Gens de Lettres, prononça un discours sur Zola, le gendre de l'auteur des Rougon-Macquard et le romancier du jour s'amuserent beaucoup au souvenir de ce petit incident.

Il commença par manger ses gains

Pierre Benoit n'est pas né pour rien dans le département des Landes. Le vin des sables, le confit d'oie, les pâtes truffées sont ses mets favoris. Longtemps, il en avait été privé par son impécuniosité de petit fonctionnaire. Ses premiers droits d'auteur furent consacrés aux femmes et à la gourmandise. Celle-ci lui joua d'assez mauvais tours, goutte et eczéma.

On le vit à Montparnasse, les poignets entourés de bandelettes. « Que ne suis-je, soupirait-il, dans mon pays natal! Là, du moins, le remède se trouve à côté du mal, les boues de Dax, à proximité des vignobles trop généreux! »

Il dut, d'ailleurs, se résoudre à ce pèlerinage de Dax. Mais, certes, alors, la belle Antinée ne se fut pas engouée de ce gros garçon trop bien nourri...

LES COMPTES DU VENDREDI

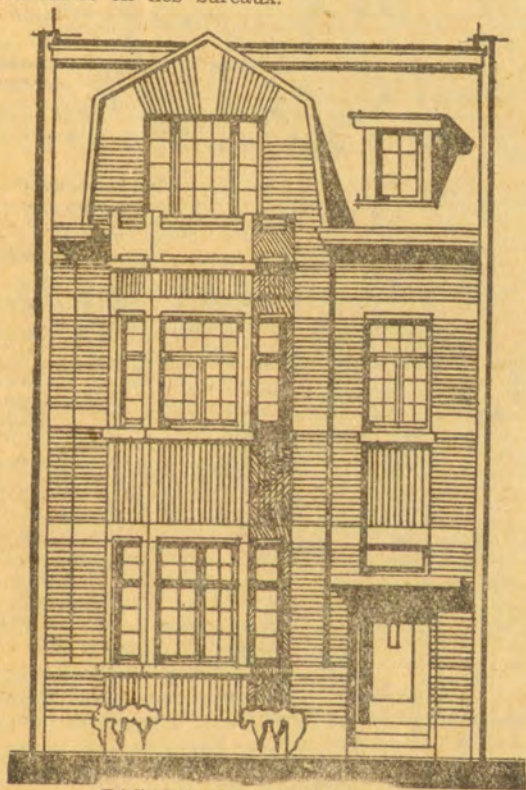
Une petite maison de rapport

Un immeuble de rapport n'est pas toujours le mastodonte qu'on se représente. Nous avons d'ailleurs déjà décrit quelques maisons d'un prix accessible aux bourses moyennes, et dont le revenu atteignait un taux très rémunérateur.

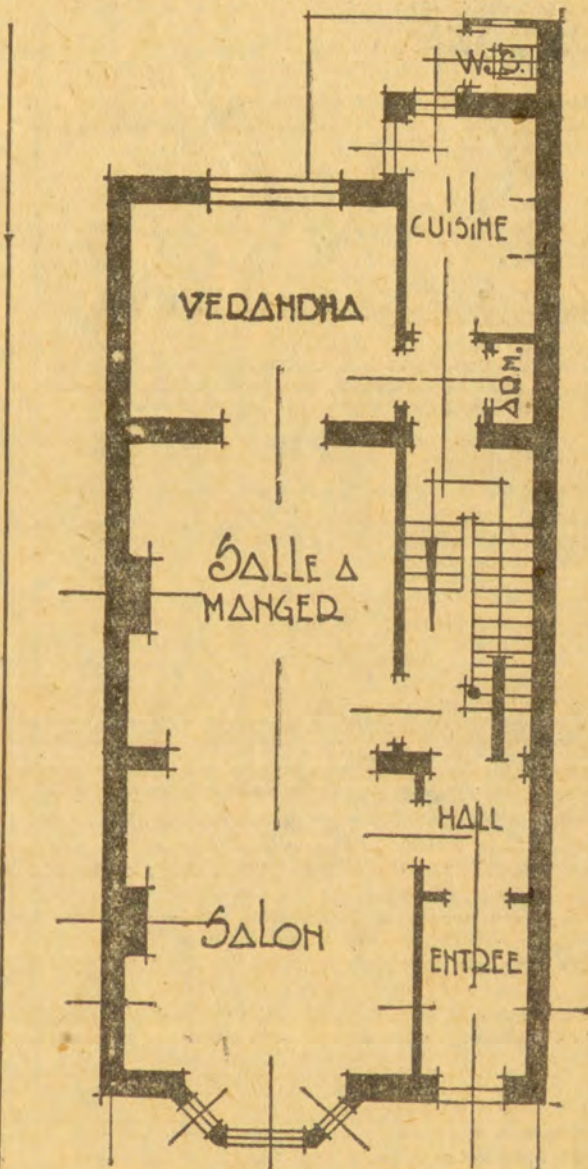
Nous publions aujourd'hui le plan d'un bâtiment de deux étages qui coûte 112,500 francs et comporte trois petits appartements confortables.

Le plan — et le prix — se passent de commentaires; les devis sont établis pour un immeuble construit en matériaux de premier choix. « Constructa » n'en emploie d'ailleurs jamais d'autres.

P. S. — Les plans détaillés, comme toujours, peuvent être consultés en nos bureaux.



FAÇADE DE L'IMMEUBLE.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

Nos sièges régionaux

NAMUR: 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS: 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI: 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.

LIEGE: 50, rue Edouard Wacken (Gullemins). T. 227.17.

BRUGES: 26, rue Saint-Jacques. Tél. 327.07.

LA-LOUVIERE: 17, rue Léon Hiard, à Haine-Saint-Pierre. Tél. La Louvière 672.

VERVIERS: 9, rue de Liège. Tél. 2876.

ARLON: 14, rue Sonnetty.

TOURNAI: 7, impasse du Cygne. Tél. 400.

CHIMAY-COUVIN: B. Goffart à Pesches lez-Couvin. Tél. Gonrioux 35.

Naissance

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de notre siège régional de Chimay-Couvin. Nos lecteurs de Chimay, Couvin et environs peuvent s'adresser en toute confiance à M. B. Goffart, à Pesches lez-Couvin. Tél. Gonrioux 35.

Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Petite correspondance

I. P., Uccle. — Non seulement vous pouvez consulter nos dossiers relatifs aux terrains à bâtir, mais nous pouvons vous rechercher le terrain que vous désirez, et où vous le désirez.

H. V., Saint-Gilles. — Impossible de donner réponse à vos questions. Venez nous voir, et exposez nous en détail ce que vous voulez.

Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION

112, rue du Trône. — Téléph.: 11.22.45 11.22.46.

NOUVEAUTÉ

UN GRAND APPARTEMENT
AVEC PIÈCES DE 5 M.,
A VENDRE POUR UN PETIT PRIX

THORELLE

constructeur, a commencé l'édification
d'UN BEL IMMEUBLE, A IXELLES,
RUE DARWIN (place Brugmann)
muni de tout le confort

Chaque appartement comprend : un salon, une salle à manger, deux chambres à coucher, une cuisine avec revêtement spidex, évier, égouttoir, armoire basse, buffet à quatre portes, gaine vide-poubelle, une salle de bains installée, une chambre de bonne, une cave à provision, une cave à charbon, chauffage économique individuel, parquet, ascenseur, concierge.

Prix: 128.000 Fr.

Facilités de paiement diverses

S'adresser au constructeur tous les jours, de 2 à 4 h., 210, avenue Molière.
Tél.: 44.04.12, ou

KORGANOFF

fondé de pouvoirs, 86, rue des Mélézes.
Tél.: 44.69.39 ou sur place de 11 à 12 h. Hâtez-vous de souscrire à l'achat.



Ceux qui s'en vont

La dissolution a brisé la carrière parlementaire de tout un lot d'élus du peuple qui ne s'attendaient pas à une fin aussi prématurée. D'aucuns s'y préparaient et, soit que l'âge eût tempéré leur ardeur politique, soit que leurs goûts ou leurs dégoûts eussent changé de cours, ils n'attendaient que la date normale des élections pour résilier un mandat qui leur pesait trop. D'autres ont été poussés, avec plus ou moins de rudesse, vers les voies de sortie par des amis trop pressés et trop impatients.

D'autres, enfin, ont été placés sur les listes en ordre tellement précaire qu'on peut dire qu'ils ont un pied hors et un pied dans le Palais de la Nation. Pour l'instant, ne nous occupons pas de ces derniers. Il sera toujours temps de souligner la cruauté de leur sort.

Mais envoyons aux autres un P. P. C. définitif sous forme d'un petit portrait-souvenir à la gouache, à la guimauve ou à l'acide picrique, mélangés et confondus.

Pour qu'il n'y ait pas de jalousie et que nul n'ait la dette, faisons faire à ces honorables la file de départ par ordre alphabétique.

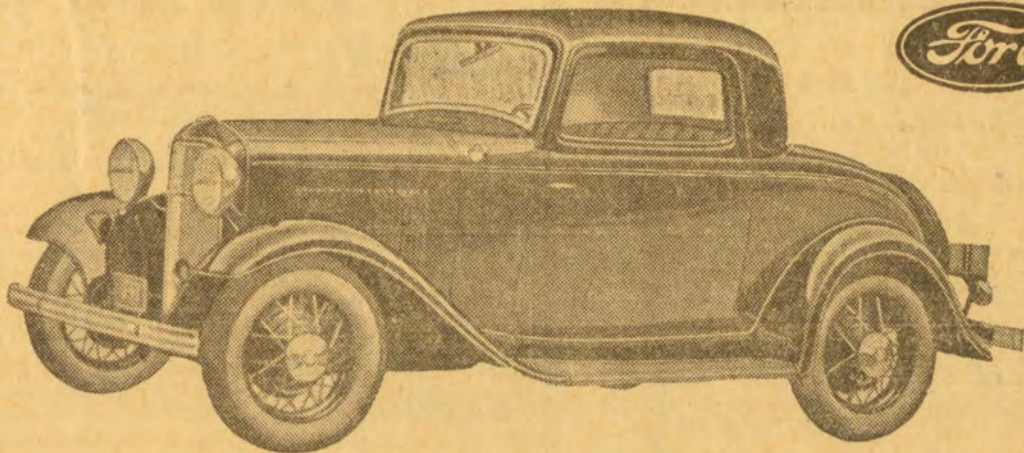
M. Berioz, Eugene. Une belle barbe. Oh! la barbe fleurie, épanouie, majestueuse, léopoldienne, symbole de prestige vénérable et inalterable. Oui, mais la barbe ne se porte plus. Le pays de Thudinie que M. Berioz représentait depuis près de huit lustres, garde et respecte ses traditions, ses « marches religieuses », ses Gilles et l'incomparable accent de « Morrlâwhaie », mais il ne garde pas ses vieux. Et le successeur éventuel de M. Berioz — car M. Flagey, son compétiteur libéral, n'a pas dit son dernier mot — est glabre, imberbe, a des lunettes d'écaille, une bouche pincée qui ironise et ne rit pas. Bref, il fait jeune, jeune à la mode des produits de l'après-guerre. Mais il porte un nom prophétique, redoutable. Il s'appelle Buzé.

M. Claes. Ce président-fondateur de la Ligue vélocipédique a fourni sa course. Même dans un match de vétérans, il risque de crever en route. Alors, il remise sa beach et va s'asseoir parmi les arbitres. C'est un sage, dont il a la philosophie, le parler timide et les gestes discrets. Encore que la nature l'ait doté d'un visage mâle, barré par une moustache de bravache, il n'a jamais rien cassé à la Chambre. S'y est comporté en bon libéral qu'il est, tout court, sans oscillation à droite ni à gauche. S'en va comme il est venu, en douce.

M. Clynmans. Traduisez ce nom flamand et ne vous étonnez pas que celui qui le porte ait été l'élu des petites gens. Des petites gens de ce petit commerce conservateur qui concrétent le déficit de consommation et la charge pesante des loyers et taxes. M. Clynmans avait cru se sauver en liant son sort à celui d'une banque bénie par l'Eglise. La banque n'est plus, et M. Clynmans ne lui survit pas davantage. R. T. P.

M. Colleaux. Visage d'empereur romain, dure et brève parole, masque d'airain. Caractère antique. A ce qu'il paraît, du moins, car cet Ardennais têtue et patriote se laissa condamner à mort à la place d'autres héros du devoir civil. A l'armistice, il attendait le piquet pour le conduire au poteau d'exécution. Ce fut un messenger belge qui se pré-

VOTRE VOITURE !!!



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN. S. A.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

senta, annonçant que M. Colleaux devenait à la fois ministre d'Etat et vice-président du Sénat. Par après, il émigra à la Chambre. Ces honneurs subits ne lui tournèrent pas la tête. Il la garda dans la direction de l'Est, où il croit toujours voir poindre le danger. Son parti, international et pacifique, ne croit plus à ce danger. M. Colleaux, sanglier solitaire, se retire dans son fourré. Son parti garde sa tête dans la collection des vieilles médailles.

M. de Bethune. Le dernier descendant d'une lignée parlementaire qui disparaît. Celui-ci s'était pourtant mis au goût de ses électeurs alostois. Il arborait des opinions démocratiques et flamingantes. Mais il y avait cette maudite particule. Sous la Terreur, elle suffisait à faire raccourcir son homme. Aujourd'hui, elle ne raccourcit plus que la vie politique des « aristos » qui font la cour à Démos.

M. De Keersmacker. Type de brave petit et vieux notaire de la Campine anversoise, suffisamment pourvu de lettres françaises par les bons pères d: Collège, mais obligé de s'en cacher pour ne pas déplaire à l'électeur flamingant. Gentleman-farmer, il parlait avec compétence des questions agricoles et de la politique du Boerenbond. Mais le Boerenbond a mauvaise presse pour les ruraux. On leur a sacrifié quelques otages. M. De Keersmacker en est. C'est dommage.

M. De Clercq. Etait député frontiste d'une région voisine de la Wallonie et qui, pour une grande part, en vit. La représentait quand même, parce que bon garçon. d'une rondeur toute wallonne, il faisait pour ses électeurs, dans la limousine qu'ils lui payèrent, toutes les commissions auprès de cet infâme gouvernement belge qu'il dit abhorrer. Victime d'une panne de moteur, n'est plus admis à la course. Mais il garde l'auto et annonce qu'il continuera à faire les commissions.

M. Delille. S'en va comme il était venu. On se demande pourquoi. Il doit une partie de sa fortune politique à l'ap-

pui des frontistes. Mais M. Delille se défend d'être du drapau au caniche noir, et comme les hobereaux brugeois ne lui ont pas pardonné sa démagogie en littérature d'almanach, il n'a pu trouver place sur la liste catholique. Retourne à ses chères études. Ce septuagénaire barbu et chauve prétend être élève de l'Institut des Journalistes de Genève. Tous ceux qui viennent de là racontent ce qu'ils veulent, hein!

M. Falony. Encore un limogé de la limite d'âge. Ce brave homme a eu beau dire qu'il n'était pas trop vieux, puisqu'il était « mineur ». Mais il y avait débauche de mineurs sur les bancs de l'extrême-gauche. Tandis qu'il y manquait, paraît-il, quelques jeunes avocats.

M. Falony a trinqué dans une nouvelle tournée. C'est lui qui paie le rafraîchissement de l'équipe.

M. Galopin. Porte un nom de marmouset. Est en effet un vieux petit garçon bien sage et bien tranquille, qui ne ferait pas de mal à un mammouth. Est entré à la Chambre en succédant au savant professeur Hector Denis. S'en est autorisé pour dire peu de chose, pendant vingt ans, de crainte des comparaisons, évidemment. Il parlait peu. Il



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

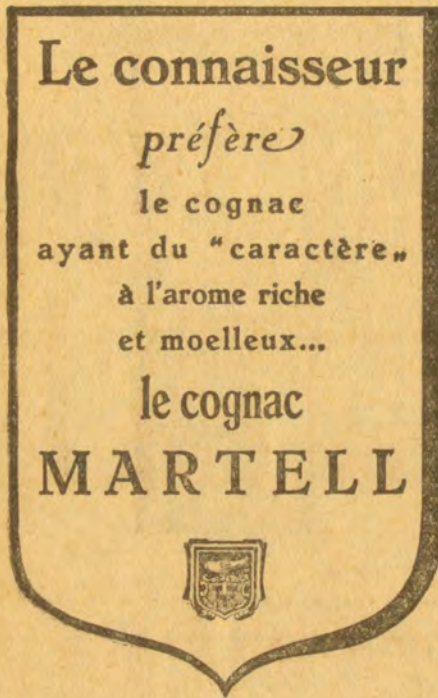
G. ATTOUT

Tel. 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS Bruxelles. Anvers.

Liege. Namur. Ostende

EXPEDITIONS IMMEDIATES



Depuis 1715, la maison Martell ne recoit dans ses chais et magasins que des cognacs dont elle connaît et peut garantir l'origine. Elle les loge dans des barriques de pur chêne limousin et leur vieillissement s'opère sous son contrôle constant. Les armoiries de Martell sont votre meilleure garantie. Dans le monde entier, Martell est, depuis plus de deux siècles, le cognac préféré du connaisseur. Il apprécie sa pureté absolue, son goût prononcé, son arôme riche et moelleux. La qualité du cognac Martell est immuable. Il est toujours le préféré après le repas ou pendant la soirée.

Le cognac de l'Elite depuis 1715.



Faites ces 2 expériences :

Entourez d'une main votre verre de cognac Martell pour échauffer légèrement le contenu. De l'autre main, fermez l'ouverture et agitez doucement. Après une deminute, enlevez la main et humez cet arôme riche et relevé qui se dégage du cognac Martell. Ce n'est pas tout : le verre une fois vide, laissez-le jusqu'au lendemain : vous constaterez que le fin bouquet du cognac Martell n'a pas disparu.

ne parlera plus. Le poll socialiste l'a mis à la pension. Celui qui le remplacera aura sans doute, par contraste, l'obligation d'être bavard.

M. Hessens. Ce prolo gantois venu à Bruxelles en faisant le détour par Tirlemont, où il est allé se faire élire, avait, assure-t-on, peiné rudement dans sa jeunesse, et par après. Le pauvre homme s'est usé à la tâche et la Faculté lui a prescrit ce repos total auquel il avait bien droit. Un bon fauteuil vaut mieux, après tout, qu'une basane glissante.

M. Mallien. Un cheminot namurois qui a déraillé. Une première fois en entrant au Parlement où sa rondeur, sa jovialité, sa goguenardise un peu rabelaisienne n'ont sans doute pas été jugées suffisamment orthodoxes et revendicatoires, puisque le voici aiguillé sur une voie de garage par les soins d'un jeune concurrent, journaliste de profession.

M. Mallien se consolera aisément dans sa bonne cité tant prisée pour l'toubaque, l'péke! et... le reste. Tout cela se trouve si peu, quoi qu'on en dise, au Palais de la Nation.

M. Mansart. Un des vétérans de la Chambre... voulu se survivre, ce qui était son droit, mais a eu tort de proclamer jadis qu'il en avait assez. On l'a cru sur parole, et quand le goût du revenez-y lui est apparu, les piaffeurs de l'arri-visme étaient déjà sellés, harnachés et terres. Alors on a dételé ce brave homme si plein de bon sens et de sentences généreuses, alors qu'il allait être mis sur le char de l'apothéose. Il pouvait mieux finir.

M. Neujean. Ce que c'est tout de même que de prendre, à la Chambre, des airs mélancoliques et distraits d'esthète désabusé! On a cru que ce Liegeois aimable, cultivé, érudit, qui s'était composé une si séduisante silhouette morale et physique... en digne du maieur de la Cité Ardente, s'ennuyait au Parlement. Alors, on n'a pas trop insisté pour qu'il y demeure. M. Neujean doit le regretter. Tout le monde le regrette.

M. Pépin. Ce que c'est que de nous! Pendant près de quarante ans, les Borains ont eu le pépin pour le maieur de Pâturages. Maintenant, c'est lui qui est la poire. M. Pépin avait été actif, remuant. Il était long, aussi : long de sa personne qu'il l'était dans ses discours. On eût compris à la rigueur, qu'on lui crie : « Pépin, soit bref! » Ça n'était pas une raison pour le raccourcir.

Desormais, on verra près de Mons... Pépin s'taire. Erreur de géographie...

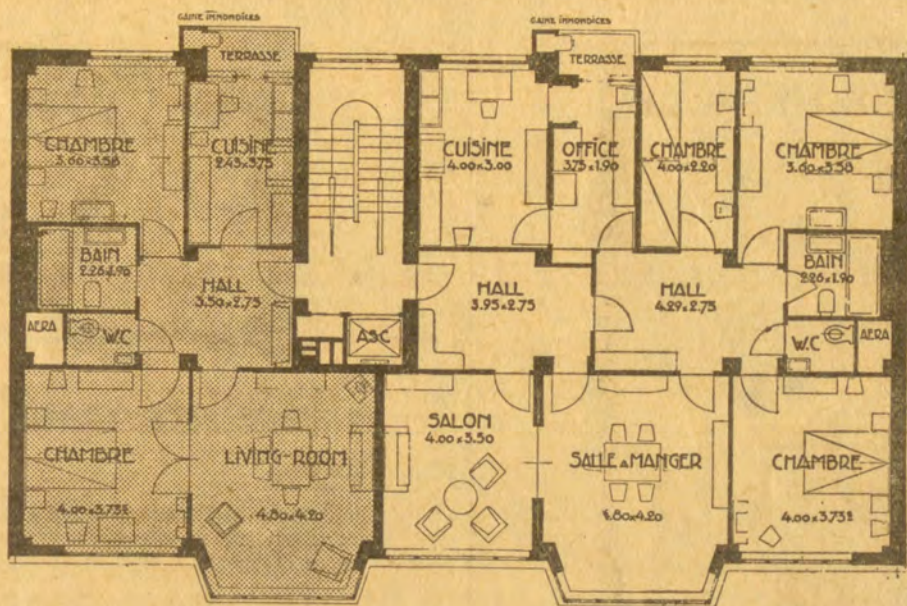
M. Siffer. Ce vieux libraire flamand, éditeur de pieuses publications toutes pourvues de l'approbatur épiscopal, était, assure-t-on, un homme de caractère, combatif et ardent. L'âge lui avait donné la sérénité et la philosophie de ceux qui n'ont plus à voir la vie que de haut et de loin. Une fois par an, à la rentrée parlementaire, cet âge conférerait à M. Siffer le droit de planer sur l'assemblée du haut du fauteuil présidentiel. Mais ce privilège a, lui aussi, des limites et des obligations de retraite. Le tout est de savoir siffer.

M. Souplit. Barbu comme Marius, rondouillard comme un moine et chapeauté comme un rapin romantique, M. Souplit, Nicolas, est un accessoire photographique du théâtre socialiste. Quand le répertoire change, la silhouette ainsi costumée n'est pas requise. Alors, M. Souplit disparaît et se laisse accrocher au vestiaire de la suppléance. Que la mode revienne et petit bonhomme revit encore.

*Souplit s'en vient Souplit s'en :
Funiculi, Funicula...*

M. Theelen. Il est bon, long et blond. Type de ces Aduatiques dont l'hermétisme thiois, ultra-amontair et flamingant s'est affiné au contact de la fouce Wallonie, toute proche et de Liège la vivante, toute embrasée de ses ardeurs intellectuelles et autres. Et puis M. Theelen a fait la guerre, a porté l'épaulette d'officier et n'a pas résisté à la séduction de Paris. Alors, vous ne voudriez pas que l'on continue plus longtemps à en faire un député campinois ultra-clérical et ultra-flamingant à la mode de M. de Van Caenegem, par

DERNIER CRI DU CONFORT
EXÉCUTION IRRÉPROCHABLE



PRIX INÉGALÉS
A CE JOUR

ENTREPRENEUR: SOBECO S.A.

ARCHITECTE: L. EGGERICKX.

UN TYPE NOUVEAU D'APPARTEMENTS

EN CONSTRUCTION, 218, AVENUE DE LA COURONNE, IXELLES-BRUXELLES

S'ADRESSER A

La Générale Immobilière, S.A., 80, rue de la Loi.- Tél.: 12.49.04, 11.53.76

La « Sobeco », S. A., 218, av. de la Couronne, Bruxelles.- Tél.: 48.56.58

exemple. Comme le journalisme mène à tout, à condition d'y rentrer, M. Theelen quitte le Parlement pour se vouer entièrement à la presse. Quelle leçon pour les autres qui ont mal tourné en faisant l'inverse.

M. Van den Bulcke. Rien du sympathique ex-directeur technique des Tramways Bruxellois, lequel a pris sa retraite en devenant bourgmestre du côté de La Hulpe. Ce Van den Bulcke-ci, timide, effacé, inexistant, a une figure de brave petit boutiquier. Il s'est dit sans doute qu'avec une pareille bobine, on n'avait vraiment pas l'aspect ni les aptitudes du fanatique frontiste acharné de la destruction de la Belgique. Alors, n'ayant pas le physique de l'emploi, il s'est retiré, sans plus.

M. Van den Eynde de Rivieren. Pourquoi ce nom interminablement flamand affuble-t-il un tout petit bonhomme roux, taillé à coups de hache, à l'œil de braise, aux sourcils d'ébène et qui fait songer à quelque banderillero de la vieille Castille, sautant lestement par-dessus la palissade de la Piazza de Toros? Après tout, les Espagnols ont passé par le Hageland dont notre homme est originaire et dont il était député.

Maintenant qu'il s'appelle Van den Eynde de Rivieren, de la Fin du Ruisseau ou Hernanos del Fino del Rio Tinto, c'est pareil: nul n'a jamais entendu le son de sa voix, et c'est parce qu'il disparaît que l'on sait qu'il existait.

M. Van Outryve d'Ydewalle. Encore un nom qui coûte cher à lithographier sur cartes de visite. Le député sortant et sorti de Bruges peut le porter avec fierté, parce qu'il est celui d'ancêtres qui eurent de la bravoure et d'un veuve qui a un joli bout de plume de chroniqueur.

Et puis, cela fait bien sur les listes de la bonne cause, tout à la fin, bien entendu, dans la case réservée aux suppléants. Quand ce ne serait que pour permettre aux vieilles quairières de continuer leurs largesses au parti, la présence de Leliaerts fransquillons étant l'antidote des Klauwaerts flamingants et démagogues que le malheur des temps nous force à accepter.

Seulement les « Leliaerts » de la trempe de M. Van Outryve, et cœtera, ont beau baragouiner de temps à autre quelques paroles dans le dialecte de Hugo Verriest, on ne leur accorde jamais que la suppléance. S'ils réussissent à remplacer quelquefois un effectif defunt, à la première élection qui suivra ils doivent s'immoler. Quitte à nous revenir pour quelques mois si la nécrologie leur est propice. C'est le sort que nous souhaitons à ce noble fils de preux.

M. Verdure. M. Verdure est vieux, ainsi qu'il l'a dit lui-même, autant que Mazarin. Mais le vent de fronde qui s'est levé sur la terre boraine lui a enlevé son écharpe et sa médaille parlementaire. Ce petit accident lui est arrivé plusieurs fois, car M. Verdure est entre, très tard, à la Chambre par la faveur de la suppléance. Ce qui lui permettait de dire, quand il avait les soixante ans bien sonnés, qu'il était un député en herbe. Cette fois, l'herbe est bien fauchée, et M. Verdure, mis au vert de la pension, ira se reposer... à Pâturages.

Contre
TOUX
CATARRHES
BRONCHITES
Chroniques
les capsules
de
Gouttes
Livodiennes
TROUETTE-PERRET
BRUXELLES
Toutes Pharmacies.



LE DETECTIVE MEYER

Ex-Fonctionnaire de police judiciaire près le Parquet de Bruxelles
vu par PACIFINI

En ayant recours aux services de ce professionnel d'élite, dont les succès ne se comptent plus, vous aurez la certitude d'obtenir des interventions impeccables.

Son organisation et les résultats obtenus sont incontestablement supérieurs à tous ceux existant à ce jour.

Siège : 32, RUE DES PALAIS

TÉLÉPHONE : 17.61.82

Services : ANVERS - LIÈGE - GAND - OSTENDE



Les cafetiers manifestent

Protestataires

Les commerçants et les cafetiers qui ont manifesté hier en nombre imposant, n'avaient pas ménagé les affiches pour annoncer l'événement. Il y en avait partout et même ailleurs.

Un de nos amis en a remarqué une qui était fixée sur la porte d'un de ces coquets et discrets bars, aux rideaux somptueux, mais opaques, derrière lesquels de gentes dames vêtues avec élégance et légèreté attendent la pratique.

Pourquoi pas? Si les loyers sont chers, les taxes lourdes, si les restrictions gênent le commerce, pourquoi les aimables tenancières de ces établissements de luxe (M le correcteur, veillez à ce qu'on n'imprime point luxure) ne se joindraient-elles pas aux autres protestataires? Tous les travailleurs, les intellectuels, les manuels et les autres, ont droit à la vie.

Nous confessons volontiers que nous avons assisté au défilé, animé par le désir de voir passer le groupe des serveuses élégantes et de leurs patronnes, mais nous avons été déçus : nous ne les avons pas vues, à moins que ces dames, quittant pour un jour les fastes vestimentaires, n'aient désiré passer inaperçues. Ou encore que la température ne fût trop froide pour permettre la promenade bras nus, poitrine découverte et peu de linge de dessous...?

D'autre part, M. Fubiani nous dit...

...en termes moins pittoresques que ceux qui suivent, mais néanmoins énergiques : « Sus aux prohibitionnistes! Voici le grand choc, la seconde bataille du M.rc : à bas les cognes et vive le cognac! Nous organisons un coup de citron qui ne sera pas de la petite bière, et si l'on colle un droit à l'hecto sur nos fermentations basses, il y aura, dans nos rangs, ce qui s'appelle une naute fermentation! D'abord, fermeture générale des bistrots. Une semaine de pénitence, au cours de laquelle il sera écrit : « Tu ne boiras point! » Quoi, donc! Veut-on étrangler le Gambrinus national, obturer le caecum de cette poule aux œufs d'or? Non, mon colon, ça ne prendra pas! »

Et il agite triomphalement une lettre à en-tête sénatoriale par laquelle M. Legrand, rapporteur du projet, devant la Haute Assemblée, se déclare convaincu de la nécessité de libérer la petite goutte, sous réserve d'un contrôle sévère, naturellement.

M. Fubiani a la foi. Dans son fauteuil de la Fédération des cafetiers, il a l'air d'un maréchal de France qui prépare une offensive générale. Il téléphone, il fournit des do-

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

documents, il réglemente le port des insignes qu'arboreront les manifestants, il fixe les termes des devises que brandiront les calicots, il en règle jusqu'à la langue. Décidément, c'est un homme de choc.

???

Sa thèse, voisine au fond de celles des antiprohibitionnistes américains, c'est que la fraude est si formidable que, dans la pratique, la loi, inopérante, n'a d'autre effet que de favoriser les « clandestins ».

Et il cite des chiffres impressionnants. « A Namur, dans une seule rue, l'une des plus fréquentées, il y a douze officines frauduleuses. A Tongres, rien que dans une des artères principales, on estime que les neveux d'Amiborix ont à leur disposition cent chapelles où sucer des consolations distillées.

» A Bruxelles, sur dénonciation anonyme (quelle porte ouverte à ce qu'Edmond Picard affirmait être notre sport favori!), il y a, chaque semaine, quinze perquisitions. »

En conclusion, le mâle revisionniste veut le retour à la liberté, avec un renforcement efficace de la loi-wet. Le cafetier sera responsable de l'ivresse de ses clients; un haut ministère moral complètera les fonctions de nos échansons. S'ils y défont, la férule correctionnelle s'abattra sur leur comptoir. En surplus, la fabrication de l'alcool sera réglementée; on ne pourra plus vendre que des alcools purs, digestifs et correspondant, en qualités effectives, aux promesses hygiéniques que portent leurs étiquettes.

Voilà de beaux projets, et nous souhaitons vivre en cette Salente où les becs salés verront se dresser devant eux, comme une rigide statue de la modération, des patrons qui reboucheront leurs flacons et auront le courage de dire au poivrot: « Pour atteindre ce schnick, il faudra que tu me passes sur le corps! »

Quant à l'épuration de nos alcools, ce serait, certes, une excellente mesure à adopter... Mais, hélas! nous craignons qu'elle ne heurte de très gros intérêts et que ce ne soit un morceau terriblement dur à faire passer.



l'art de parler pour ne rien dire

(SUITE)

La politique

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, on est exposé à entendre interroger à propos de la politique, à prendre part à une conversation traitant de l'avenir du pays, tel qu'ils entendent l'organiser les divers partis qui se disputent la prédominance. Chacun de nous a, certes, ses idées propres sur la politique; notre dessein n'est donc pas de faire de la propagande pour l'un ou l'autre système, mais plus simplement de colliger un choix de phrases permettant à qui-

LES OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES

VAN HASSELT

163, CHAUSSÉE DE CHARLEROI, 163 (2 à 4 heures)

A VENDRE

Grand choix d'immeubles, tous genres, et appartements à des prix variés (souvent non affichés).

DANS LES QUARTIERS

LES PLUS INTÉRESSANTS

tels que:

Louise	Etangs XL
Bois-Nations	Avenue de la Couronne
Brugmann	Rue Ducale
Molière	Jamblinne-de-Meux
Longchamp	Cinquantenaire
Louis Lepoutre	Avenue de Tervueren
Chaussée de Charleroi	Broqueville
Parc de Saint-Gilles	Brand Whitlock
Observatoire	Aug. Reyers
Wolvendael	Square Vergote
Avenue Defré	Saint-Michel
Vert Chasseur	Bemel
Prince Orange	Lambermont
Petite-Espinette	Josaphat
Boulevard Général Jacques	Bienfaiteurs
Avenue Marnix	

LA FIRME

Alfred ROTHSCHILD

MAISON FONDÉE EN 1875

Wiesbaden s/Rh.

annonce un grand arrivage à Bruxelles de ses

VINS FINS DU RHIN ET DE LA MOSELLE

garantis d'origine

et offre ses caisses assorties aux prix de réclame, livrable dans les quarante-huit heures, franco, le tout à domicile.

N° 1. 30 bouteilles assorties, 30 cr.: 450 fr.
Bodenheimer, Niersteiner, Moselblümchen.

N° 2. 30 bouteilles assorties, 29 cr.: 590 fr.
Laubenheimer, Liebfrauenmilch, Zeltinger.

N° 3. 30 bouteilles assorties, 29 cr.: 710 fr.
Rüdesheimer, Johannisberger, Piesporter.

pour commande de 2 caisses différentes: Rabais 5 %
pour commande des 3 caisses et plus: Rabais 10 %.

S'adresser directement à la firme

Alfred Rothschild. - Wiesbaden



Pour Cors



Pour Oignons



Pour Œil-de-Perdrix



Sels Medico

Les Sels Medico du Dr. Scholl (super-oxygénés) pour bains, soulagent pieds sensibles, enflures, brûlures, meurtrissures. Le paquet 5,50

CORS

OIGNONS, DURILLONS, ŒILS-DE-PERDRIX

Un soulagement complet, dès l'application, est apporté par les Zino-pads du Dr Scholl. Ils agissent sur la cause même des cors: la pression et le frottement de la chaussure et les suppriment pour toujours. C'est la seule méthode scientifique efficace. Les Zino-pads du Dr Scholl adhèrent d'eux-mêmes à la peau et ne se détachent pas même dans le bain. Ils s'appliquent sur tout point sensible ou meurtri. Se ont p^r cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix.

SANS DANGER Vous risquez l'infection en coupant vos cors ou en vous servant d'acides corrosifs. Les Zino-pads sont au contraire adoucissants et garantissent non caustiques et absolument sans danger.

La boîte (jaune) 7.50 La 1/2 boîte (7 cors seulement) 4. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Sur demande, vous recevrez un échantillon gratuit de Zino-pads pour cor et la brochure du Dr Scholl.

Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl. Conseils gratuits par Experts 45, rue Neuve, BRUXELLES.

Zino-pads du Dr Scholl

Sitôt appliqués — douleur supprimée.

Reglage unique. Grandes et petites ondes. Construction entièrement américaine. Nouvelles lampes Châssis flottant. Contrôle de son. Changement tonalité. Sans souffle. Sans harmoniques. Sélectivité 9 kc. Garantie formelle. Stock complet pièces de rechange.



7 p. c. majoration paiement 12 mois.
12 p. c. majoration paiement 18 mois.

LE MIDGET 210-5, Superhétérodyne à 7 lampes. Prototype de la série « Etoile ». Pour tous renseignements, adressez-vous à

LA RADIOPHONIE BELGE
Société Coopérative, 53, rue du Poinçon,

et à ses Dépôts :
LIEGE : 12, rue du Mouton Blanc
ANVERS : 13, rue de l'Imprimerie;
GAND : 113, rue de la Roseraie;

Qui vous mettront en rapport avec ses distributeurs locaux.

Notice gratuite sur demande.

conque de briller dans la conversation. Quelques remarques générales et préliminaires devraient être faites, mais le plan de ce petit ouvrage pratique nous impose de strictes limites. Bornons-nous à noter que le ton ordinaire de la conversation peut sans inconvénient être haussé de plusieurs octaves, dans le cas qui nous occupe, et que la bonne foi n'est pas absolument indispensable.

La bonne propagande anticommuniste doit être menée de préférence par une victime des Soviets, un porteur de titres russes, par exemple : « Le régime des travailleurs, là-bas, est épouvantable, vous entendez : épouvantable. On ne saurait l'imaginer. Jamais il ne serait supporté par nos braves ouvriers. Ainsi, un ami qui est allé en Russie me racontait... »

Il est bon, alors, qu'un monsieur qui est au service des syndicats intervienne pour déclarer : « Laissez-nous donc tranquilles avec vos « braves ouvriers » ! S'ils venaient vous demander une augmentation de salaire, vous les enverriez joliment paître S'il ne tenait qu'à vous, les chômeurs pourraient mourir de faim... »

Il y a toujours dans l'assistance un véritable ami de la « classe ouvrière » ; mais il regrette qu'elle se laisse bernier par des « meneurs » irresponsables qui abusent de sa crédulité. Individuellement, ils sont doux, honnêtes et travailleurs. Mais dès qu'ils sont entre les mains de ces gens-là (les « meneurs »), ils deviennent infernaux. De mon temps (il faut avoir atteint un âge relativement assez avancé pour servir utilement cette locution : de mon temps...), il n'existait pas de syndicats et tout marchait beaucoup mieux. Mes ouvriers n'ont jamais réclamé quoi que ce soit... »

Un autre :

— C'est de notre faute, ce qui arrive : si tous les gens sérieux s'unissaient, ils sauraient aisément élever une digue contre la démagogie.

— Très juste. Malheureusement...

— Une digue contre la démagogie!... Mais, monsieur, il ne s'agit pas de démagogie, mais de démocratie. Ce n'est pas la même chose...

Quand on est désabusé :

— Moi, je m'en f... Catholiques, socialistes, libéraux, je les mets tous dans le même sac. Tous voleurs. Quand ils palpent leurs quarante-deux mille... A moi l'assiette au beurre, disent-ils.

— N'exagérons rien. Il y a d'honnêtes gens parmi les hommes politiques. Autrefois, par exemple, Vandenpeereboom...

— Autrefois, je ne dis pas le contraire. Mais aujourd'hui? Pouvez-vous m'en citer un?

— Certainement. Jaspas...

— Je vous attendais! Jaspas, parce que c'est un calotin comme vous. Et pourquoi pas aussi Devèze?

— J'allais le citer, vous ne m'avez pas laissé le temps.

L'électeur impartial, qui rend à chacun ce qui est légitime :

— Je ne nie pas les grandes qualités d'intelligence de M. Vandervelde, ni sa vaste culture. Cet homme a rendu de grands services à son parti, et je souhaiterais que les catholiques eussent un chef de sa taille. Mais, pour le pays c'est un homme néfaste. Sans doute est-il de bonne foi mais il constitue une nuisance.

— Il est le valet de l'Allemagne...

— Vous allez un peu fort...

— Où est sa patrie? Il n'en a pas, puisqu'il est internationaliste.

— Le Pape également.

— Permettez, ce n'est pas la même chose.

Ce « permettez » est fort utile. Quand la controverse est animée et qu'il est impossible, pour l'auditeur, de place une intervention, ou lorsque ledit auditeur ne veut pas paraître stupide en demeurant muet, il usera avec à propos de « Permettez ». Il peut être certain que personne n lui permettra de placer un mot.

— En tout cas, nous verrons bien. Dans quelques jours le sort du pays sera fixé...

— Laissez-moi rire : le sort du pays! Vous y croyez, vous, à cette vieille rengaine; le parlementarisme a fini sa tâche. Il est impuissant. C'est un chef, qu'il faut, un poigne...

Un Evénement Automobile !

MATHIS

présente pour 1933 sa nouvelle

8/10 CV. EMY

Moteur semi-oscillant. Châssis TUBEX. Roue libre 4 vitesses. Carrosserie à éléments tubulaires en aciers d'un fini et d'un goût parfaits.

Demandez un essai

Bureaux, magasins, ateliers : 90-92, rue du Mail, Bruxelles. Tél. : 44.81.27, 44.78.33

— Une matraque, votre chef... Mussolini...
 — Et Staline?
 — Karl Marx... — Karl Marx, vous l'avez lu? — Non, mais...
 L'électeur fidèle : « Mon père était libéral, mon grand-père était libéral, je resterai libéral toute ma vie »...
 L'indifférent : « Moi, je ne m'occupe pas de politique. J'ai mes idées, bien entendu. »
 — Cela signifie que vous allez voter pour les catholiques. J'ai toujours remarqué que quand un type dit : « Je ne fais pas de politique », on s'aperçoit ensuite qu'il est calotin. Un libéral dit : « Je suis libéral » ; un socialiste dit : « Je suis socialiste ». Les calotins ne disent jamais rien. D'abord, ça se voit sur leur figure. Moi, je suis libre-penseur, vous m'entendez, et je vous...
 — Dites donc, soyez poli.
 — Vous vous trompez, monsieur, je suis catholique et je ne crains pas de le proclamer. J'appartiens à un parti traditionnel de paix sociale...
 — Et de guerre scolaire! Elle est jolie, votre paix sociale. Tout pour les couvents.
 — Cela vaut mieux que d'encourager les fourriers du bolchevisme.
 Un communiste timide : « Les fourriers du bolchevisme, c'est vous autres, messieurs les bourgeois capitalistes. »
 Le catholique traditionnel, reprenant : « C'est du côté des artisans d'ordre qu'il faut se retourner. Ils ne sont pas nombreux, et même à regarder de près, je n'en vois qu'un : le parti catholique. »
 — As-tu fini ta propagande électorale? Les démocrates-chrétiens vous grignent.
 Un monsieur qui a tout perdu à la Bourse : « Je me demande ce qui va arriver. Il y a des gens qui prétendent l'un succès socialiste ferait dégringoler le franc et la Bourse. Mais je n'ai plus rien à perdre. Par moments, hésite. On pourrait toujours essayer. Qu'est-ce qu'on risque? Pas grand-chose. »
 — Vous en parlez à votre aise.
 — Le protectionnisme est néfaste à notre pays. La Bel-

gique vit de ses exportations. C'est pour cela qu'avec les catholiques...

— Oui, parlez-nous des contingentements et du Boerenbond. La vie chère, le beurre à quarante francs le kilo...
 — Croyez-vous que les socialistes feraient mieux? Rappelez-vous Macdonald et l'expérience suédoise. Sans parler de l'Australie. J'ai entendu l'autre jour, dans un meeting, un orateur très fort qui expliquait cela lumineusement.
 — Dans mon village, depuis que les socialistes sont au pouvoir, toutes les taxes ont été augmentées.
 — Oui, mais ce sont les riches qui les paient et non plus les pauvres. Il faut tout dire.
 — M. Renkin a dit : « Que les libéraux soient vingt-cinq ou trente, cela n'a pas d'importance. » C'est dur.
 — Cela n'empêche que les libéraux vont gagner des voix et des sièges et qu'ils lui montreront, à M. Renkin, que notre nombre a de l'importance. Les socialistes sont menacés par les communistes, les vieux catholiques par les frontistes, les démo-chrétiens et leur propre jeunesse. Les libéraux sont unis...
 — Parlons-en! Ils se tirent dans le dos...
 — Le glissement à gauche indiqué par les élections communales ne signifie rien. A la commune, on vote davantage pour des hommes que pour des idées. Pour la Chambre...
 — Croyez-vous qu'on revisera la loi sur l'alcool?
 — Il y a la question des loyers qui est angoissante. Les chômeurs... Sans parler des baux à ferme. Les petits cultivateurs sont écrasés. Je me suis laissé dire...
 — Garçon, « encore un bock et parlons d'autres choses ».

(A suivre.)

Jean Desse.

LES MEILLEURS PRIX !!
 DES ACCESSOIRES DE QUALITÉ !!
MESTRE & BLATGÉ
 10, RUE DU PAGE
 BRUXELLES

LISSEN

LA RÉVÉLATION DE
L'OLYMPIA de LONDRES



RÉCEPTEUR
A FILTRE
DE BANDE
L. N. 8027
Fr. 2.600

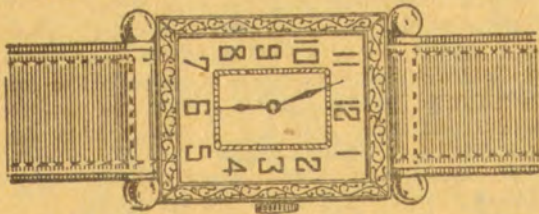
AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE :

Charles VAN DUUREN
138, Aven. Henri (1^{er}), VILVORDE

10 à 20 Mois de Crédit

Discretion absolue.

Garantie 10 ans



Comptoir Général d'Horlogerie

DEPOT DE FABRIQUE SUISSE
Fournisseur aux Chemins de fer Belges

203, Boul. Maurice Lemonnier, 203
BRUXELLES (MIDI)

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres
et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c.

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41
Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Recommandation importante

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui prennent habituellement part à nos concours que les réponses — pour être admises — doivent nous parvenir le mardi avant midi **SOUS PEINE DE DISQUALIFICATION**; ces réponses doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête — la mention **CONCOURS** en grands caractères.

Résultats du problème n° 148: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : Mlle S. Paniels, Schaerbeek; Mme Laude, Schaerbeek; A. Crets, Ixelles; R. Reiners, Bruxelles; Mme L. De Decker, Anvers; J. Hubert, Florenville; F. Stacino, Gand; D. Fautré, Ruysbroeck; E. Adan, Kermp; Achille et Emile, Spa; P. Fagnart, Bruxelles; Wally et Charles, Schaerbeek; Paul et Fernade, Saintes lez-Hal; H. Dubois, Wisbecq-Saintes; J. Dapont, Bruxelles; Mme J. Van Nooten, Frameries; Hanton-Dandant, Renaix; Koning, Berchem-Anvers; E. Detry, Stembert; Mlle J. Massonnet, Arlon; P. Piret, Ans; Mme F. Dewier, Bruxelles; Ly Legil, Koekelberg; M. Krier, Arlon; A. Cocriamont, Schaerbeek; A. Paul, Soignies; M. Piron, Schaerbeek; G. Pené, Molenbeek; Ch. Adant, Binche; F. Wilock, Beaumont; A. Charlier, Morlanwelz; Ph. Dujardin, Braine-l'Alleud; F. Taboureau, Gand; G. Lafontaine, Braine-l'Alleud; J. Maréchal, Liège; F. Plumier, Jemeppe; V. Vandevoorde, Bruxelles; V. Lamotte, Herbeumont; E. F. Salmon, Schaerbeek; L. Kort, Molenbeek; F. Defleur, Saint-Gilles; Mlle Yv. Carpay, Etterbeek; A. Lefort, Maisières; M. Wilmotte, Linkebeek; Mme Barbason, Schaerbeek; Mlle Em. Marlier, Baudour; 3e « cabots » du 3e chass. Amougies; A. Beugnies, Maffles; J. Ameel, Molenbeek; Mlle Al. Schneider, Bruxelles; Mlle G. Lagasse, Mouscron; M. Cornélius, Bruxelles; comm. Ed. Desse, Bettendries; W. Baral et A. Marchant, Andenne; Mlle L. Massonnet, Arlon; R. Mathays, Ostende; Mme Ed. Gillet, Ostende; A. Gaupin, Herbeumont; Mlle S. Gillis, Anvers; N. Bertrand, Watermael-Boitsfort; Duhant-Lefebvre, Quevaucamps; Pré-Vent ilver; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; C. Mauroy, Gaurain-Ramecroix; J. Klener, Ostende; G. Vos, Verviers; E. Del tombe, Saint-Trond; Mme M. A. Demarteau, Vielsalm; Ar Crocq, Saint-Josse; Mlle Sunderman, Bruxelles; J.-Ch. Kaegi-De Koster, Schaerbeek; Ad. Dubucq, Uccle; Ed. Van derelst, Quaregnon; Mme A. Bourgaux, Bruxelles; Cl. Machiels, Saint-Josse.

Probleme 147. — Réponse exacte : Mme R. Poulain, Morlanwelz. Verticalement, 1, lire naturellement Stéphanolse.

J. D. — « Nène », roman d'Ernest Pérochon, Prix Goncourt 1920. — Nous ignorons si ça se vend.

Solution du problème n° 149: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	E	C	O	N	V	E	N	U	E	S
2	E	L	A		I	O	N		S	U	E
3	C	U		L		L		M		E	N
4	A		C	E	L	E	B	E	S		S
5	L		I	S	O		I	N	O		I
6	V	A		E	U	M	E	E		L	B
7	A	R	E		P	I	N		R	O	I
8	N	I	C	E		R		P	A	U	L
9	T	S	A	R	S		R	A	T	A	I
10	E	T	R	O	I	T	E	M	E	N	T
11	S	E	T	S		O		E	S	T	E

L. B.=Louis Beethoven — T. O.=Thomas Otway
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 2 décembre.

LE TAILLEUR

PARYS

48, 52 RUE DE L'ESCALIER, BRUXELLES

**DU BEAU TISSUS.
DU CHIC.
DES PRIX BAS.**

Ses pardessus d'hiver, pure laine, coupe impeccable, travail soigné, à

225 ● 295 ● 425 FRS.

Ses costumes, pur peigné lourd, toutes fantaisies mode, à

275 ● 325 ● 395 FRS.

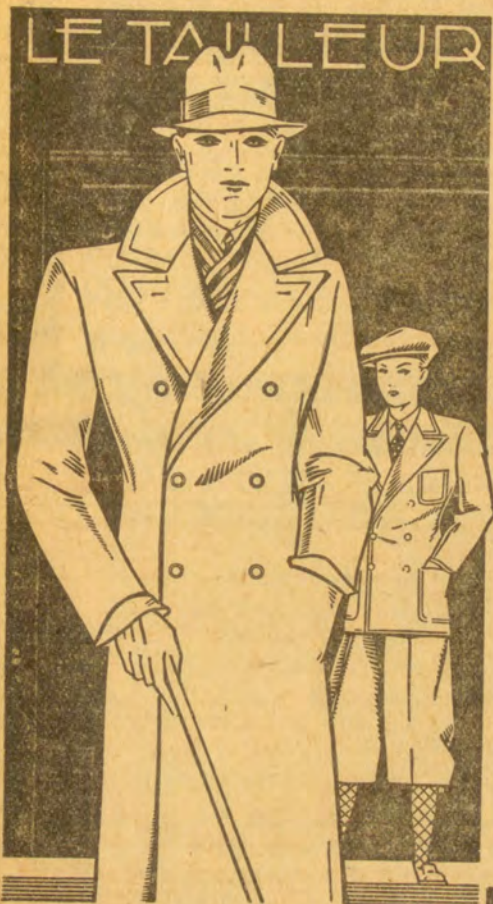
Pour enfants et jeunes gens, grand assortiment de pardessus et costumes, à partir de

65 ● 95 ● 145 FRS.

Magasins ouverts le dimanche

Frais de voyage remboursés pour tout achat de 15 fois sa valeur, sur présentation du coupon.

Chez **PARYS** le parfait tailleur
vous trouverez des prix meilleurs.



Problème n° 150: Mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1	B	E	C	T	E				N	B	I	M
2	E	L	I	E					P	P	L	D
3	C	O	L		P	R	E			T	E	R
4	D	I		P	A	N	N	E			S	M
5	E		F	I	N		T	T	E		A	
6	L	I	A	N	E				A	A	V	L
7				E	R		A					
8	E	M				C	H	R	V	E		L
9	V	O	S			S	V	E		S	O	V
10	R	I	O	M		E		S	O	I	M	
11	E	R	V			S					N	E

Horizontalement : 1. instrument terminé en pointe recourbée; 2. prophète — sport; 3. défilé — terrain herbu — adverbe; 4. préfixe — haillon — abréviation d'un titre; 5. étoffe; 6. plante grimpante — prénom masculin; 7. fin de verbe — inflammation; 8. préposition — se rapporte aux insectes — pronom; 9. possessif — romancier français — fruit; 10. ville de France — application; 11. action de rougir

Verticalement : 1. difformité congénitale; 2. populariser — dans une chanson célèbre — sombre; 3. poil — note — sonnaie; 4. préposition — aliéniste français (1745-1826) — initiales d'un écrivain français mort en 1923; 5. couvrir la chapelle; 6. pli — plantes; 7. gêne; 8. initiales d'un homme d'Etat français — soutient — pronom; 9. infirmité — indiquent deux directions — possessif; 10. parties du bas-ventre — prénom breton; 11. jeune fille fréquentant l'école supérieure.

Poésie électorale

La Muse de la politique n'a pas encore de nom — que nous sachions — mais son anonymat ne l'empêche pas d'avoir des fervents qui, pour la servir, empruntent aux autres muses leurs grâces particulières. Et elle a des fervents à Pâturages même, ainsi qu'en fait foi ce petit morceau :

LES ELECTIONS COMMUNALES AU PASTURACHE

On s'chamaille pindant des s'maines,
Din les métingu' à tour des bras;
On fait des discours par cintainnes,
Promettant tout c' qu'on vourra.

A cou d'affich's et d' circulères,
On cach' à acroïé vo voix,

Nombre de personnes doivent leur état constipé à l'usage qu'elles font du pain ordinaire qui est très échauffant. Le Pain LAX a été étudié et constitué spécialement pour ces personnes. Le Pain LAX est sain et hygiénique pour tous. Il ne renferme que des substances naturelles, sans médicament ni produit chimique et il est d'un goût délicieux.

Dans toutes les bonnes Boulangeries.

Pour renseignements particuliers, s'adresser :
Pain LAX, 63, rue du Houblon — Tél.: 11.47.93

R. GILLION

ENTREPRISES GÉNÉRALES TRAVAUX INDUSTRIELS

RÉFÉRENCES
HOTEL ATLANTA
HOTEL SCHEERS
ÉCHO DE LA BOURSE
SAMY, BOULEV. ANSPACH

■ BUREAUX ■
RUE DE BOSNIE
66-68
BRUXELLES
TÉL. 37.31.70

**BÉTON
ARMÉ**

Garantissant des forts salères,
Des gross's pionsions, etcétéra.

Pou mieux s'assurer vo suffrâche,
I s'loumtè comm' des chiffonniers,
C' qui fait qu'à l'veill' du vôtache
Tous les candidats sont inrad'gés!

Puis, infègn', arriv' ell dimanche,
Dépuis si iongmint attendu,
Où chacun d' nous, vers l'urne s'avanche,
Pour désigner ses treize élus.

Pu tard, alors, devin l' soirée,
On proclame les résultats;
D'où y s'insuit des caboulés
Et des bataill' par ci par là.

Les socialiss', Pépègne in tiette,
Obtiète in nouviâu succès.
Yeuss' au mouègn' pwètt in fé l' fiète,
Et s' foutt' franch'mint des blackboulés.

Ell moral' a r'tèni d' couçi,
C'est qu'à l'av'nir, mes bons amis,
Aux ouvériers, fait' mieux qu' Pépègne,
Promettez lieu l' partach' des biègnes.

COMPACT
ARMOIRE POUR HOMMES
MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE



Meuble pratique peu volumineux
pouvant contenir toute la garde-robe
d'un homme élégant et ordonné.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE
Agence Exclusive en Belgique, 30, Rue des Colonies, Tél. 03.24.
- LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME MOD. -

Confidences

Etant d'un naturel timide
Je pensais ne jamais aimer.
Je disais au bel Aristide :
« Monsieur, vous allez me fâcher! »
Mais le malin, dans sa tendresse,
Trouva des mots si beaux, si doux,
Des madrigaux, si fins, si fous,
Que je pardonnai ses caresses.

Il me prit... il me prit...
Par où je suis fort sensible.
Il me prit... il me prit...
— La chose n'est pas risible! —
Il me prit... il me prit...
Par le charme de l'esprit.

Depuis lors, quand l'ombre propice
Rend déserts les petits chemins,
Je cours rejoindre mon complice
Derrière un bosquet de jasmins.
Ah! combien c'est troublant, Mesdames,
Un jeune amoureux au printemps!
Il grise mon cœur de serments,
Et, pour mieux dévoiler son âme,

Il me fait... il me fait...
D'adorables gentilleses.
Il me fait... il me fait...
— Jugez de mon allégresse! —
Il me fait... il me fait...
Les aveux les plus discrets.

Si la suite vous intéresse,
Je vous confierai qu'hier soir
J'ai connu la suprême ivresse.
Par bonheur, il faisait trop noir
Pour qu'Aristide vît la rose
Que j'effeuillais nerveusement...
Et, comment vous dire, je n'ose...

Il me mit... il me mit...
— Rien qu'y penser, j'en tressaille! —
Il me mit... il me mit...
La bague de fiançailles
Il le mit... il me mit...
Par ce geste en Paradis.



Médailleon

Maurice Carême

Ah! qu'ils sont gais, les convaincus!
Ah! qu'ils sont gais quand ils sont lus!...

Chaque fois que je rencontre le poète Carême, l'envie me prend de fredonner cet à peu près (ce dont je m'excuse, car ce n'est pas très spirituel) sur l'air des « Macaronis », excellents, comme chacun sait, quand ils sont cuits...

Oui, le poète Carême, ce convaincu, est heureux quand il est lu. Lu par un Elu, car le vil public, comme de juste, c'est de la crotte. Oui, le poète Carême croit à la poésie et la sert avec une persévérance, une espèce d'assiduité discrète et modeste que rien ne peut distraire de son objet. Il vit tout entier non point tant pour produire, mais pour attendre cette minute exquise et affreuse à la fois où, ses yeux étant fixés sur un ami auquel il vient de roller dans la main, plié en quatre, un de ses poèmes manuscrits, l'Aristarque consulté relèvera la tête et dira d'un ton pé-remp-toi-re : « Carême, très mauvais, ça!... » ou encore : « Hé! hé! pas mal! Mais la fin... Vous sentez vous-même, n'est-ce pas? », ou encore : « Mais c'est très bon! A conserver... Carême, vous êtes doué, mon ami! »

Alors, Carême baissera le front, soit qu'il vienne de ressentir les affres du flagelle, soit, au contraire, qu'une légitime louange ait bousculé sa pudeur. Et que lui importe louange ou sarcasme? Le sarcasme, par un étrange masochisme, lui plaît presque autant que la louange. Il vient d'être au. C'est pour lui comme un massage, où il doit y avoir des gnion, et des caresses. Pour subir l'opération de lecture, ce plus de trente ans vient de se refaire une mentalité d'écolier, exactement comme certains vieux messieurs...

Mais laissons là les comparaisons, ces glissoires. L'important, c'est que Carême ait du talent, et il en a.

C'est un assez drôle de talent que celui de Carême, et je me demande même s'il ne paraît pas un peu drôle, précisément parce que c'est le propre d'un vrai talent de paraître d'abord drôle. La première lecture ne séduit guère. Ça donne une impression d'artificiel, de procédé moderniste. C'est gauche. C'est outré. La langue est impropre. La musicalité semble absente. Et voilà qu'un beau jour — mettons que ce soit quatre ou cinq ans plus tard — reprend la plaquette: « Tiens! tiens! ça n'est pas du tout si mal que ça! », comme chantait Davia aux Galeries. On change d'attitude, et on finit par trouver ça tout à fait bien.

Soit qu'il évoque le vent léger du soir et qu'il en dise :

Sur l'onde qu'il froisse, il pleut
Des gouttelettes de lune...

**JE VOUS L'AVAIS
BIEN DIT
IL NE RESTE PLUS
QU'UNE SEULE
MAISON**

A VENDRE AVEC

prime de 5.000 fr.

offerte en plus de l'avance totale des fonds pour l'acquisition de la dite maison. Celle-ci est située au superbe quartier « Mélati », entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides, à Bruxelles. Cette maison est à vous en payant seulement votre loyer habituel. Vous en serez l'heureux propriétaire au premier paiement.

ADRESSEZ-VOUS D'URGENCE

63, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris).
Téléphone: 33.64.00.

MARIVAUX

PATHE-CONSORTIUM

PRÉSENTE

JACQUELINE FRANCELL

ROGER TRÉVILLE

DANS

ENLEVEZ-MOI

MISE EN SCÈNE DE LÉONCE PERRET

ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

HARRY BAUR

DANS

POIL DE CAROTTE

MISE EN SCÈNE DE J. DUVIVIER

ENFANTS NON ADMIS



s'achète au



Tél. { 44.57.77
44.57.78

UNE
CITROËN
8 C.V. 10 C.V. 14 C.V.
COSMOS - GARAGE

CONCESSIONNAIRE A BRUXELLES

396, Chaussée d'Alseberg — BRUXELLES

Ateliers: 43-45, Avenue des Sept-Bonniers

Tél. : 44.52.87

soit qu'il passe à une sorte d'humour naturaliste que la poésie anglaise possède abondamment, mais que la française n'a guère, et qu'il écrive à propos des petits lapins :

Le pharmacien reste confondu
De l'élégante facilité
Qu'ils mettent à tourner leurs pilules...

*Ce poète, dès ses débuts, a un accent bien à lui.
C'est tantôt une sorte de rusticité parfumée et colorée :*

Le blé est blond. L'abeille est blonde;
La croûte du pain frais est blonde;
La compote au creux du bol blond
et le miel sur le pain sont blonds...
... ..
Comment ne serais-tu pas blonde?

Et, tantôt, en un brusque éclair, une métaphore qui fait synthèse, à témoin cette fin de paysage industriel :

Dieu regarde couler
Le limon noir
Des ouvriers...

rend la chaussure imperméable et la conserve souple et flexible.

"NUGGET" est facile à appliquer, il préserve le cuir et est très économique à l'usage.

Etes-vous ciré au "NUGGET" ce matin ?

Sans doute, ces perles, et d'autres, sont enchâssées dans de la nacre qui n'est pas toujours de bonne qualité. Mais il suffit qu'il ait des perles... Et puis, répétons-le, Carême est un convaincu. Il vit pour son jardin planté d'images, tel le « Fleuriste » de La Bruyère, vivant pour ses tulipes.

Spectacle rafraichissant. Spectacle beau, en novembre 1932.

E. EW.

Léon Bloy

En ce temps-là, les Tramways Bruxellois ressemblaient à des roulottes de saltimbanques, que traînaient des chevaux mélancoliques et mal nourris. Lorsqu'on y rencontrait Henri De Groux, il avait généralement un livre en mains. C'était un Balzac ou un Bloy, ses deux grandes admirations. Il fallait, hum! partager son plaisir. Il lisait à voix haute, avec tout son corps, s'agitant comme une marionnette. Ce petit homme blond, sanglé dans une sorte de lévite noire avec son chapeau haut de forme et ses cheveux mal peignés, ressemblait assez à un quaker ou à un capitaine de l'Armée du Salut. Les profanes qui l'entendaient devaient le prendre pour un illuminé qui avait découvert un nouvel évangile. Ils comprenaient vaguement qu'il détruisait quelque chose des impies sûrement. Dans le fait, De Groux, à travers Bloy, n'exterminait que des écrivains plus ou moins célèbres à cette époque: Albert Wolf, « condor d'abomination »; Georges Ohnet, « colosse rhodien de l'imbecillité française »; Armand Sylvestre, « écumeur de pots de chambre »; Léon Cladel, « citoyen oléagineux et habité »...

Bloy ne voulait être alors « qu'un joaillier de malédictions ». C'était ce joaillier que nous admirions avec De Groux. Aujourd'hui, ceux qui l'admirent encore voient surtout le grand chrétien, à qui l'on doit, comme à Huysmans, d'éclatantes conversions. On discute sur le point de savoir quel fut, des deux, le plus utile à l'Eglise. L'abbé Brémond plaide pour Huysmans; Ernest Seillière défend Bloy. M. Léopold Levaux, qui vient de consacrer une copieuse biographie à ce dernier (les Editions Rex, Louvain, Paris), partage probablement l'avis de Seillière. En tout cas, il parle de l'auteur du *Désespéré* avec toute la ferveur d'un ardent disciple et tout le cœur d'un ami. Parmi ceux qui approchèrent Bloy, M. Levaux fut un des rares qui ne se brouillèrent pas avec lui. Ce fut aussi un de ceux qui entrèrent le plus profondément dans son intimité. Comme le remarque Ernest Seillière, « on apprendra grandement en compagnie de cet historien, dont le livre, rédigé avec beaucoup de mesure, de tact et de talent, est, dans l'ordre spirituel, un beau monument de piété filiale »

K.

La sœur du poète

Les hommes de la génération de 1900 ont conservé une tendresse particulière pour Jules Laforgue. Ce fut leur poète, le poète qui exprimait ces nuances de sentiments qui sont d'autant plus profondes qu'elles sont plus passagères. Une petite nouvelle parue dans la « Petite Gazette » de Bagnères de Bigorre les aurait émus... s'ils lisaient la « Petite Gazette » de Bagnères de Bigorre. Ils y auraient appris la mort survenue à Tarbes, à l'âge de 71 ans, de Mme Marie Labat, née Laforgue.

Elle était la sœur de l'auteur des « Moralités légendaires », et toute une correspondance de celui-ci avec elle fut publiée par les soins du « Mercure de France ».

Rien de plus douloureux que ces lettres. L'auteur y insiste sur sa détresse physique et matérielle et sa sœur, qui lui avait voué un culte étroit, compatit, dans la mesure de ses moyens sentimentaux, aux souffrances du poète.

Mme Marie Labat vivait fort isolée à Tarbes. Elle y reçut, un jour, la visite de Laurent Tailhade, venu la saluer au retour d'une de ses conférences de Toulouse. Elle lui parla de son frère avec tellement de bonhomie que l'auteur du « Pays du Mufle », de retour à Paris, s'attendrissait chaque fois qu'il faisait allusion à cet entretien. On sait cependant qu'il ne péchait précisément pas par excès de sentimentalité.

Livres nouveaux

SOUS DOSTOÏEWSKY, par Hubert Chatelin (Nos Loisirs, Bruxelles).

Loupoigne est un jeune avocat qui plaide peu, fait de la littérature et prépare un roman. Sa femme, qui l'aide à mettre au net ses manuscrits, lui dit un jour sans penser à mal, que le fragment qu'il vient d'écrire rappelle, en moins original, la manière de Dostoïewsky. Cette innocente critique met Loupoigne dans une fureur bleue, et, depuis ce jour-là, il se met à tout faire de travers. Il accepte, puis refuse de défendre un anarchiste d'envergure, nommé Pagany, qui a voulu tuer le « Régent » (lisez : Da Rosa); cette cause lui est chipée par un certain Maque (lisez : Spaak) avec lequel il prend langue, puis qu'il vitupère par la suite un jour d'émeute; il refuse de partager le lit de sa femme, essaye de la pousser dans les bras d'un autre, bourdonne lui-même autour de beaucoup d'autres personnes du sexe, introduit, à titre de truchement, dans tous ses rapports sociaux un ami médecin, se brouille avec des tas de gens et se réconcilie avec d'autres. Nous ne sommes pas chez un homme très cohérent.

Enfin éclate une émeute. Loupoigne y participe après divers attermolements, tue des gendarmes, attrape lui-même un coup de sabre sur le sinciput, est trépané, se guérit, bénéficie d'une amnistie express, s'aperçoit que les émeutiers ont tué son vieux père et se remet à écrire un nouveau livre qui, celui-là, ne sera pas du Dostoïewsky.

Livre curieux, avec des passages vigoureux, mais dont l'idée centrale et l'architecture se dérobent étrangement au regard du lecteur, assez décontenancé, qui a le malheur d'avoir sur la notion de cause et d'effet, les idées de vous et moi.

E. EW.

SYNTHESE D'ANVERS, par Roger Avermaete.

Le succès de librairie que rencontra, voici deux ans, l'ouvrage de M. Albert Guislain, « Découverte de Bruxelles », semble accueillir également le livre de Roger Avermaete, « Synthèse d'Anvers ». L'auteur est Anversois, avec toutes les qualités et tous les défauts que l'on attribue généralement aux habitants autochtones ou immigrés de notre métropole. Anversois 100 p. c., comme on dit aujourd'hui, Roger Avermaete aime sa ville, il en aime tout, et son affection va même jusqu'à tenter de nous en montrer les défauts sous l'aspect de qualités. En beaucoup d'endroits de son livre, le style de Roger Avermaete s'élève jusqu'au lyrisme pour chanter l'opulence d'Anvers. Entendez que ce mot ne signifie pas uniquement richesse d'argent. Anvers

**KURSAAL COMMUNAL
CHAUDFONTAINE
UNE MERVEILLE**

**COLISEUM
Paramount**



*l'homme
que j'ai
tue!*

d'après la pièce de
MAURICE ROSTAND
réalisation
D'ERNST LUBITZCH
avec
**LIONEL BARRYMORE
NANCY CARROLL
PHILLIPS HOLMES**
C'est un film Paramount
DIALOGUE en FRANÇAIS
le meilleur spectacle de Bruxelles

UN CONSEIL :

Avant d'acheter ou de louer une maison ou un appartement, renseignez-vous auprès du

COMPTOIR NATIONAL DES MATERIAUX 41, RUE DE SPA A BRUXELLES

— TÉLÉPHONE: 11.87.13

Cet organisme construit et vend des maisons individuelles et des appartements situés en des endroits bien choisis, au point de vue salubrité et communications avec le centre de la ville. Il peut également construire sur votre terrain.

Il offre le maximum d'avantages et, grâce à sa grande expérience (plus de 1,000 maisons construites) vous avez toutes les garanties désirables.

QUELQUES

AVANTAGES:

- 1^o Matériaux de 1^{er} choix.
- 2^o Prix exceptionnels. Tous les frais sont renseignés; donc pas de surprises ni d'ennuis pour les propriétaires.
- 3^o Prêts à taux réduits garantis par assurance-vie.
- 4^o Primes du Gouvernement: la plupart des maisons et appartements donnent droit aux avantages des primes (+9,000 francs).

Au lieu de payer un loyer à fonds perdus, devenez propriétaire de votre bien, en ne payant pas plus qu'un loyer normal, pendant un certain nombre d'années. De plus, vous garantissez l'avenir de vos héritiers, qui n'auraient plus rien à payer en cas de décès prématuré.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS, SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART

Bureau: le dimanche de 10 à 12 h.; en semaine de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 à 17 h. 30, sauf le samedi après-midi.

est opulente en tout: truandaille, négoce, odeurs, bourgeoisie, pierres précieuses et à bâtir, passé, présent, tout à Anvers est riche, large et puissant. Ce n'est pas pour rien que Rubens créa de fortes filles de pleine chair, aux formes rondes, avec des fossettes aux bons endroits...

A qui ne voudrait connaître d'Anvers que ce que l'on appelle les curiosités de la ville, les monuments et la vie extérieure, le livre de Roger Avermaete serait déjà un guide parfait. Mais si, au lieu de n'être qu'un visiteur sec et compassé, le voyageur désire pénétrer dans Anvers et dans ses mœurs, ce n'est plus à un cicerone pour touristes Cook que nous avons affaire. M. Roger Avermaete devient un interlocuteur familier, abondant qui veut convaincre et faire aimer bien davantage qu'expliquer. Il y a de tout dans ce livre: du cantique d'adoration, de la satire, de la caricature, de l'enthousiasme, de l'ironie, mais par-dessus tout de l'amour pour la vieille cité et son Escaut majestueux.

« Synthèse d'Anvers » est un beau livre. On doit également comprendre qu'il est beau par sa présentation. Ce volume, illustré de photos de Willy Kessels, complète fort heureusement la belle collection créée par l'éditeur qui nous a donné déjà les deux Bruxelles de Guislain, Liège, de Delchevalerie, Verviers, de Joseph Meunier et qui prépare Mons, de Jules Destrée.

(Un volume, édit. l'Eglantine, Bruxelles).

TARTUFE ANNOTE, par Dussane.

Tous les amateurs de conférences ont certainement entendu la charmante Dussane, la plus spirituelle des « soubrettes » de la Comédie-Française, parler de Molière. Ses conférences sont des petits chefs-d'œuvre de finesse et d'érudition intelligente. Aussi ne peut-on trop féliciter M. Crouzet d'avoir demandé d'annoter et de commenter Tartufe à ce charmant professeur de littérature dramatique. Les commentaires sont pleins de finesse. Au théâtre, elle n'a été que Dorine, mais quelle Dorine! A lire les notes de cette petite édition scolaire, on dirait qu'elle a été aussi Elmire, Mme Pernelle et... même Tartufe, tant elle pénètre la vie de tous les personnages. Et puis, personne ne connaît mieux la langue de Molière que Mme Dussane.



ou nos lecteurs font leur journal

Le parti national

Arthur Rotsaert rompt une lance en faveur du parti national.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Sous le titre « La Comédie anversoise » vous faites la supposition que « l'homme ingénu » se demande pourquoi les partis qui se disent d'ordre ne mettent pas fin à la mise aux enchères des écharpes scabinales anversoises.

Permettez-moi de vous dire, au nom de quelques centaines (restons modestes) de citoyens anversoises assez candides et assez ingénus, pour avoir été et être tout simplement de bons patriotes depuis août 1914, que votre supposition est erronée.

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

Des Arts et

de l'Industrie

Nous nous sommes dit :

« En voilà assez, tous ces marchandages entre les « chefs » des partis d'ordre » — qui ne sont d'ailleurs que des profiteurs de la guerre que nous avons faite et gagnée — nous dégoûtent définitivement. »

Les partis d'ordre à Anvers sont conduits par des compères qui font en public semblant de se combattre mais, au fond, s'entendent parfaitement pour faire de la politique un métier qui rapporte gros. Après la parade sur les tréteaux on se partage le butin dans les coulisses : voyez le scandale des mandats d'administrateur dans les intercommunales (35,000 francs pièce).

Le parti catholique a pour chef Van Cauwelaert, qui a si bien organisé et maintenu « l'ordre » lors de l'ignoble agression contre les Fraternelles ; le parti libéral est conduit par Baelde, qui a approuvé cet « ordre » et cette organisation.

Et notre dégoût a pris une forme : nous luttons aux élections législatives avec la liste complète sous le numéro 1 et nous espérons qu'il y aura un nombre suffisant de « gens d'ordre » pour se joindre à nous afin qu'un des nôtres puisse faire entendre à la Chambre la voix de la vraie volonté des patriotes belges.

Notre liste ne comprend aucun nom ronflant, nos candidats sont tous gens simples qui gagnent leur vie en travaillant eux-mêmes et non pas en exploitant les passions de la politique des partis.

On nous a dit — Neuray l'a répété sans cesse — : « Vous ne réussirez pas et votre diversion ne profitera qu'aux socialistes et aux activistes ». Voire...

Mais en admettant que cette fois nous ayons un échec, notre travail ne sera pas perdu car nous sommes bien décidés de persévérer, avec ou sans la permission de M. Neuray et des partis politiques.

Et puis, permettez-nous de le dire nettement : la chute d'un libéral ou d'un catholique à Anvers, même au profit d'un internationaliste ou d'un frontiste ne pourrait pas nous émouvoir ; au point de vue de l'intérêt national nous ne faisons guère de différence entre Van Cauwelaert et Borms, entre Huysmans et l'illustre Boeckx, entre Vos et le nouveau candidat libéral Victor.

Tous ces faux bonhommes sont des démagogues, des intolérants, des sectaires, des ennemis de la liberté, de nos libertés constitutionnelles. Ce sont surtout des gens dévorés d'ambition personnelle, assoiffés d'honneurs (lisez emplois bien payés), prêts à toutes les « combines politiques », à tous les « cartels » interchangeables comme les pièces de mécanique vulgaire.

Nous voulons la liberté du pays, la liberté de la pensée avec le respect de l'opinion d'autrui, la liberté des langues dans la reconnaissance des traditions locales, la liberté du père de famille, la réduction du nombre de mandats politiques à tous les degrés de l'organisation représentative, la fin des 42,000 francs et des cumuls payés, etc...

Dimanche prochain à Liège, à Bruxelles, à Huy, à Anvers, ceux qui pensent comme nous — ne sont-ils pas légion? et ceux qui osent se défaire du joug des clubs politiques, peut-être encore peu nombreux — se compteront.

Nous ne serons, disent les bonzes, que quelques centaines. Soit! Notre échec ne nous découragera guère. Nous savons que les abus et les abuseurs ont la vie dure. Aussi, ne seront-ce pas ceux de l'Armée de 1914-1918, ni les condamnés politiques, ni les déportés, ni ceux qui ont fidèlement, avec désintéressement, attendu dans le pays la fin de l'horrible tourmente, qui désertent la lutte parce que... Liège et Anvers seront tombés. Après Liège il y eut l'Yzer, après l'Yser, la Victoire.

Je suis persuadé, mon cher Pourquoi Pas?, que vous voudrez donner à ma lettre l'accueil hospitalier des colonnes de votre libre journal et vous en remercie de tout cœur.

Votre sincèrement dévoué,

Arthur Rotsaert,
qui n'est pas candidat.

Rotsaert dit tout haut ce que beaucoup de gens pensent tout bas. Beaucoup de gens méprisent la politique et les hommes politiques. Mais ça ne les empêche pas de voter pour un parti.

Ribana



Le sous-vêtement idéal
pour Dames, Messieurs et Enfants

Gante, Protège et reste Souple

RIBANA garantit satisfaction et ne s'apprécie qu'à l'usage.

Refusez les imitations à bas prix et exigez la marque RIBANA dans chaque pièce.

Agent général : OBERNECK FRÈRES
33, Avenue du Boulevard, Bruxelles

CINÉMA AMBASSADOR

Une fresque
grandiose
de la Révolution

DANTON

AVEC

Jacques
GRETILLAT

46 Boulevard Lambermont
BRUXELLES — T. 15.91.81

C.B.H.

Le Constructeur le moins cher de Belgique
CONSTRUIT ACTUELLEMENT

56, Rue Verdussen, 56
Tél. 718.80 - ANVERS

RÉSIDENCE JEF LAMBEAU

L'appartement de luxe au centre des affaires.
Angle rue Antoine Bréart et avenue Jef Lambeau.

TOUTES PIÈCES VASTES ET

Six pièces dont salle de bains installée.

Un seul appartement par étage.

Salle à manger	5.44 x 4.80
Fumoir	5.12 x 4.65
Chambre 1	5.12 x 3.20
Chambre 2	4.14 x 3.50
Cuisine	3.82 x 3.60
Bain	2.00 x 2.91

Ascenseur concierge, vide-poubelles avec incinération, cave, chauffage central individuel, salle de bain installée, portes en chêne, pièces parquetées ou linoléum sur feutrage.

140.000 - 150.000 Francs

Les plus grandes facilités de paiement

RÉSIDENCE LAMBERMONT. — Il reste 6 appartements à vendre, 22-24, boulevard Lambermont. C.B.H., 46, boulevard Lambermont, Tél. 15.91.81 Trams: 53-56-58-83-2-3 Bureau de 9 à 12 et de 2 1/2 à 6 h. Samedi et dimanche de 10 à 12 heures. Le C.B.H. construit également des maisons de rentier à partir de 50,000 francs et de rapport à partir de 100,000 francs. PRETS HYPOTHECAIRES aux conditions les meilleures.

RÉSIDENCE JOSAPHAT

L'appartement de luxe dans un décor charmant.
Angles Place Meiser, avenues Cambier et Rogier.

DE LUMINOSITÉ PARFAITE

Six pièces dont salle de bains installée.

Salle à manger	5.20 x 4.20
Fumoir	4.20 x 3.50
Chambre 1	4.50 x 3.50
Chambre 2	3.75 x 2.50
Cuisine	4.20 x 2.50
Bain	2.75 x 1.75

Deux ascenseurs, concierge, vide-poubelles avec incinération, chauffage central individuel, caves, garage, portes en chêne, chambre de sujets, pièces parquetées ou linoléum sur feutrage.

100.000 - 135.000 Francs

Petite réclame électorale

Le bloc des contribuables de Charleroi, mécontent d'une de nos « miettes » en profite pour se tailler une petite réclame électorale.

Mon cher Pourquoi Pas?,

En dépit de nos multiples occupations et de l'effervescence politique actuelle, nous trouvons encore le temps de lire le *Pourquoi Pas?*

Nous, étant cotisés, réunissant nos efforts et grattant les tiroirs, nous avons pu acquérir ton numéro 955 du 18 novembre 1932. A la page 2899, nous sommes tombés en arrêt sur ton « Histoire d'un Bloc », la belle histoire, en vérité, et qui fait grand honneur à l'imagination de son triumvirat, à moins que ce ne soit à celle d'un Trissotin quelconque de ta coterie.

Il est vrai qu'il se trouve parmi nous des gens jeunes, mais non de « très jeunes gens ». Le benjamin de notre liste n'a pas moins de trente ans et tu avoueras, ô *Pourquoi Pas?* que par ces temps de « moins de quinze ans » en littérature, ce minimum n'a rien d'inquiétant en politique. D'ailleurs, nous avons aussi des hommes plus mûrs et même un personnage de soixante-dix ans passés, ce qui constitue encore dans l'ensemble une très bonne moyenne.

Permetts-nous également d'attirer ton attention sur ce point : contrairement à ce que tu insinues, notre « bloc » travaille en collaboration étroite avec la Ligue Nationale des Contribuables de Belgique dont le siège est à Bruxelles.

D'autre part, — serait-ce, mon pauvre ami, que ton esprit s'émeusse? — tu nous affliges réellement quand tu essayes, avec de mauvais calembours, de faire croire à tes lecteurs que notre liste vint au monde dans l'atmosphère trouble d'une brasserie, parmi les relents d'alcool et la fumée des pipes. Nous le regrettons mais, hélas, la vérité est tout autre, et c'est fort dommage, car cela nous aurait donné un petit air romantique et bohème que nous n'avons pas.

Nous ne sommes, en effet, que d'affreux bourgeois qui comptons t'envoyer l'an prochain nos feuilles de contributions afin que tu puisses en régler toi-même les divers montants à MM. les Receveurs intéressés.

Nous pensons bien que la présente paraîtra et que nous ne devons pas faire les vilains pour t'y contraindre.

Reçois, très cher Pourquoi Pas? nos salutations distinguées.

*Le bloc des contribuables
de l'Arrondissement de Charleroi.*

*Le secrétaire,
R. Loicq.*

Ce M. Loicq est bien familier. Nous ne nous souvenons pas d'avoir gardé les accisiens ensemble. Mais il a tant d'esprit n'est-ce pas. Aussi bien, si M. Loicq, avec son bloc des contribuables, arrive à nous donner un gouvernement qui supprime les contributions, nous célébrerons sa gloire dans les siècles des siècles.

Un candidat chômeur

Un candidat communiste s'est fait inscrire sous la dénomination professionnelle de « chômeur ».

Mon cher Pourquoi Pas?,

Avez-vous remarqué que le dernier suppléant de la liste communiste pour le Sénat donne naïvement comme profession : « chômeur »?

Ce brave citoyen n'a pas de profession; il n'en a peut-être jamais eu! Il se contente volontiers d'être un petit rentier et ne désire probablement pas que cela change.

Il compte vraisemblablement sur les voix de ses confrères (qui ne représentent, notons-le bien, que moins de 4 p. c. de la population, et ne pourraient certes pas atteindre, à eux seuls, au quorum nécessaire pour avoir un élu) pour défendre au Sénat les droits et même les privilèges des chômeurs, et réclamer la protection gouvernementale pour le développement de cette admirable profession.

Si mes souvenirs sont exacts, cette profession a déjà été

Tous objets cassés sont COLLÉS
et SOUDÉS à l'aide du



Coheson
solide à l'eau
En vente dans toutes les bonnes drogueries.

COLLE MENAGERE EN TUBES
SOLIDE A L'EAU

En vente dans toutes les bonnes drogueries.
Monopole : Teintures « LA BELGICA »

POUR TEINDRE TOUS TISSUS. EXIGEZ
« LA BELGICA »

En sachets : pour teindre à chaud.
En tablettes : pour teindre à l'eau froide.

indiquée par un témoin, au tribunal de Liège, et, à Bruxelles, en plein été, alors qu'il n'y avait pas de secours-chômage, un autre témoin se donnait comme « balayeur de neige ».

Les chômeurs réellement involontaires sont certes dignes d'intérêt; mais il y a parmi les autres des s de farceurs, et c'est à cause d'eux que le budget est devenu un tonneau des Danaïdes que l'on invite les contribuables à remplir.

L. V.

Mon Dieu, le candidat chômeur peut toujours répondre aux railleurs qu'il chôme précisément en attendant de pouvoir travailler, de pouvoir œuvrer au grand œuvre que sera, n'en doutons pas, le « Grand Soir »!

Pour remplir les caisses de l'Etat

On propose de supprimer les salles de jeu et les agences hippiques et de créer des loteries dont les billets conserveraient toujours leur valeur.

Mon cher Pourquoi Pas

Le Gouvernement a besoin d'argent. Il faudra donc renforcer les impôts existants ou en voter de nouveaux. Or les caisses des particuliers, comme la caisse de l'Etat, se vident. Problème difficile! Cercle vicieux! Comment trouver de l'argent? Comment surtout s'en procurer sans faire crier le public, sans l'aigrir davantage?

Recourir au jeu? On abuse déjà de cette source de revenus. Plusieurs villes ont l'autorisation d'avoir des salles de jeux. Puis il y a les « agences hippiques », cette forme scandaleuse et hypocrite du jeu.

Que nos dirigeants responsables aillent se promener vers les cinq heures dans certaines rues voisines de la Bourse, par exemple. Ils verront à divers endroits une affluente de gens nerveux et ils croiront à un accident ou à un début d'émeute. Les cafés voisins sont en outre bondés de consommateurs

Que se passe-t-il? Ce sont les parieurs qui viennent consulter les résultats des courses d'Europe sur lesquelles ils ont misé...

Il y a là des ouvriers, des employés, des petits fonctionnaires et nombre de ces individus suspects, à la profession indéfinie; beaucoup de femmes aussi. Tous ces gens, qui se préoccupent de l'« amélioration de la race chevaline » comme de leur première culotte (celle qu'ils ont prise en partant la première fois) se tournent vers le jeu plutôt que vers le travail et l'économie. Comme toutes ces agences hippiques payent des impôts fort lourds et réalisent en outre des bénéfices importants, il n'est pas difficile de conclure que le troupeau des pauvres parieurs subit des tontes régulières, ce qui ne l'empêche pas de persévérer.

Pourquoi ne pas supprimer carrément les salles de jeux et les agences hippiques?

On objecte que l'amour du gain est une de ces passions incompressibles que l'on ne peut supprimer et que l'on doit se borner à canaliser; puis c'est une source très appréciable de revenus, et par le temps qui court...

Sans préconiser l'instauration d'un « Lotto » national tel qu'il existe en Italie, en Espagne, au Portugal, nous nous demandons — puisque le public porte en lui, si ancré, l'amour du gain — pourquoi on ne créerait pas le billet de loterie, qui conserverait toujours sa valeur, même après le tirage?

La nouveauté vous offusque, vous paraît osée, ou difficile à réaliser?

Pardon, ce n'est pas une nouveauté; ce billet de loterie existe: nos « lots de ville » sont-ils autre chose que des billets de loterie assurant à leur détenteur — outre un intérêt ridiculement modéré et qui n'attire plus personne — des chances de gain à des tirages qui se renouvellent tous les deux mois, parfois même tous les mois? L'émission de ces billets de loterie n'a rien d'immoral puisqu'ils n'appauvrissent pas le public et qu'ils poussent au contraire à l'épargne.

Si l'on rajeunissait le système en baptisant ces « lots de

La boîte : 4 Fr. 50
La demi-boîte : 3 Fr.

Dans toutes les pharmacies.



LE THERMOGÈNE

ouate réulsive et résolutive

Toujours prêt à être appliqué, facile à employer. Le Thermogène est un remède pratique et efficace dont les qualités ont été confirmées par 36 années de succès. Bien appliqué sur la peau, Le Thermogène engendre la chaleur et combat le **Toux, Maux de Gorge, Refroidissements, Douleurs Rhumatismales et Névralgiques.**

METROPOLE

★ LE PALAIS DU CINÉMA

MAURICE CHEVALIER

DANS



★ UNE HEURE PRÈS DE TOI ★

DE ERNST LUBITSCH

AVEC

JEANNETTE MAC DONALD

LILY DAMITA
PIERRE ETCHEPARE
ET ERNEST FERNY

(C'EST UN FILM PARAMOUNT ★

ENFANTS NON ADMIS

Spectacle permanent : en semaine, à partir de 13 h. 45; dimanches et Fêtes, à partir de 12 h. 45.

PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR



SUCCURSALE
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

ville » Bons du Trésor, ou en les qualifiant par quelque autre formule? Si on supprimait l'intérêt fixe et minuscule, et si on augmentait par contre le nombre des tirages et des petits lots dans une forte proportion?

Ne croyez-vous pas au succès certain de pareille émission? Nous estimons pour notre part qu'elle bénéficierait d'un engouement peu ordinaire et que toutes les classes de la Société collaboreraient — avec le sourire! — au remplissage de la caisse de l'Etat.

Songez-y donc: un billet de loterie qui conserverait tous jours sa valeur et qui offrirait de façon permanente une chance de gros ou de petit lot... Ce n'est plus un billet: c'est un fétiche!

Votre dévoué,
M. V.

Excellent. Mais, tout d'abord, comment concevoir un billet qui conserverait éternellement sa valeur, tout en donnant la possibilité de gagner un lot à court terme? Et ensuite, croit-on que la passion du jeu se satisfasse d'un mode si monotone de tenter la chance? En vérité, le correspondant qui propose ce moyen n'a pas exploré la psychologie du joueur, qui souhaite à la fois le risque brutal et le gain instantané.

Le bridge et la S. D. N.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je regarde parfois jouer au bridge; je suis toujours frappé de la difficulté qu'éprouvent les joueurs à tenir la comptabilité. C'est qu'il existe de nombreux systèmes de compter la valeur des plis, des honneurs, des amendes, etc.; il y a le plafond, le vulnérable, le vanderbilt, le super, etc.; chacun de ces systèmes est composé de règles compliquées.

Cependant, les joueurs s'en tirent quand ils sont d'une même localité, d'un même quartier, d'un même club; mais quand ils viennent des quatre coins du pays, de l'Europe ou du monde pour assister à un tournoi, alors s'amoncellent les erreurs, les rectifications, surgissent les discussions.

Ne croyez-vous pas que la Société des Nations devrait intervenir pour mettre de l'ordre là où n'existe que le gâchis; ce serait une suite de son activité concernant la signalisation internationale des routes, ainsi que les concours de musique, à Genève, qu'annonce l'I. N. R.?

Excellente suggestion: bridge signifie « pont » et, par conséquent, il y a matière à internationaliser.

Pourquoi pas un bateau-exposition?

Nous avons déjà eu le train-exposition; on nous propose d'essayer le bateau-exposition.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Le train-exposition a rencontré un franc succès. Pourquoi n'en serait-il pas de même d'un navire-exposition?

Le gouvernement pourrait acquérir actuellement un navire d'occasion à des prix ridicules (l'« Avenir » vendu un quart de million, le « Mercator », trois fois plus petit, acheté 10 millions), l'aménager (ce qui donnerait de la besogne aux chômeurs) à peu de frais (car ce serait autant d'allocations de chômage à ne pas payer), sans compter qu'il pourrait le revendre après la crise avec bénéfice. Les frais généraux seraient modérés, car les assurances, salaires des équipages et états-majors, les approvisionnements sont au plus bas. Les stands seraient aisément loués à des prix rémunérateurs; à l'effet d'obtenir des passagers, on spécifierait l'obligation d'un stage à bord durant six mois aux licenciés en sciences commerciales, qui devraient présenter un rapport sur les moyens de développer les relations commerciales entre la Belgique et les pays visités. A bord serait prévue une salle de conférences, avec cinéma. Une abondante documentation serait emportée pour être utilisée au



... sont celles qui ont compris le sens du mot « LIBERTÉ »



PRODUCTION METRO-GOLDWYN-MAYER

Les femmes
« MODERNES »

Norma
SHEARER
Clark GABLE

dans

LES FEMMES
LIBRES
PARLANT FRANÇAIS

—
Enfants non admis.

...urs des tournées de conférences à l'intérieur des pays
visités, doublées de visites d'usines, plantations, institu-
tions scientifiques, etc.

A. S.

Reste à voir si ça donnerait. Le train était nouveau...

—◆—
Le fait du prince

Un lecteur naïf s'étonne que la jurisprudence en matière
de règlement de dettes diffère pour les particuliers et pour
les Etats.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je trouve dans une publication du Comité Industriel de
Belgique les détails suivants sur les suspensions de paie-
ments des commerçants allemands.

ALLEMAGNE. — *Jurisprudence applicable aux
« profiteurs de l'insolvabilité ».*

Dans ces derniers temps, il est arrivé, en Allemagne, que
les commerçants sans scrupules suspendaient leurs paie-
ments, profitaient d'un règlement transactionnel et conti-
nuaient ensuite leurs affaires en modifiant la forme juridi-
que de leur entreprise ou en donnant à leur société une
nouvelle dénomination. Tout cela au détriment de leurs
créanciers, évidemment.

La Reichsgericht — Cour de Justice suprême de l'Allema-
gne — vient de décider que ce procédé est contraire aux
bonnes mœurs et que le débiteur qui le pratique peut être
enu de payer des dommages et intérêts aux créanciers
lustrés.

Qu'en dites-vous, mon cher *Pourquoi Pas?* Cet honnête
Reichsgericht n'a-t-il pas mille fois raison de ne pas per-
mettre un tel acte contraire aux bonnes mœurs? N'a-t-il
pas mille fois raison d'empêcher des braves commerçants
de se ravalier au rang des grosses têtes qui, tout en haut,
ont donné l'exemple de cette pratique malhonnête? N'a-t-il

pas mille fois raison de condamner l'art de « finassieren »
si cher à Stresemann et à sa clique? Il est vrai que les
débiteurs de ces derniers n'étaient pas du peuple élu. Les
loups ne peuvent pas se manger entre eux, surtout ceux-là:
ce ne seraient pas des « delicatessen ». Oh! non, alors!!

J. B., volontaire et grand invalide.

La carence de paiement d'un Etat, surtout s'il répare des
préjudices causés à des particuliers, n'a jamais été juridi-
quement placée sur le même pied qu'une carence de répara-
tions d'individus à individu : ce qui est le fait du prince,
disait l'ancien droit, ne peut être mis au rang de ce qui
est le fait des particuliers. Ici, cependant, la créance que
nous avons sur l'Allemagne n'est pas une créance d'Etat à
particulier, mais bien d'Etat à Etat. Elle nous apparaît, à
nous, vainqueurs, comme contractuelle, synallagmatique, et,
au surplus, très équitable. Les Allemands estiment que cette
créance n'est qu'apparemment contractuelle, nullement
synallagmatique, mais, bien au contraire, léonine et totale-
ment injuste, la guerre, d'après la thèse des plus modérés
d'entre eux, étant un phénomène catastrophique tout à fait
indépendant des volontés humaines, comme un tremblement
de terre ou une peste. Nous vous conseillons d'aller les per-
suader du contraire : ça nous rendrait un fier service!

Radio-Dépannage « E. R. E. »

176, rue Gallait, Bruxelles (pl. Liedts). Tél. 15.44.47

Si votre poste est en panne, nous vous le réparerons.
Si vous voulez l'échanger, nous vous conseillerons votre
choix. Reprise en compte d'anciens postes.

Demandez démonstration des nouveaux récepteurs

S. B. R. 33

FACILITÉS DE PAIEMENT

VOYEZ PAR CI VOYEZ PAR LA

mais un appartement acheté au

PALAIS JOSAPHAT

constitue le meilleur placement tout en augmentant considérablement votre bien-être et diminuant vos charges.

Quelques Appartements restent à vendre

comprenant : Hall, bureau, salon, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine et salle de bains faïencées et installées. Dégagement avec W.-C. Nombreuses armoires.

Chauffage au mazout de tout l'immeuble. Service eau chaude dans la cuisine, salle de bains et les chambres à coucher.

Nettoyage par le vide.

Superbe vestibule d'entrée et escaliers en marbre. Deux ascenseurs, l'un de maître, l'autre de service.

Vue superbe sur le Parc Josaphat.

Communications faciles.

Pour conditions, visites et traiter, s'adresser « Palais Josaphat », avenue des Hortensias, angle avenue des Azalées, à Schaerbeek, de 14 à 17 heures.



BELL 50

POSTE SECTEUR CONTINU OU ALTERN.

MONORÉGLAGE

HAUTE SÉLECTIVITÉ

MUSICALITÉ INCOMPARABLE

COMPLÉT AVEC 5 LAMPES

ET HAUT-PARLEUR ELECTRODYNAMIQUE

2.450 Frs

BELL TELEPHONE

ANVERS

4, rue Boudewyns
TEL. 77800

BRUXELLES

166, rue Royale
TEL. 17.00.25

Le Salon de l'Auto

Le Salon de l'Automobile et du Cycle aura lieu du 3 au 14 décembre 1932.

Les heures d'ouverture: de 10 heures à 18 heures.

Prix d'entrée: 5 francs tous les jours.

Les bureaux du Commissariat Général sont transférés au Cinquantenaire à partir du 21 novembre, où toutes les demandes de renseignements et autres y seront données.

Le numéro du téléphone du Service des renseignements est: 33.80.45.

Tous les stands sont actuellement occupés — aucun vide. Toutes les firmes, tant en Automobiles, Cycles, Accessoires, Poids-lourds, y sont représentées.

Le Salon occupe cette année le grand hall, l'annexe et le Palais de l'Habitation.

Les voitures de tourisme, dans le grand hall, rez-de-chaussée.

Les camions, autobus, autocars, dans l'annexe et le Palais de l'Habitation.

Les motos et vélos dans le grand hall, côté restaurant.

Les accessoires, en général, à la Galerie du Grand Hall.

Une section de camping occupera un emplacement d'environ 450 mètres carrés dans l'annexe.

L'Aviation formera la garniture du Grand Hall. A ce effet, la Chambre Syndicale des Industries Aéronautiques fournira quatre avions qui seront suspendus. Un avion sera suspendu au centre. But: mettre en valeur et favoriser la propagande en faveur de l'aviation.

Comme tous les ans, les voitures de démonstration portant fanion « Essai » stationneront devant les entrées de la Cour d'Honneur.

Le grand public sera très nombreux.

Il y aura foule au Salon.

Chronique du Sport

Notre confrère « Le Soir », qui, du point de vue sportif, a adopté en Belgique la même politique de propagande que celle qui réussit si bien en France à « L'Intransigeant » organisait dimanche dernier, et pour la onzième fois, son cross country populaire.

A moins d'être dans les coulisses d'une organisation de cette envergure, on imagine mal ce qu'elle demande de travail, de dur labeur, de correspondances et de déplacements pour ceux qui en ont les responsabilités. Ce n'est pas une petite affaire, d'intéresser à un cross la Belgique tout entière, et de provoquer des éliminatoires préliminaires jusque dans les moindres villages, les plus petits patelin du pays.

C'est ce tour de force que réussit, depuis plus de deux lustres, notre bon confrère et ami, Fernand Germain, directeur des services sportifs de « Le Soir »; car ce cross est sa création, son œuvre, et s'il est devenu le meeting le plus important et le plus attendu du calendrier, c'est à la persévérance de Germain qu'on le doit.

Plus de huit cent trente coureurs se trouvèrent alignés au départ et ce chiffre réellement imposant de concurrents montre, mieux que ne pourrait le faire tout commentaire, l'engouement démocratique pour un sport qui mérite effectivement les faveurs de la foule.

Ce qui renforce encore la triomphale réussite du cross populaire, c'est que son caractère international se précise s'affirme chaque année davantage: il n'y avait pas, en effet, que des coureurs belges d'inscrits, mais aussi des crossmen français, hollandais et luxembourgeois.

La Royale Ligue Belge d'Athlétisme, sous le règlement de laquelle se dispute cet officieux championnat national, peut se réjouir du coup d'épaule, si utile, que lui donner dans son œuvre de diffusion, l'un des plus grands journaux du pays, et sa rédaction sportive.

???

Les Tennis Couverts de Bruxelles ayant trouvé, enfin, la personne de quelques sportsmen désintéressés, des animateurs entreprenants et compétents, commencent à connaître un succès de public qui, jusqu'à présent, leur avait fait totalement défaut.

Dans le passé on y organisa bien des rencontres d'importance diverses, mais on ne sait exactement pour quelle cause — matches peut-être mal équilibrés, publicité imparfaite, désintéressement des pouvoirs sportifs — ça « n'accrochait pas »! On boudait les tennis couverts; ceux qui, avec le plus d'enthousiasme, en avaient demandé, réclamé, in-

ré la construction, joueurs ou supporters, furent ensuite moins assidus à s'y rendre.

Il semble qu'il ait suffi qu'un comité énergique, ayant des hommes larges, conduit par des hommes d'expérience comme Henri, Raoul Daufresne de la Chevalerie, Chaney, prenne en main les destinées sportives des tennis couverts pour venir, en très peu de temps déjà, un revirement sensible. C'est ainsi que, il y a quelques jours, la fameuse championne du monde, Mrs. Moody-Wills, les « as » français Bussus et Bernard, participèrent à une série de matches prouvant l'importance d'un événement sportif considérable. L'établissement de l'avenue des Cerisiers fut envahi par une foule énorme et élégante, ce qui fit dire à l'un de nos confrères que le « hall » était plein comme l'Opéra le soir de la représentation gratuite du 14 juillet. » Et pour tout dire le spectacle était payant.

Notre spirituel confrère, Oscar Van Godtsenhoven, de la Fédération des Sports, a donné de Helen Wills — car c'est encore toujours sous son nom de jeune fille qu'on appellera officiellement la Championne dans les milieux sportifs — un portrait extrêmement réussi :

Helen Wills, sur le court, semble gauchè et raide sur ses jambes. Elle ne court pas. Elle ne courra jamais. Elle se contente d'attendre la balle là où elle doit revenir et alors elle cogne d'un coup si rude, si violent, que sa raquette en fait un bruit et que, inconsciemment le murmure de la foule change en un « oh » de stupefaction.

Miss « Poker Face ». Jamais surnom ne fut plus vrai. C'est un geste plus rapide l'un que l'autre, pas d'impatience, pas de calme. Pas de sourire. Pas de geste de déception. Un air d'indifférence quasi totale qui ne se trahit que par une contraction de ses muscles saillant, une fraction de seconde quand elle heurte et accompagne de tout le poids du corps la balle qui repart d'une orbite tendue à l'extrême, sèche comme un coup de feu. »

C'est très exactement cela!

???

Le « cas » de Jules Ladoumègue continue à provoquer de nombreux commentaires dans la presse sportive parisienne. On sait que la Fédération française d'Athlétisme a disqualifié Jules Ladoumègue pour faits de professionnalisme patent, l'un des plus méritants athlètes que la France ait produits. Jules Ladoumègue est un incomparable champion, recordman du monde, mais la loi étant faite même, surtout, pour les athlètes de l'athlétisme, il ne pouvait échapper aux sanctions légitimes qu'un tribunal impartial dut prendre contre lui. Or, raconte « L'Auto », récemment Jules Ladoumègue a obtenu un emploi dans un grand journal parisien du mois de mai.

Jules avait fait part de ses intentions à un président de la Fédération, qui devait être son intermédiaire auprès du directeur du journal.

Comme on demandait alors à J. Ladoumègue ce qu'il comptait gagner, il répondit : « Trois mille francs par mois, la possibilité de m'entraîner à ma guise... ».

Cette réponse fut transmise au directeur du journal qui se trouva quelque peu surpris des prétentions du recordman du monde. Il ajouta d'ailleurs : « Tous mes employés sont payés de remplir leur tâche quotidienne aux heures qui leur sont assignées. Et comme tel, Jules Ladoumègue serait obligé de se conformer à la loi commune. »

La réponse du directeur, transmise à Jules Ladoumègue, fut suffisante pour que le recordman n'insistât pas davantage.

Victor Boin.

Petite correspondance

M. S. — Ne nous rappelons pas avoir rien reçu, il y a quelques semaines. Donnerons quelques-unes des fables, qui sont amusantes.

M. Pold. — Pas mal. De l'esprit, de l'allant, mais serrez un peu, encore un peu débrillé.

M. D. Z. — Nous avons écrit dans notre numéro 951, à propos du colonel Six : « ...C'est de l'ouvrage bien faite », plus loin : « ...C'est de la belle ouvrage », parce que ces deux expressions, tout à fait incorrectes du point de vue de la langue châtiée et grammaticale, sont cependant des tournures populaires que l'on emploie comme telles en langage familier.

M. Furnes. — Nous ignorions qu'il y eût des réfractaires qui n'étaient pas du tout des réfractaires...

On s'abonne à « Pourquoi Pas ? » dans tous les bureaux de poste de Belgique. Voir le tarif dans la manchette du titre.

● VICTORIA ● MONNAIE ●

REPRISE de la grandiose réalisation

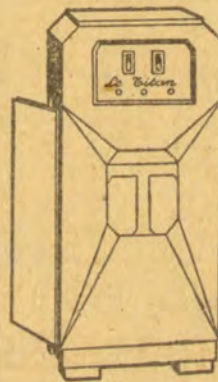
L'ATLANTIDE

(de G.-W. Pabst)

avec

Pierre BLANCHAR, Brigitte HELM
Jean Angelo, Florelle, V. Sokoloff

ENFANTS NON ADMIS



UN Défi SENSATIONNEL

Désireux de nous spécialiser dans la construction d'UN SEUL appareil de T. S. F. nous avons ramené le prix du poste de Grand Luxe suivant modèle ci-contre à 2,250 fr.

net. Et nous offrons GRATUITEMENT un de ces postes à qui prouvera qu'il existe un appareil-secteur donnant la même pureté à la réception.

Nous sommes certains que le DEFI ne sera pas relevé car cette supériorité de notre poste est

ÉCRASANTE!

TITAN, 59, Rue J.-B. Colyns

Bruxelles. Téléphone : 44.84.58

CHARBONS - TRANSPORTS

S. SMITS

120-122, rue de Waelhem, SCHAERBEEK

·ANTHRACITES

10/20	280 fr.	} Téléphones	15.76.27
20/30	385 fr.		15.12.80
80/100	360 fr.		33.74.28



Nous lisons, sous la signature de A. Barjon, dans *Theatra*:

Le voyage et la catastrophe au centre de tempêtes de neiges sont des scènes bien réalisées. On sent qu'on a voulu se rapprocher le plus près possible de la réalité.

Sans blague?...

???

Du même :

...Line, le cœur brisé, ne voit plus qu'une issue pour en finir avec la vie : se tuer.

Voilà qui nous paraît d'une logique inattaquable!

???

Vous ignorez, peut-être, que vous jetez votre argent, en faisant recouvrir votre plancher usagé d'un de ces nombreux produits de recouvrement, imitant vaguement tapis ou parquets, d'ailleurs, très rapidement finis par l'usure, déchirures, gondolements, etc.

Sachez qu'il est possible de placer en quelques heures seulement, sur votre plancher abîmé, un véritable parquet en chêne, donnant à votre appartement, la richesse que vous recherchez. Ce parquet, pratiquement inusable, coûte moins cher que n'importe quel revêtement. Vous ne payerez que 55 francs le mètre carré, le parquet Lachapelle, en chêne. Avant de vous décider à faire recouvrir votre plancher, n'importe comment et avec n'importe quoi, documentez-vous et visitez les salons d'exposition d'Aug. Lachapelle, S. A., 32, avenue Louise, Bruxelles. Tél. 11.90.83.

???

Trouvé dans les journaux bruxellois du 15 novembre :

CORBILLARD F. N. 16x20 CV, transformable camionnette, cause santé. S'adr. X., Jumet, etc.

Félicitons le citoyen de Jumet de son complet rétablissement.

???

Du *Soir* :

PORTUGAL
LA GREVE A OVIEDO

Depuis quand la capitale des Asturies est-elle devenue portugaise?

???

Le *Peuple* écrit au sujet de notre déficit financier :

...Et quant au reste, si l'on veut rechercher l'origine du déficit, il faut naturellement se reporter au moment où il a commencé...

Voilà qui est bien juste... La Palisse y eût applaudi!

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 80, rue de l'Orient. Référ.: Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

Le *Soir* compare les poissons volants au kangourou :
...une analogie à celui qu'effectuent les ailes d'un oiseau. Mais à chaque bond nouveau, le poisson doit toucher l'eau de sa queue. Un peu comme le kangourou.

C'est tout à fait ça! Et, en avant, pour le kangourou aquatique...

???

De *Candide*, du 3 novembre 1932 :

J'ai appris, pendant des années, l'apéritif avec un Bel ramasseur de vignettes, qui m'avait dévoilé le truc.

Pouvait-on penser que certains Belges étaient capables d'apprendre l'apéritif à nos amis de France?

???

De *La Nation Belge*, 9 novembre :

A BONNERT. — Une maison incendiée sur la route. — On a découvert, étendu sans connaissance sur la grand'route, l'ouvrier italien Antoine Ambrosi, vingt-huit ans. Ramené et interrogé, le malheureux a déclaré venir à pied de Charleroi pour se rendre au canal Albert, où il espérait trouver du travail. Le pauvre homme, sans un sou, n'avait plus mangé à sa faim depuis plusieurs jours. Il a été dirigé sur l'hôpital de Bavière à Liège.

C'est évidemment une devinette — un peu lugubre.

???

Candide décrit ainsi la bénédiction des chiens, à la Saint-Hubert :

...A vrai dire, la meute ne fait pas face au clergé, elle lui tourne le dos, si bien que la bénédiction du prêtre en chaise passe par-dessus la tête des toutous et semble s'adresser surtout aux veneurs...

Et voilà qui est bien dit : mais on se demande où les chiens placent leur dos?

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes et lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Lu dans la *Gazette de Charleroi* du 5 novembre, page 6, annonces « Avis individuels » :

CELIBATAIRE sans enfants désire rencontrer personne de 35 à 45 ans, avec ou sans enfant, pour mariage. Ecrire, etc.

Célibataire sans enfants est charmant...

???

Du *Bloc wallon* du 15 novembre :

C'est la même raison, paraît-il, qui ramène sur la galère capitane M. P.-E. Janson, dont la position était fort compromise à Tournai... La conception toute personnelle qu'il s'est faite de son mandat ne correspond pas — mais pas du tout — aux vœux de ses manants qui ne se seraient pas fait faute de le lui faire sentir...

Quelle âme moyenâgeuse a donc M. P.-E. Janson?...

???

On lit dans le *Peuple* du 17 octobre :

Plus près de Mons, le mont Panisel et le Bois-là-haut-Hyon, les prairies qui arrosent la Trouille... (L'art à la portée de tous : Mons).

Encore une lacune dans l'enseignement de la géographie en Belgique : l'ignorance dans laquelle sont laissés nos enfants en ce qui concerne ce nouveau cours d'eau qui se trouve dans notre pays, et dont personne ne parle.

???

L'Intransigeant du samedi 19 novembre 1932 annonçait

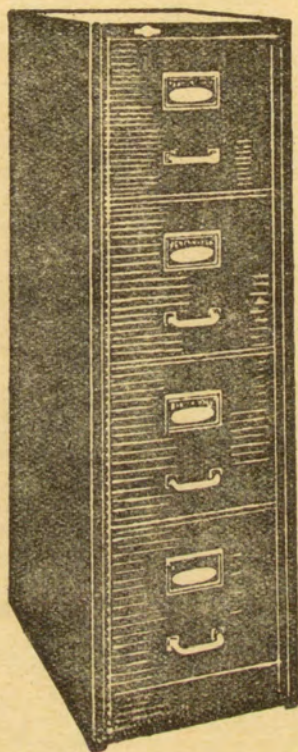
L'ANNIVERSAIRE DES 60 ANS
DE MAYOL

Quel âge a ce patriarche?



Ce Classeur

EN ACIER



RONEO

REGD.

contenance :

20,000 lettres

4 TIROIRS

FORMAT COMMERCIAL

ne coûte que

875 Francs

FRANCO EN BELGIQUE

Combiné avec le système classement RONEO NUMERALPHA, le classeur RONEO vous donnera satisfaction absolue.

ARMOIRES, BUREAUX, FICHIERS, RAYONNAGES

TABLES, VESTIAIRES EN ACIER

Catalogues et prix sur demande

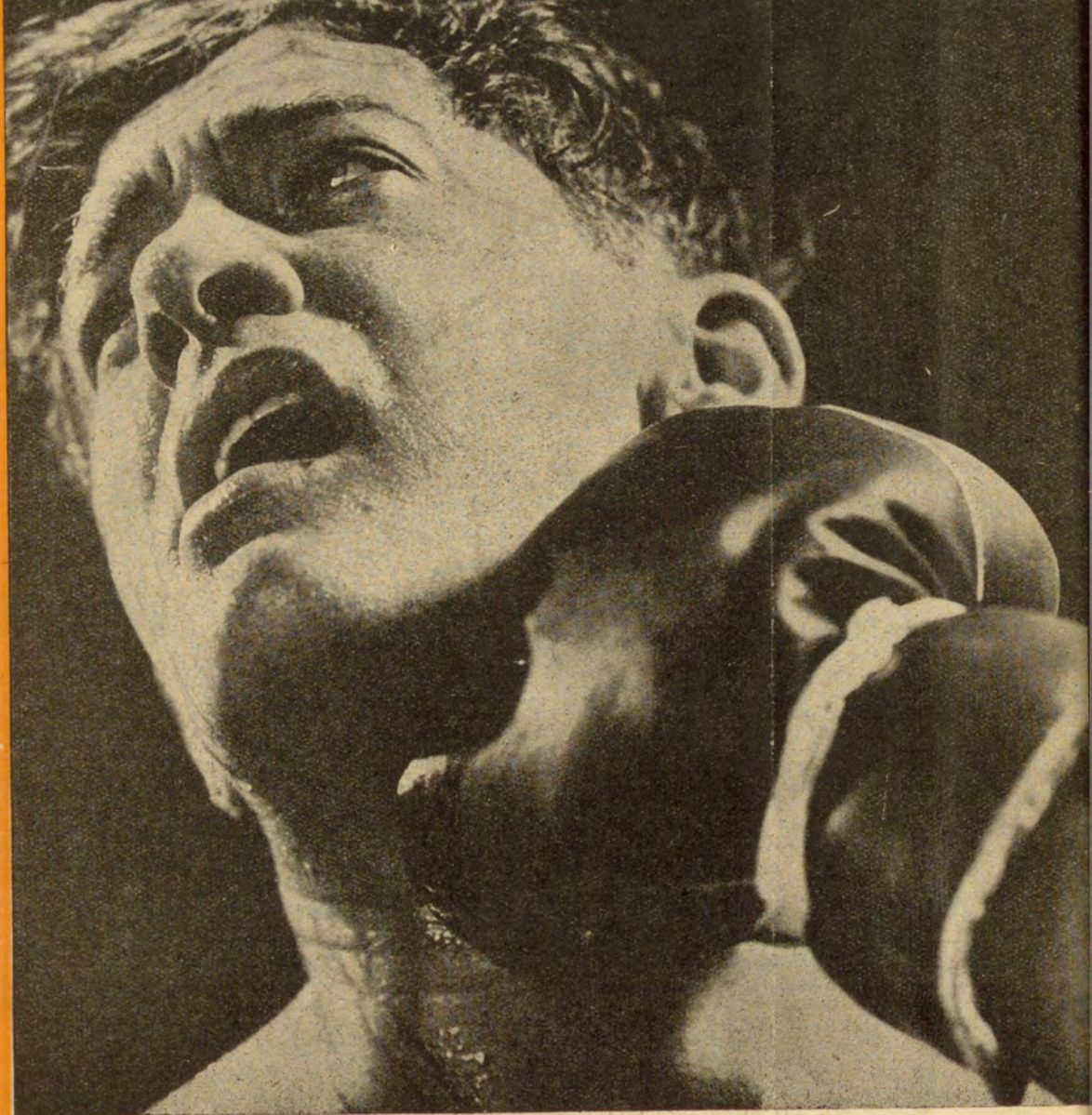
HERINCX-RONEO

SOCIÉTÉ ANONYME

8/10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8/10 — BRUXELLES

Téléphone : 17.40.46 (3 lignes)





ENFIN LE CARBONE est *KNOCK OUT*

LE **carbone**, appelé couramment « calamine », encrasse les soupapes, diminue la compression, provoque le cognage, détériore et réduit la puissance du moteur. Ces inconvénients proviennent d'une huile insuffisamment raffinée qui, résistant mal à la chaleur, brûle dans les chambres d'explosion, formant ainsi ce dépôt de **carbone**. Les huiles **VEEDOL** réduisent au minimum ce dépôt, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'huile **VEEDOL** est appelée couramment « l'huile anti-carbone ». Plus de deux millions de dollars ont été dépensés par la **TIDE WATER OIL CY** de **New-York**, dans ses nouvelles Raffineries de Bayonne (U. S. A.) pour obtenir cet important résultat.

Société Belge des Huiles Minérales 37, Boulevard de Nieuport, BRUXELLES
TELEPHONE : 17.02.84